

789.21140232  
B7154  
1946  
MUS



VE NEZ GAR ÇONS ET FIL LES, CHAN TER

# la bonne chanson

QUATRIÈME ALBUM


- 151 à 200 -

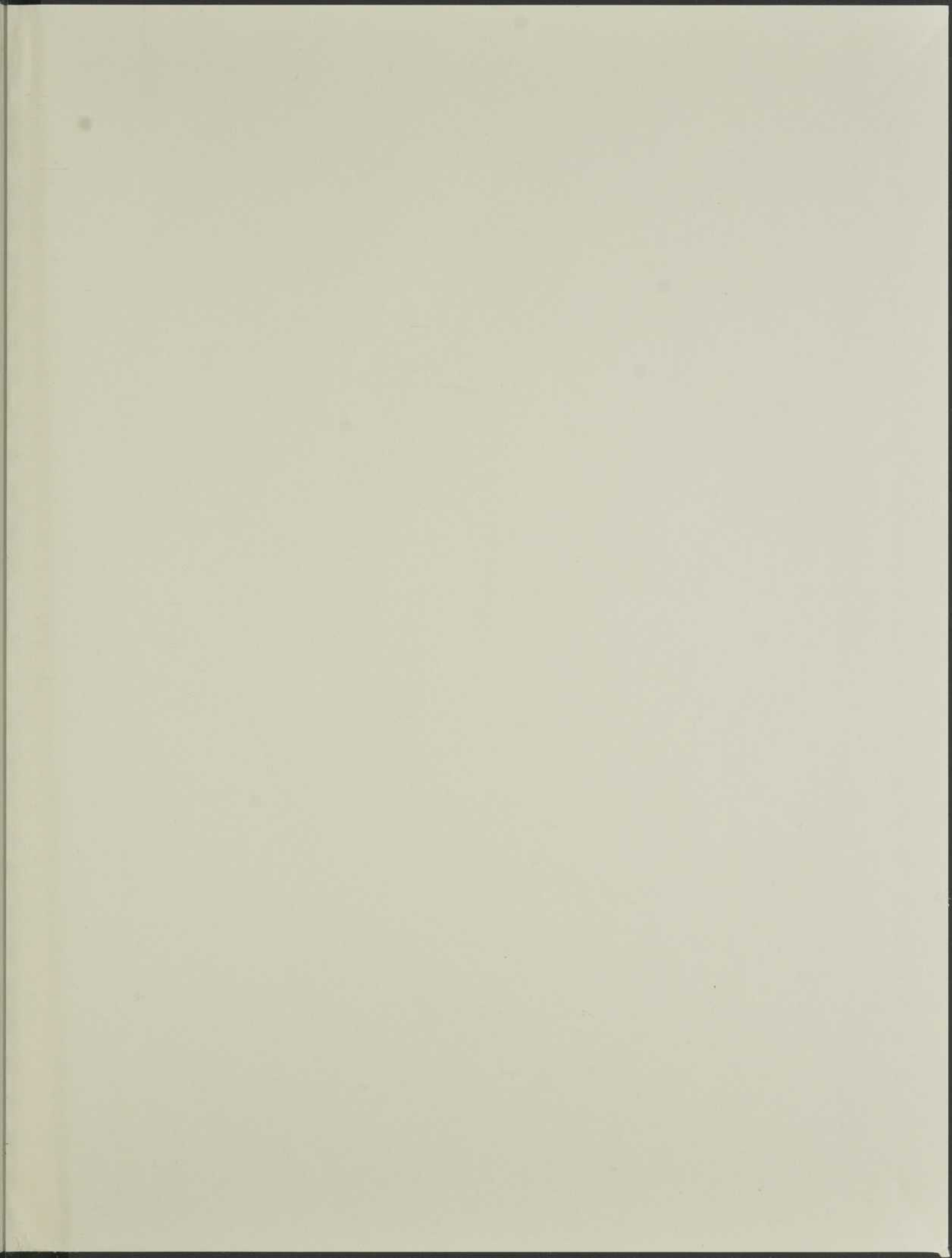
**PRIX: \$1.25**

**CHARLES-ÉMILE GADBOIS, PTRE**  
ST-HYACINTHE

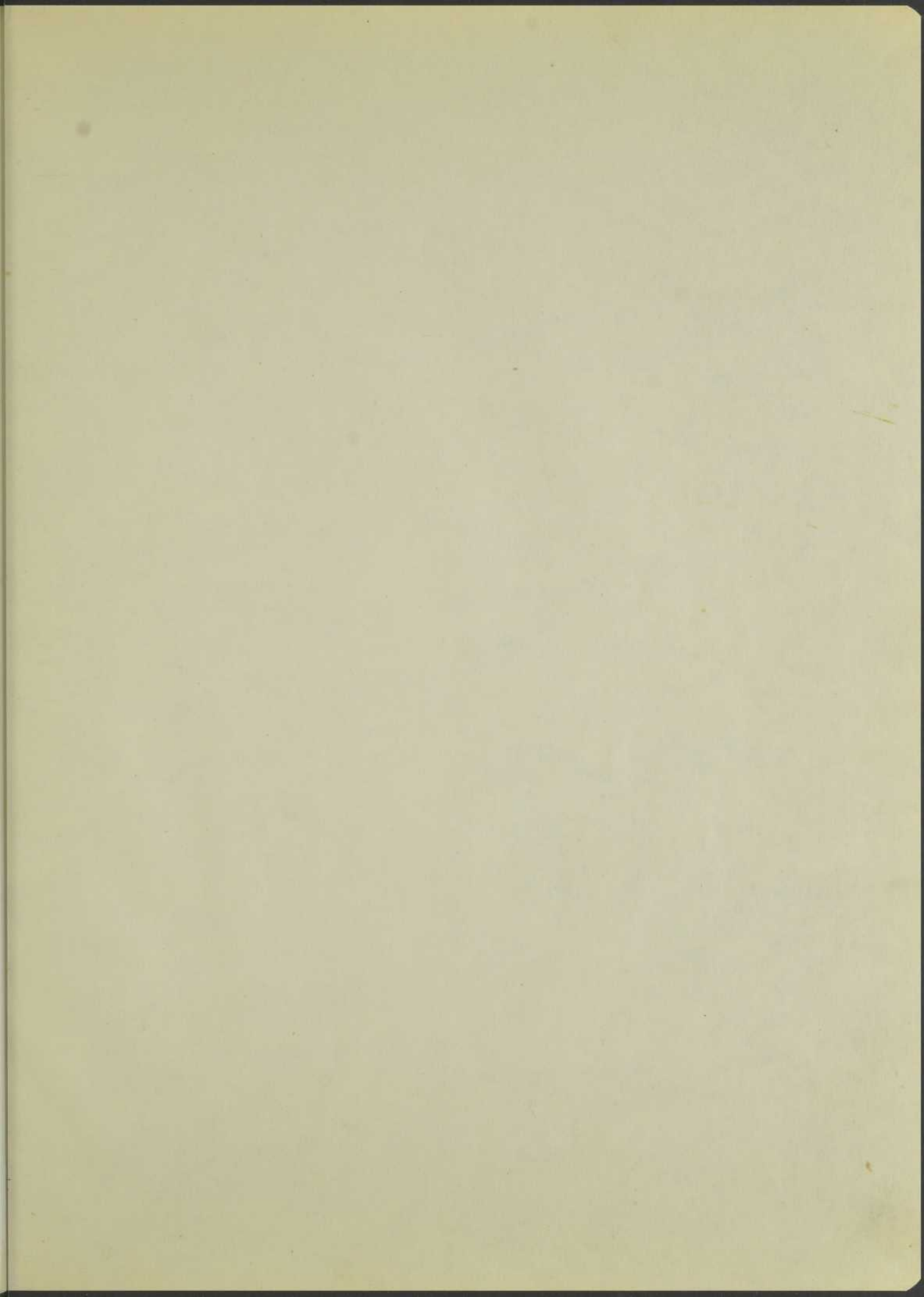


Bibliothèque  
et Archives  
nationales

Québec 









# La Bonne Chanson



**UN FOYER OÙ L'ON CHANTE  
EST UN FOYER HEUREUX**

---

---

Pour *La Bonne Chanson*  
A l'abbé Ch.-Émile Gadbois,  
Séminaire de St-Hyacinthe.

## *Quand tu chantes, jeunesse!*

— 1 —

Quand tu chantes, jeunesse,  
Tes hymnes d'allégresse,  
Ta voix enchanteresse  
Met nos cœurs en liesse:  
Et tes refrains joyeux,  
Doux et mélodieux,  
Rendent tout radieux  
Sous le toit des aïeux.

— 2 —

Ton âme exubérante,  
De sa gaieté vibrante,  
Qui claironne et qui chante,  
Nous grise et nous enchante.  
Il fait si bon chanter,  
Fredonner, gazouiller,...  
A l'âtre du foyer,...  
Au rythme du clocher!...

— 3 —

Tes chants, aux jours moroses,  
Font éclore des roses,...  
Des rêves grandioses,...  
Et fleurir toutes choses.  
Quand ta voix retentit,  
Le printemps reverdit,  
Le bonheur resplendit,  
Tout rayonne et sourit.

— 4 —

De ta voix printanière,  
Chante au ciel ta prière,...  
Et l'épopée altièrè  
Dont ta race est si fièrè!...  
De chants inspirateurs  
Et de refrains vainqueurs,  
Ravive tes ardeurs  
Et scande tes labeurs...!

— 5 —

De ramage et de trilles,  
Garçons et jeunes filles,  
Égayez nos familles  
Des hameaux et des villes.  
Fauvettes et pinsons,...  
Aux cœurs en floraisons,  
Remplissez nos maisons  
D'hymnes et de chansons.

— 6 —

Chante, heureuse jeunesse,  
Ta joie et ton ivresse:  
Aux heures de détresse  
Tu nous rends l'allégresse.  
Que tes concerts pieux,  
Tes chants harmonieux,  
Soient aux cœurs anxieux  
Un avant-goût des cieux!...

Georges BOILEAU, O. M. I.



Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de  
l'Instruction Publique de la Province de Québec,  
à sa séance du cinq octobre 1938.

TOUS DROITS RÉSERVÉS, CANADA, 1946.  
COPYRIGHT, U.S.A., 1946, BY CHS-EMILE GADBOIS, PTRE.  
Reproduction interdite, paroles, musique et dessins.

Imprimé au Canada



Présentation de Marie

Affectueusement dédié à Sa Sainteté Pie XII  
et à tous les mouvements d'Action catholique

PAROLES DE CHS-ÉMILE GADBOIS, PTRE

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

SUR L'AIR DE: "O Sole Mio"

MUSIQUE DE E. DI CAPUA

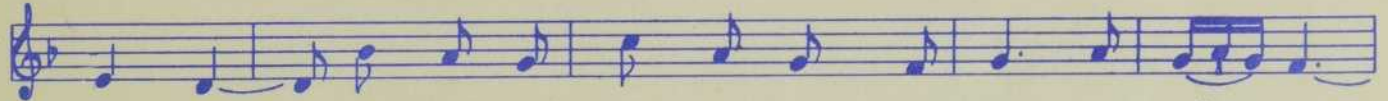
Avec âme



Le Christ m'ap - pel - le, sa voix me pé - nê - tre, Je veux me dé - vou - er



a - vec le prê - tre — Il me de - man - de le don de moi -



mê - me, — De tout mon cœur je m'offre au Roi su - prê - me:

Refrain avec ardeur

Allargando

Tempo



— Prends ma jeu - nes - se! — Prends mon a - mour! — A - vec i - vres - se



— Je veux tou - jours — Ser - vir, — ser - vir sans ces - se;



— A Toi, ma vie! — A Toi, mes jours! — Prends ma jeu - jours! —

2

Je me consacre tout à ton service,  
Acceptant volontiers le sacrifice.  
Je me rappelle ce mot de lumière:

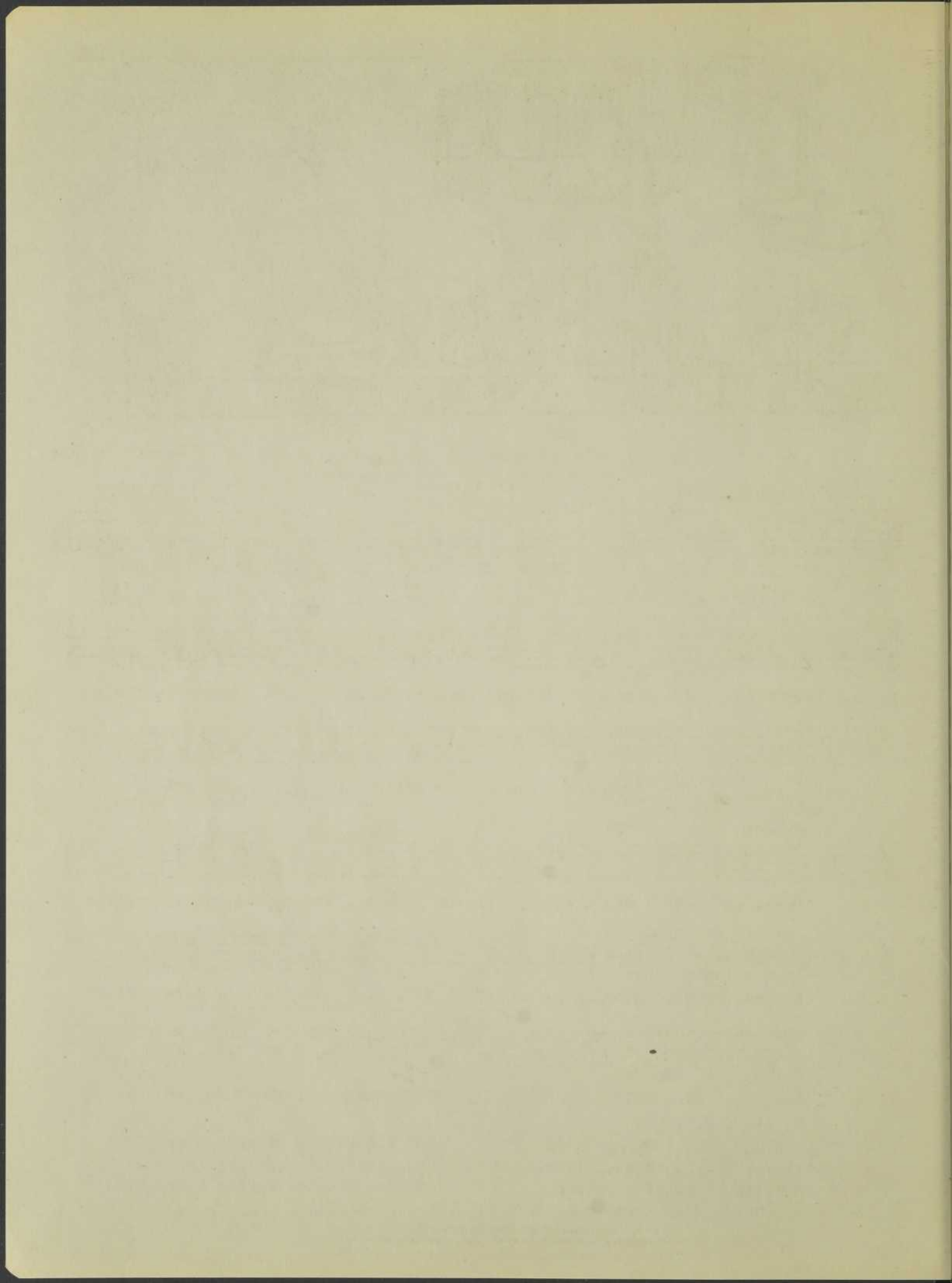
"Servir le Christ, c'est régner sur la terre!"

3

Le Divin Maître me veut à sa suite,  
Dans le chemin royal, parmi l'élite.

"Je vous écoute, parlez à mon âme;

Parlez, Seigneur; que votre voix m'enflamme!"



# LE VŒU à SAINT-YVES



*Allegro moderato*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

THÉODORE BOTREL

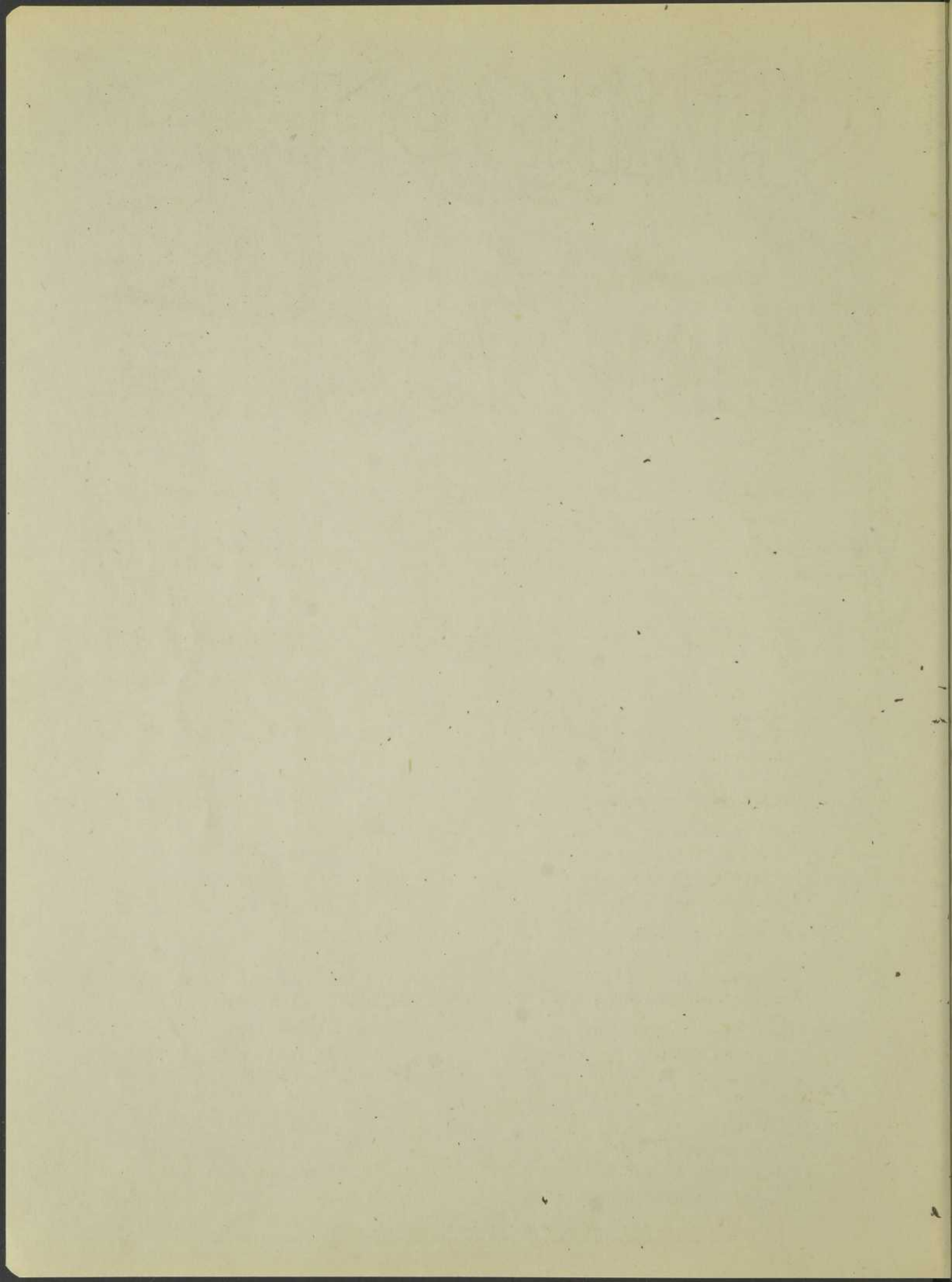


1- Un jour, sur un gros na - vi - re, Vire au vent, vi-re, vi - re!



La veuve em - bar - qua son gâs,.. Le ma - rin ne re-vint pas!...

- |   |  |
|---|--|
| <p>2. Fit voeu de faire un navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>De l'offrir à saint Yvon,<br/>Patron de "Ceux qui s'en vont!"</p> <p>3. Pour la coque du navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>La pauvre vieille, aux abois,<br/>A pris son sabot de bois;</p> <p>4. Pour le grand mât du navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>La misaine et l'artimon,<br/>A pris trois branches d'ajonc;</p> <p>5. Pour les vergues du navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>A rompu, tout aussitôt,<br/>Ses aiguilles de tricot;</p> <p>6. Pour les voiles du navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>Tailla le beau tablier<br/>Qu'elle eut pour se marier;</p> | <p>7. Pour les agrès du navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>Les étais et les haubans,<br/>Coupa ses beaux cheveux blancs;</p> <p>8. Pour achever le navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>Le baptisa de ses pleurs...<br/>Puis y mit les trois couleurs;</p> <p>9. Pour porter chance au navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>Elle planta sur l'avant<br/>Sa petite croix d'argent!</p> <p>10. Enfin, prenant le navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>S'en fut le porter, nu-pieds,<br/>A Saint Yves de Trégnier.</p> <p>11. Pour la veuve et le navire,<br/>Vire au vent, vire, vire,<br/>Saint Yves tant pria Dieu...<br/>Qu'il lui ramena son fieu!</p> |
|---|--|



# CHANSON



# D'AUTOMNE

Andante

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHTPAROLES ET MUSIQUE DE  
MAURICE ROLLINAT

Les nu- a- ges sont re- ve- nus Et la treil- le qu'on a sai- gné- e Tord ses longs  
bras mai- gres et nus Sur la mu- rail- le ren- fro- gné- e; La brume a ter- ni les blan -  
cheurs Et cas- sé les fils de la Vier- ge Et le vol des mar- tins pê- cheurs Ne fris- son- ne  
plus sur la ber - gè: *un peu plus vite* Refrain: Viens cueil- lir en- cor un beau jour,  
En dé- pit du temps qui nous bri- se, Et mê- lons nos a- dieux d'a - mour  
Aux der- niers par- fums de la bri - se! <sup>2<sup>ème</sup> COUPLET</sup> Les ar- bres se sont ra- bou-  
gris, La chau- miè- re fer- me sa por- te Et le pe- tit pa- pil- lon gris A fait  
place à la feuil- le mor- te; Plus de né- nu- phars sur l'é- tang, L'her- be lan- guit, l'insecte  
râ- le, Et l'hi- ron- delle, en san- glo- tant, Dis- pa- raît à l'ho- ri- zon pâ - le. — Refrain

Jefferson

Dear Sir

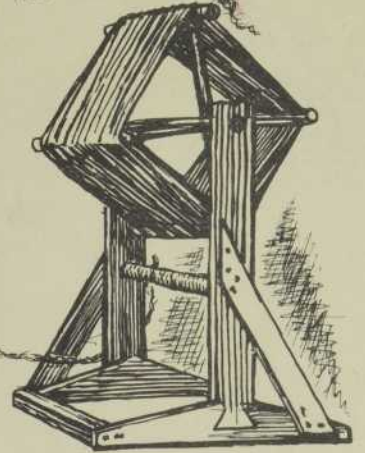
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above mentioned subject.

I am sorry to hear that you are not satisfied with the result of the examination of the papers in your possession.

I have no objection to your making such use of the information contained in the above as you may think proper.

# Je le mène bien mon Dévidoi!

SH  
Présentation de Marie



Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

(FOLKLORE)

*Voix seule, reprise en chœur*

*Voix seule*



Mon père n'a-vait fil-le que moi, Je le mè-ne bien mon dé-vi-doi! En-cor sur

*Voix seule, reprise*



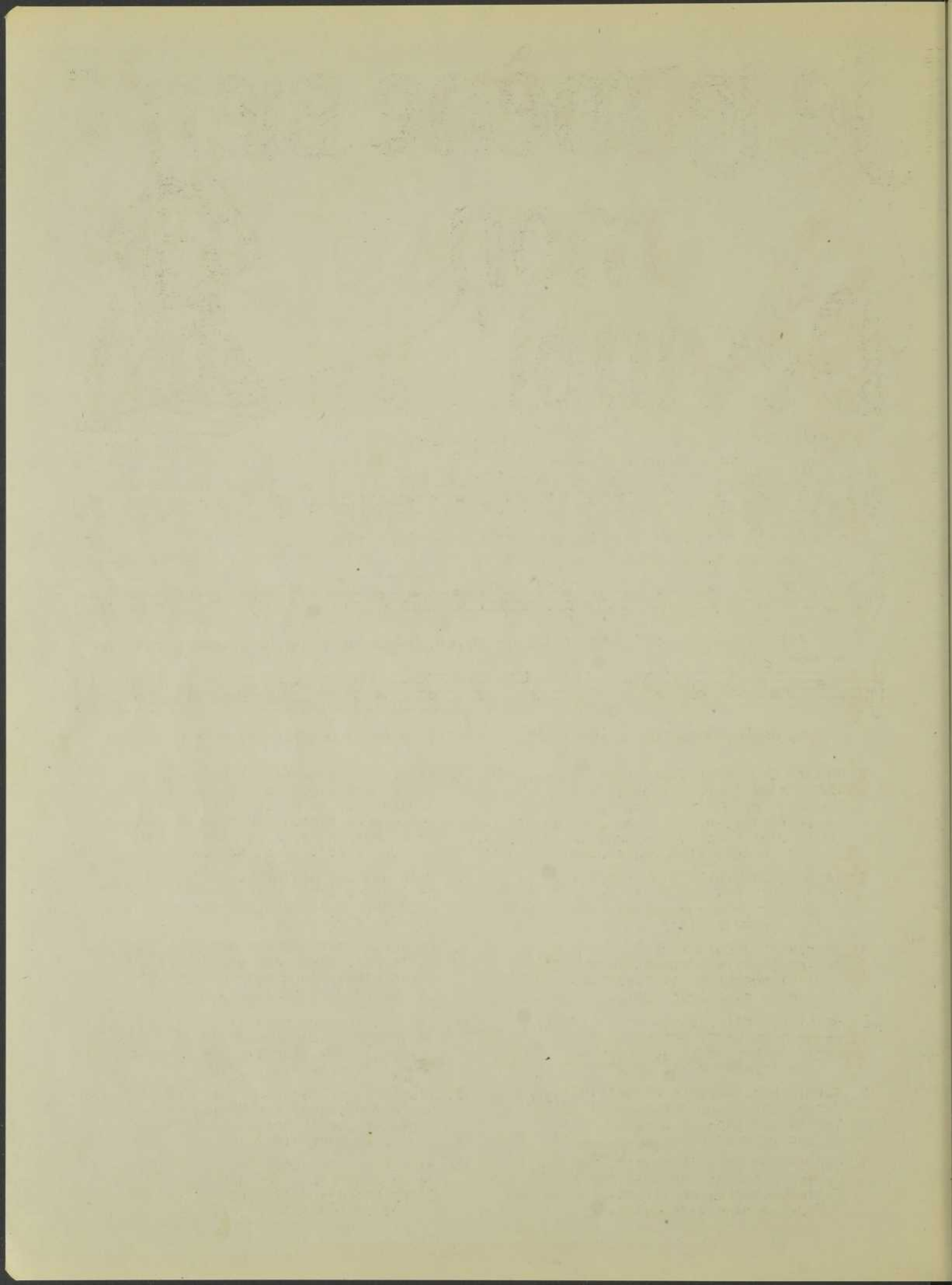
la mer il m'en-voi', Je le mè-ne bien, je le mène au doigt. Je le mè-ne

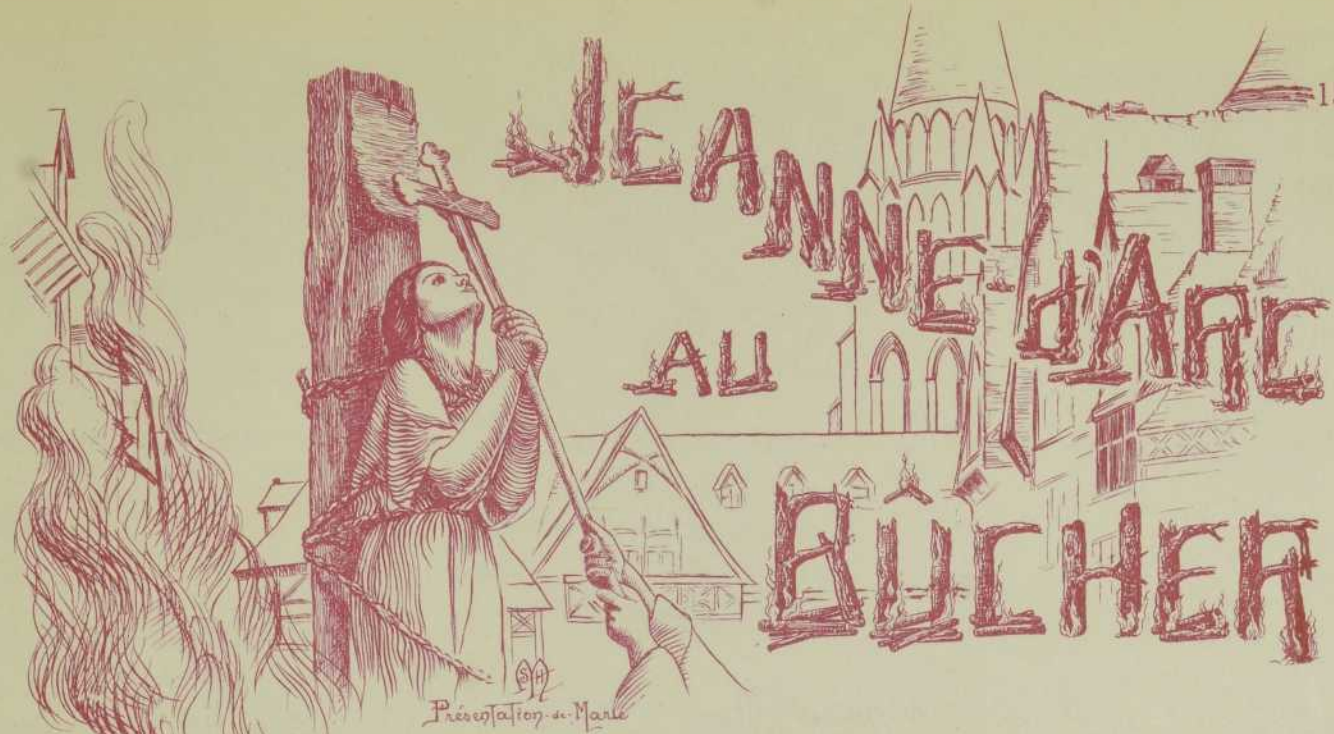
*en chœur*



bien, je le mène au doigt, Je le mè - ne bien mon dé - vi - doi!

2. Encor sur la mer il m'envoi', } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi }  
Le marinier qui m'y menait,  
Je le mène bien, je le mène au doigt,  
Je le mène bien, je le mène au doigt, } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' }
3. Le marinier qui m'y menait, } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' }  
Il devint amoureux de moi.  
Je le mène bien, je...
4. Il devint amoureux de moi. } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
—Ma mignonnette, embrassez-moi.  
Je le mène bien, je...
5. Ma mignonnette, embrassez-moi. } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
—Nenni, Monsieur, je n'oserais.  
Je le mène bien, je...
6. Nenni, Monsieur, je n'oserais. } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
Car si mon papa le savait,  
Je le mène bien, je...
7. Car si mon papa le savait, } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
Fille battue ce serait moi.  
Je le mène bien, je...
8. Fille battue ce serait moi. } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
—Mais qui, la belle, lui dirait?  
Je le mène bien, je le mène au doigt  
Je le mène bien, je le mène au doigt } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' }
9. Mais qui, la belle, lui dirait? } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
—Ce serait les oiseaux des bois.  
Je le mène bien, je...
10. Ce serait les oiseaux des bois. } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
—Les oiseaux des bois parlent-ils?  
Je le mène bien, je...
11. Les oiseaux des bois parlent-ils? } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
—Ils parl'nt français, latin aussi,  
Je le mène bien, je...
12. Ils parl'nt français, latin aussi, } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
—Hélas! que le monde est malin,  
Je le mène bien, je...
13. Hélas! que le monde est malin, } (bis)  
Je le mène bien, mon dévidoi' } (bis)  
D'apprendre aux oiseaux le latin.  
Je le mène bien, je...





PAROLES DE A.SALIN  
*Moderato*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE F. BOISSIÈRE



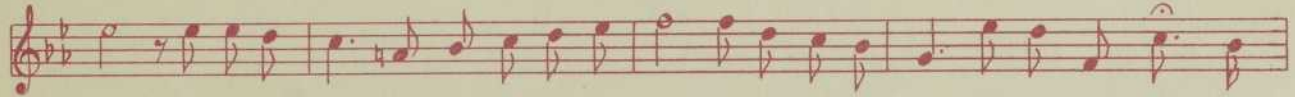
Jean-ne na-quit, ber-gère humble et mo-des-te, Dans un ha-meau qu'elle il-lus-tra plus



tard Quand, ac-cep-tant sa mis-si-on cé-les-te, El-le bra-va des com-bats le ha-



sard. Dans Or-lé-ans le ber-ceau de sa gloi-re Et le té-moin de ses faits va-leu-



reux, El-le fi-xa sur ses pas la vic-toi-re, Son cri de guerre ex-pri-mait tous ses



voeux: Vaincre ou mou-rir pour la pa-tri-e Est le dé-sir d'un no-ble



coeur, Puis-sé-je, ô ma Fran-ce ché-ri-e, Te rendre à ce prix le bon-heur! Puis-

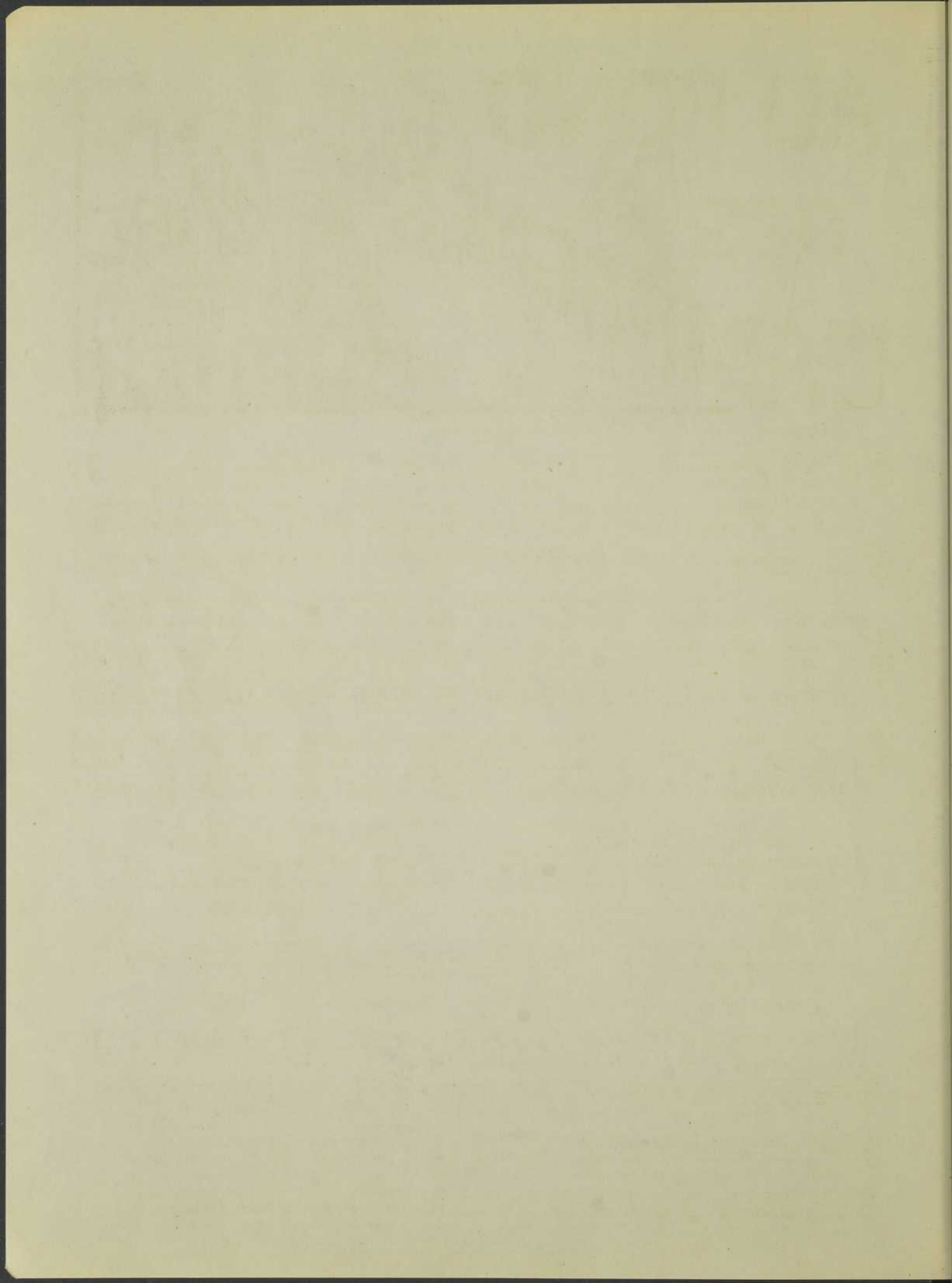


sé-je, ô ma Fran-ce ché-ri-e, Te rendre à ce prix le bon-heur!

En la voyant si vaillante et si grande,  
L'envie alors aida la trahison!  
Vieille cité de la terre Normande,  
Jeanne en tes murs a trouvé sa prison.  
Mais au trépas cette sainte-guerrière,  
Victime hélas! des plus lâches complots,  
Saura marcher la tête haute et fière,  
Bravant l'injure et répétant ces mots: (Refrain)

Loin de maudire un jugement infâme  
Jeanne pardonne encor à ses bourreaux;  
De son bûcher elle affronte la flamme  
Au souvenir de ses jours les plus beaux.  
Elle revoit chaumière...amis...famille;  
Sa voix s'éteint en de touchants adieux....  
Elle n'est plus! mais une étoile brille,  
Un doux écho semble venir des cieus: (Refrain)

Avec l'autorisation des éditeurs, Louis Jacquot & Fils, Paris.  
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.



# AU FOND DES CAMPAGNES



Présentation de Marie

Gaiement

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

(Folklore)

1- Les gens de la cam- pa- gne | - gno- rent leur bon- heur, Les gens de la cam-  
2- On a sans qu'il en cou- te L'air pur et le so- leil, On a sans qu'il en  
pa - gne | - gno- rent leur bon- heur. La plaine et la mon- ta- gne, Est -  
cou- te L'air pur et le so - leil, Les bois, les lar- ges rou- tes, Et  
il rien de meil- leur? Refrain: Au fond des cam- pa- gnes, Qu'il fait bon, fait  
l'ho- ri - son ver - meil.  
bon, fait bon, Au fond des cam - pa - gnes, Qu'il fait bon res- ter!

3  
A l'aube fraîche et claire, } (bis)  
Le soir au coin du feu,  
Comme on peut bien y faire  
Sa prière au bon Dieu!

5  
Chez nous, les enfants poussent } (bis)  
Comme des champignons.  
Regardez leurs frimousses,  
Sont-ils assez mignons!

4  
La vie à la campagne } (bis)  
A bien ses duretés,  
Mais au moins l'on y gagne  
La force et la santé.

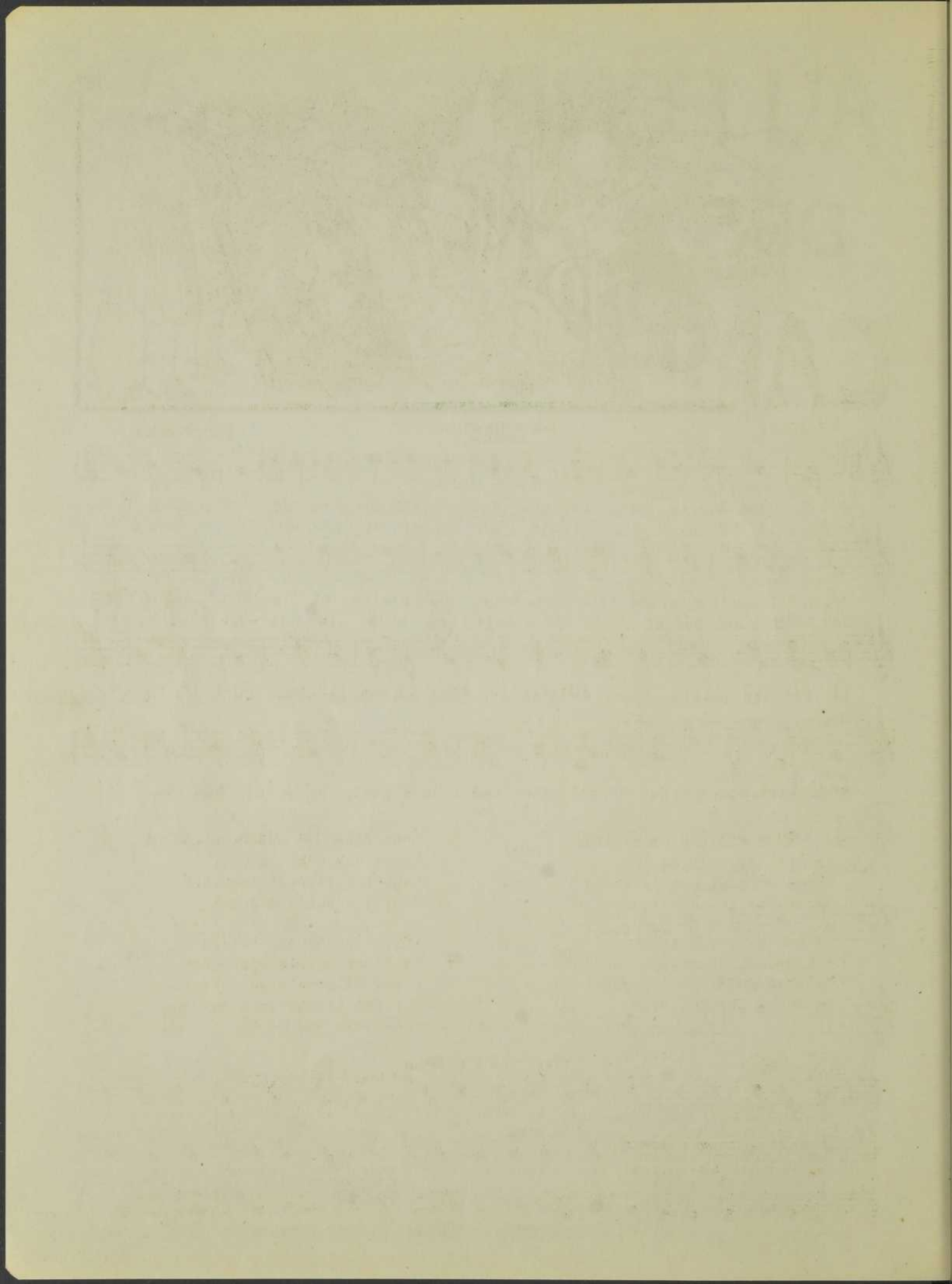
6  
Voyez les jeunes filles } (bis)  
Et leurs minois charmants  
C'est la gaieté qui brille  
Sur ces fronts de vingt ans.

Extrait du chansonnier de la J.A.C., avec l'autorisation de l'éditeur.

Avec entrain

## INVITATION À CHANTER

Ah! ti-rons-lui son comp-te, Ah! ti-rons-lui son comp- te: C'est Non - sieur Roy qui  
(y) (y) N'sieur Vi - au  
s'con-de, C'est Non - sieur Roy qui s'con - de; Car il sait bien chan-ter, Ah! vous n'm'en- tendez  
N'sieur Vi - au f. Solennement. rali. à la gregortienne  
guè-re, il ne s'f'ra pas pri- er, Ah! vous n'm'en-ten-dez pas. Si-lence! il va chan-ter à c't'heure!





PAROLES DU R. P. ERN. DESJARDINS, S. J.

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DU

R. P. HENRY, S. J.

Vif

1- Rien n'est si beau que mon pa - ys, Le Ca - na - da, vrai pa - ra -  
2- Les con - nais - seurs, les fins gour - mets, Voy - ant nos fruits si pleins d'at -

dis, Pa - ré de neige ou de ver - du - re, C'est un bi - jou de la na -  
traits, Di - sent qu'A - dam fut mis sur ter - re Au Ca - na - da, près St - Hi -

tu - re. A - près a - voir bien voy - a - gé Et, sans lu - net - tes, tout ju - gé, Bien fiè -  
lai - re. C'est bien là qu'Eve a con - voi - té Et que tous deux ont dé - gus - té Ce fruit ex -

ment je le dis à la ron - de, Bien fiè - re - ment je le dis à la ron - de:  
quis, sa - vou - reux que l'on nom - me: Ce fruit ex - quis, sa - vou - reux que l'on nom - me:

Refrain: A - vec son beau ciel, sa ter - re si fé - con - de, Il n'est pas pa -  
"La fa - meuse", ah! ah! voi - là, voi - là la pom - me, Ce fruit qui nous

reil, pa - reil pa - ys au mon - de, A - vec son beau ciel sa ter - re si fé -  
vient, nous vient du pre - mier hom - me, "La fa - meuse", ah! ah! voi - là, voi - là la

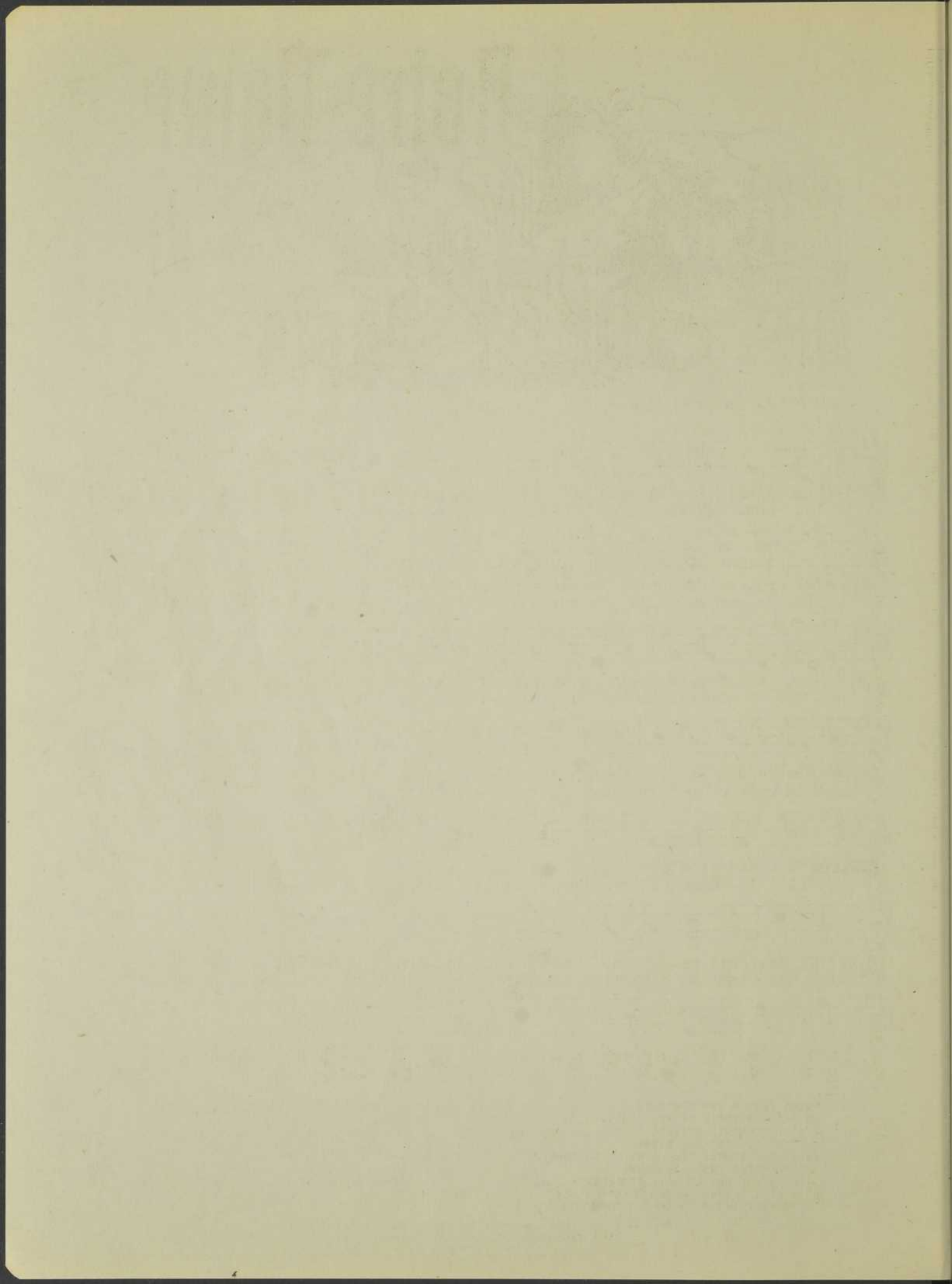
con - de, Il n'est pas pa - reil pa - ys au mon - de!  
pom - me. Ce fruit qui nous vient du pre - mier hom - me!

3. Chaque pays a ses douceurs,  
Ses mets de choix et ses liqueurs;  
Il s'en prévaut, suivant l'usage,  
A mon avis, pratique sage.  
Nous, nous avons, bien doux, bien doux,  
Un fin nectar goûté de tous;

Ref. Ah! le bon, le beau, le bon "sirop d'érable";  
Rien ne vaut le bon (le beau) "sirop d'érable" (bis)

4. La "Canadienne" a la beauté;  
Le Canadien, lui, la gaieté.  
Il n'ira pas jusqu'en Espagne  
Pour faire choix d'une compagne;  
Dans son pays il trouvera,  
Et tous les jours il chantera

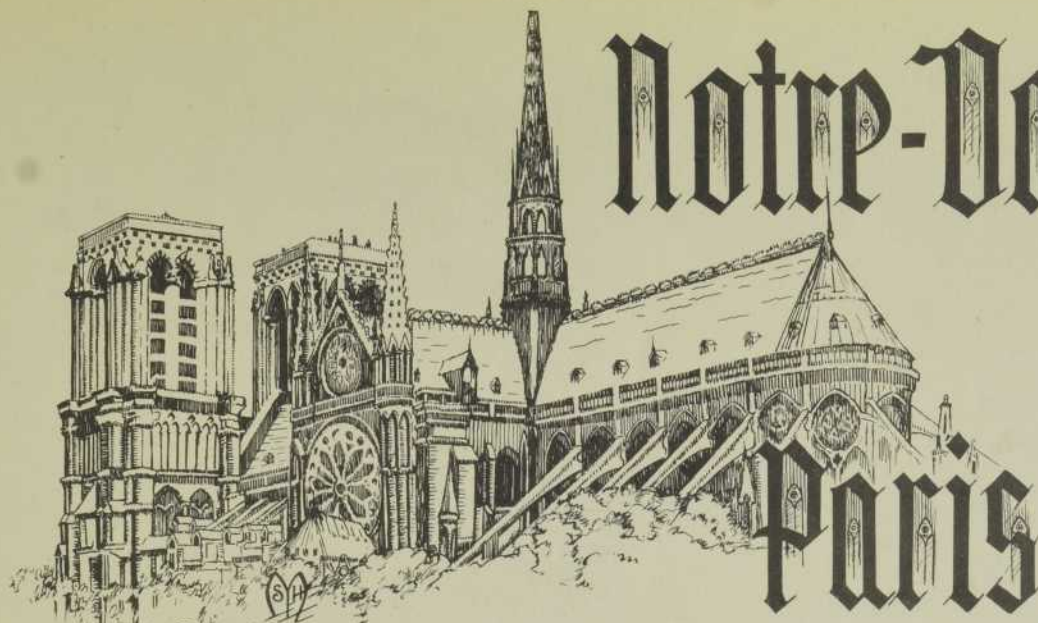
La douce épouse et la mère chrétienne (bis)  
Ref. Tous en chœur chantons, chantons la "Canadienne";  
Oui, l'épouse et mère, (et mère) si chrétienne. (bis)



# Notre-Dame

de

Paris



Présentation de Marie

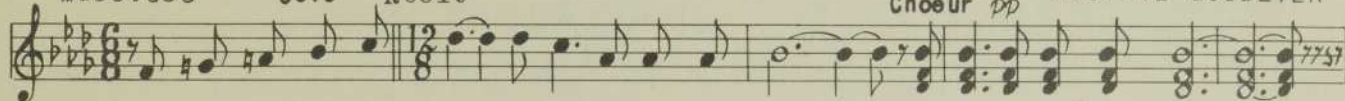
POÉSIE DE JACQUES MESSIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

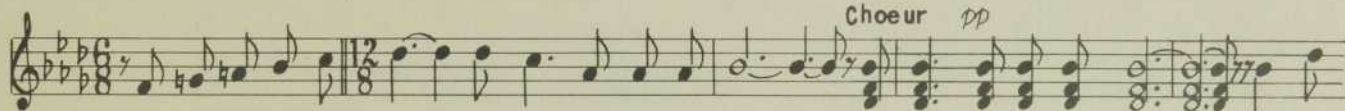
MUSIQUE DE

GUSTAVE GOUBLIER

Maestoso Solo Récit

Choeur *pp*

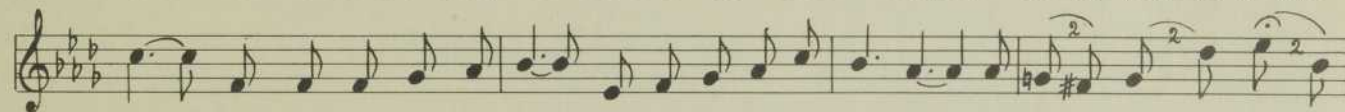
Sur l'im-men-se par - vis où rê-ve de l'his-toi-re, où rê-ve de l'his-toi-re,



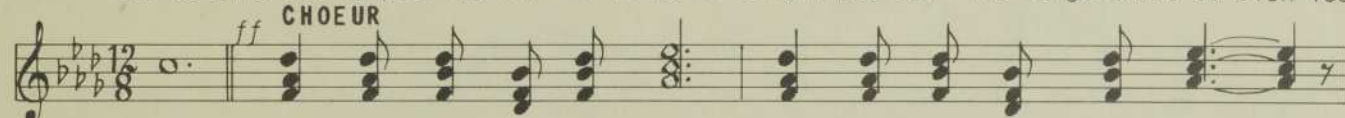
Dans sa ro-be de pierre où chan-te de la gloi-re, où chan-te de la gloi-re, Elle est



fiè-re comme au-tre-fois, Ou-vrant lar-ge son temple où la fou-le s'en-



tas-se Elle est là pour bé-nir l'hu-ra-ni-té qui pas-se: Les va-ga-bonds ou bien les



rois. Sous le grand so-leil d'or et par les nuits sans voi-les



El-le par-le d'a-mour, d'es-poir et de bon-té! Ft ses bras de gra-nit



ten-dus vers les é-toi-les Sem-blent dire aux mor-tels: Paix et frè-ter-ni-té!

Sur l'immense Paris, — Paris, cerveau du monde (bis)

Sur l'immense clocher, — debout en sentinelle (bis)

Pour les vieux qui s'en vont, — et pour la tête blonde (bis)

Le vieux coq des gaulois — là-haut ouvre son aile (bis)

Son regard doux est maternel ...

Et surveille l'horizon noir.

Sachant que tout est vain, — que tout est éphémère.

Il montre le chemin à son frère qui passe

Elle écoute passer tous les bruits de la terre

Le bel oiseau Français — dont il aime l'audace,

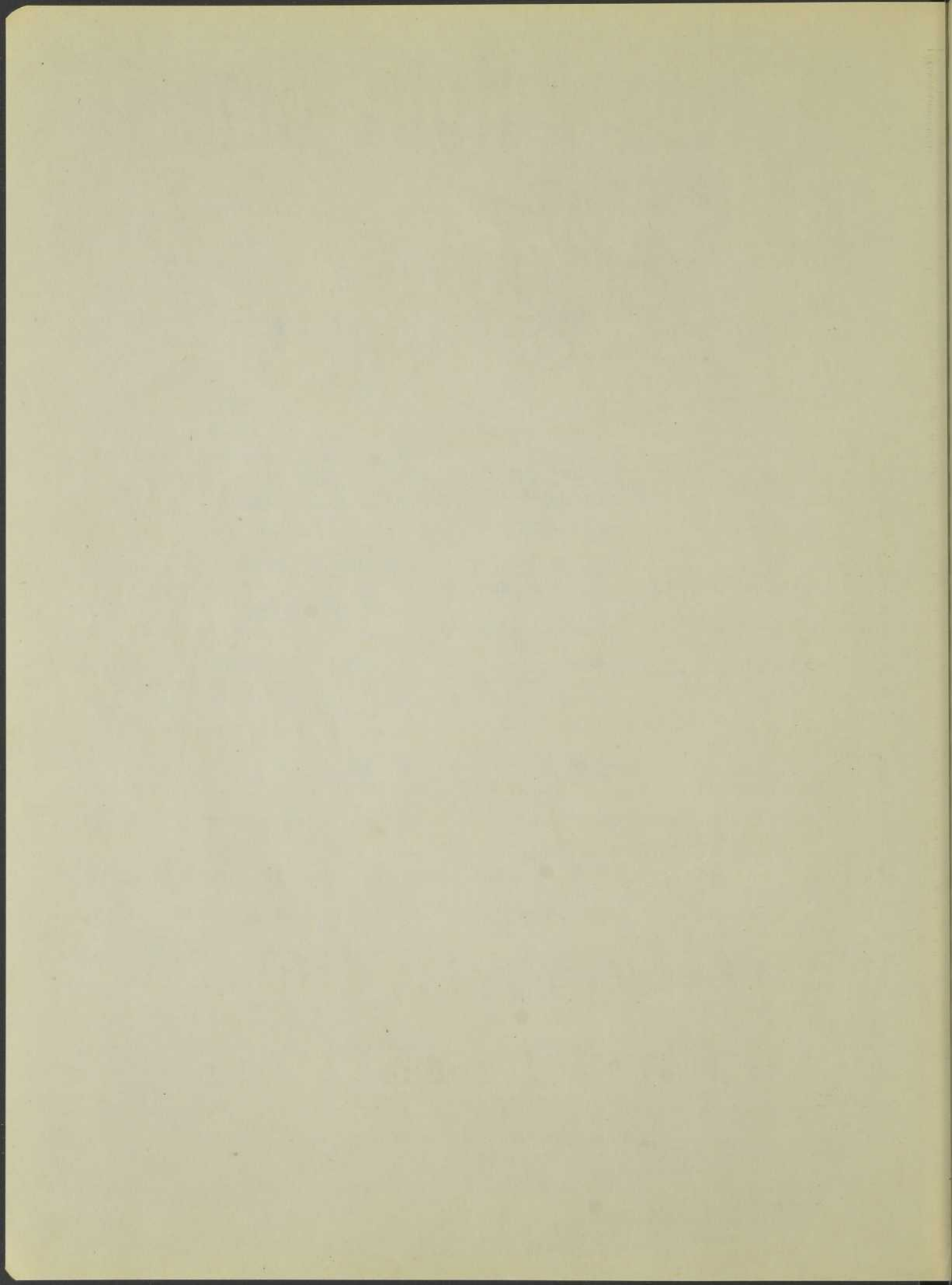
Et rêve son rêve éternel.

Tout notre orgueil, tout notre espoir.

(REFRAIN)

Avec l'autorisation des éditeurs, Louis Jacquot & Fils, Paris.  
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

(REFRAIN)





Présentation de Marie

NOTE: L'artiste devra interpréter cette chanson d'une voix affaiblie, Viellote, très égale. Articulier fortement chaque syllabe. Chaque note doit être piquée. Chevrotter légèrement.

Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

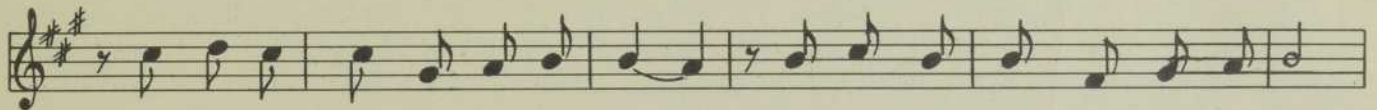
ALBERT LARRIEU



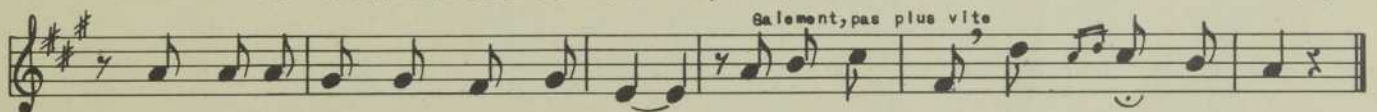
C'est à Qué- bec que je suis né - e, En mil huit cent soi-xante et trois,



Mon pauvre homme a- vec sa co- gnée Ga- gnait no- tre pain dans les bois.



Pour u- ne bien mo- des- te som- me, On tra- vail- lait dur tout le temps,

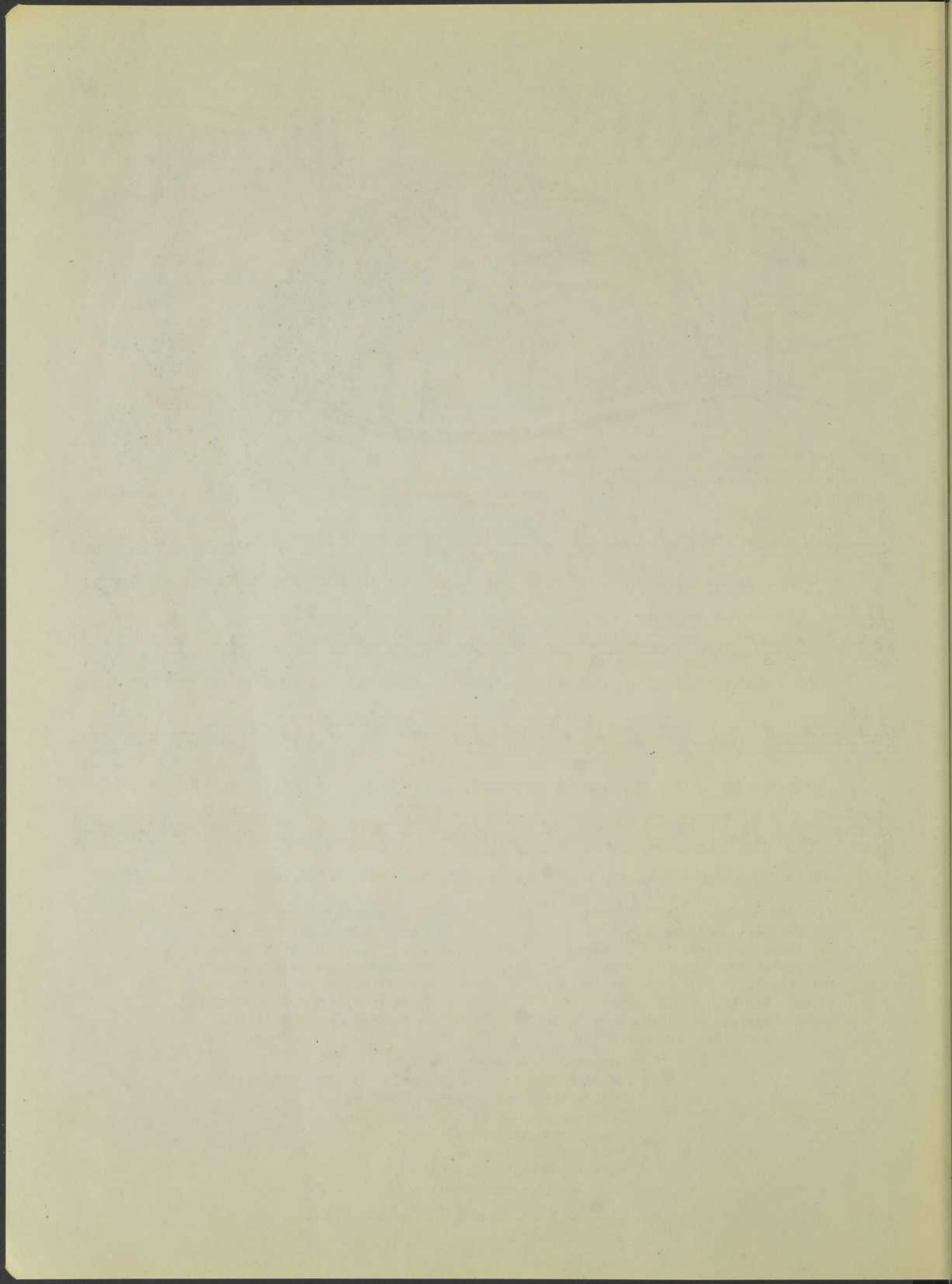


Mais on é- tait heu- reux en som- me, Au bon vieux temps, au bon vieux temps!

2  
Pour les mariages, les baptêmes,  
On ménageait quelques écus,  
Pas beaucoup, assez tout de même,  
Pour fêter les nouveaux venus!  
Maintenant, il nous faut des rentes,  
On est inquiet, jamais content!  
On chantait, qu'il pleuve ou qu'il vente,  
Au bon vieux temps! (bis)

3  
On parlait moins des prolétaires  
C'est signe qu'y en avait pas!  
On cultivait son bout de terre,  
On mangeait ses quatre repas!  
A notre époque on revendique,  
On se révolte à tout instant!  
Ça n'était pas la politique  
Du bon vieux temps! (bis)

4  
A présent, la femme à la mode,  
Se pare d'un tas d'affutiaux:  
Jupons très court, manches "pagodes",  
Souliers pointus et grands chapeaux!  
Nous étions tout aussi jolies,  
Nous avions autant de galants,  
Sans faire toutes ces folies,  
Au bon vieux temps! (bis)



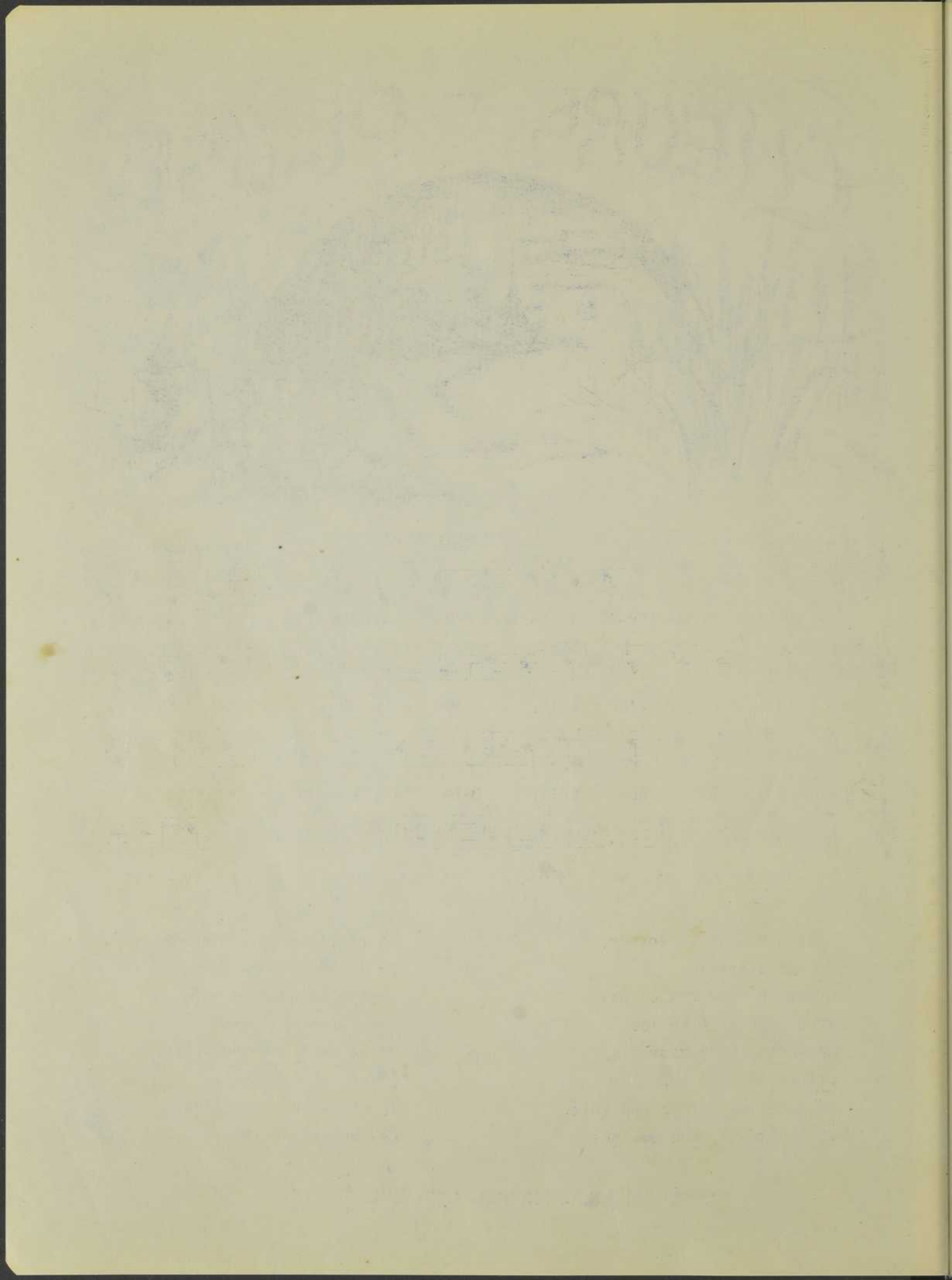


*Andante quasi religioso*      TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT      MAURICE O'BREADY, P.TRE.

Voi - ci que tom-be la nuit; Notre hum-ble pri-è - re, A-  
vec le jour qui s'en - fuit, Mon - te de la ter - re : Au  
Dieu des prés et des bois, Dans la paix rê - veu - se, Of-  
frons nos coeurs et nos voix: C'est l'heu - re pi - eu - se!

Nuages blancs et soyeux,  
De vos draperies,  
Ornez le dôme des cieux;  
Vous, landes fleuries,  
De vos parfums assoupis,  
Offrez les délices;  
Vous, blés, offrez vos épis,  
Vous, fleurs, vos calices.

Là-haut, le soleil descend,  
En incandescence,  
Hostie immense de sang  
Que le soir encense ...  
Jésus que l'on tourmenta,  
C'est votre symbole:  
Voyez sur nos Golgotha  
Le jour qui s'immole ...





POÉSIE DE M. L'ABBÉ ARMAND BAIL,  
SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE  
FRANZ GRÜBER

*Religioso*



1- O nuit de paix! Sain - te nuit! Dans le ciel l'as - tre luit;  
2- O nuit de foi! Sain - te nuit! Les ber-gers sont ins-truits:



Dans les champs tout re - pose en paix. Mais sou-dain, dans l'air pur et frais,  
Con-fi-ants dans la voix des cieux, Ils s'en vont a - do - rer leur Dieu;



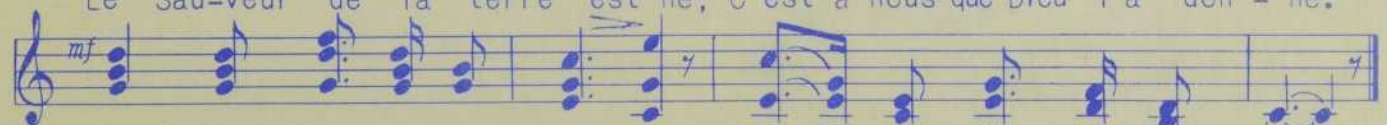
Le bril-lant chœur des an - ges Aux ber-gers ap - pa - raît.  
Et Jé - sus en é - chan - ge Leur sou-rit ra - di - eux.



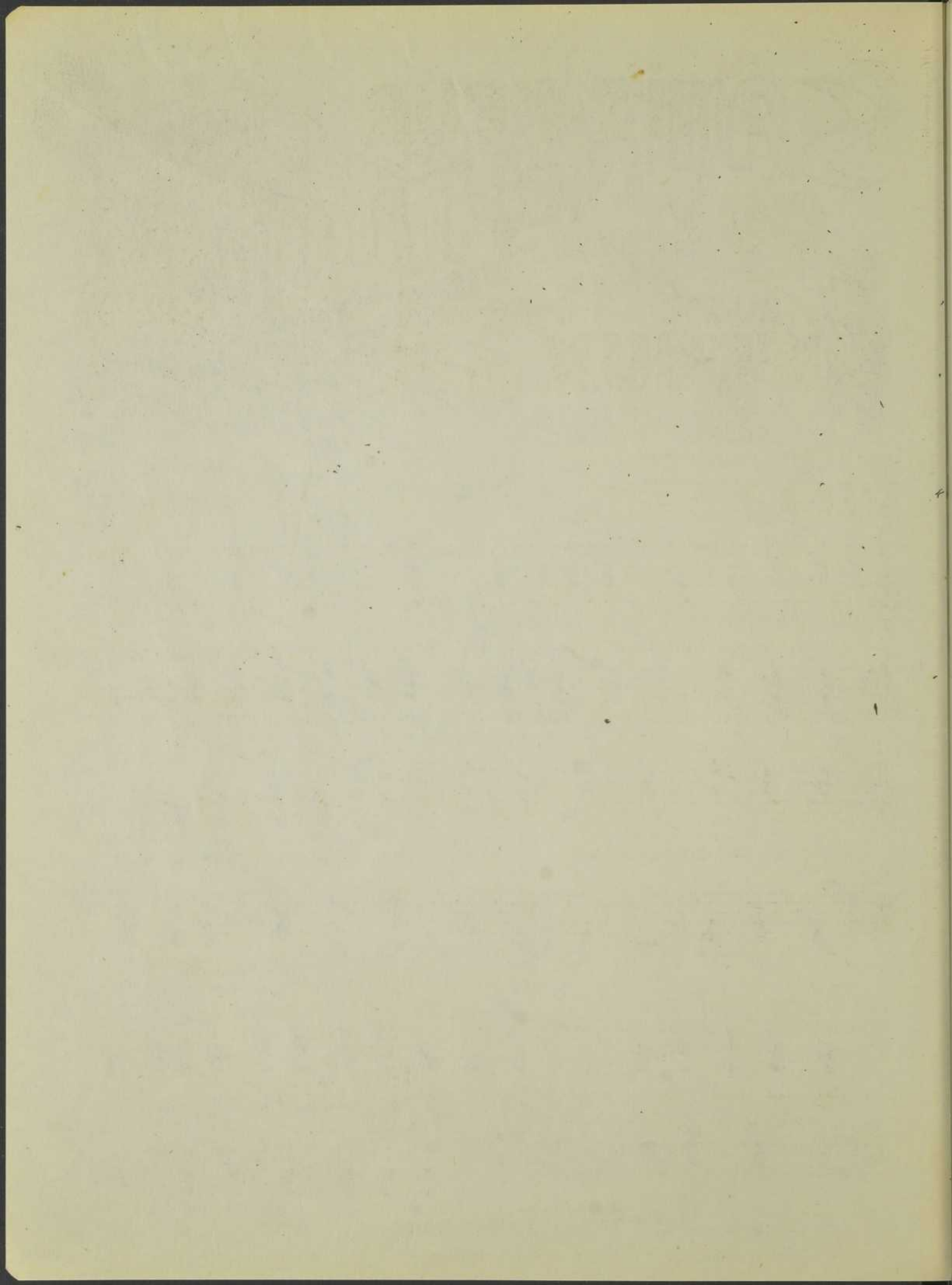
3- O nuit d'a-mour! Sain - te nuit! Dans l'é- table, au-cun bruit;  
4- O nuit d'es-poir! Sain - te nuit! L'es- pé - rance a re - lui :



Sur la paille est occu - ché l'En-fant Que la Vierge en-dort en chan-tant;  
Le Sau-veur de la terre est né; C'est à nous que Dieu l'a don - né.



Il re - pose en ses lan- ges Son Jé - sus ra - vis - sant.  
Cé - lé - brons ses lou - an - ges: Gloire au Verbe In - car - né!



# ÇA FAIT PEUR AUX OISEAUX



Présentation de Marie

Andantino

Simplement

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

PAUL BERNARD





# HISTOIRE

## D'UN

# COEUR

PAROLES DE JEAN AJALBERT

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

J. EUGÈNE CARON

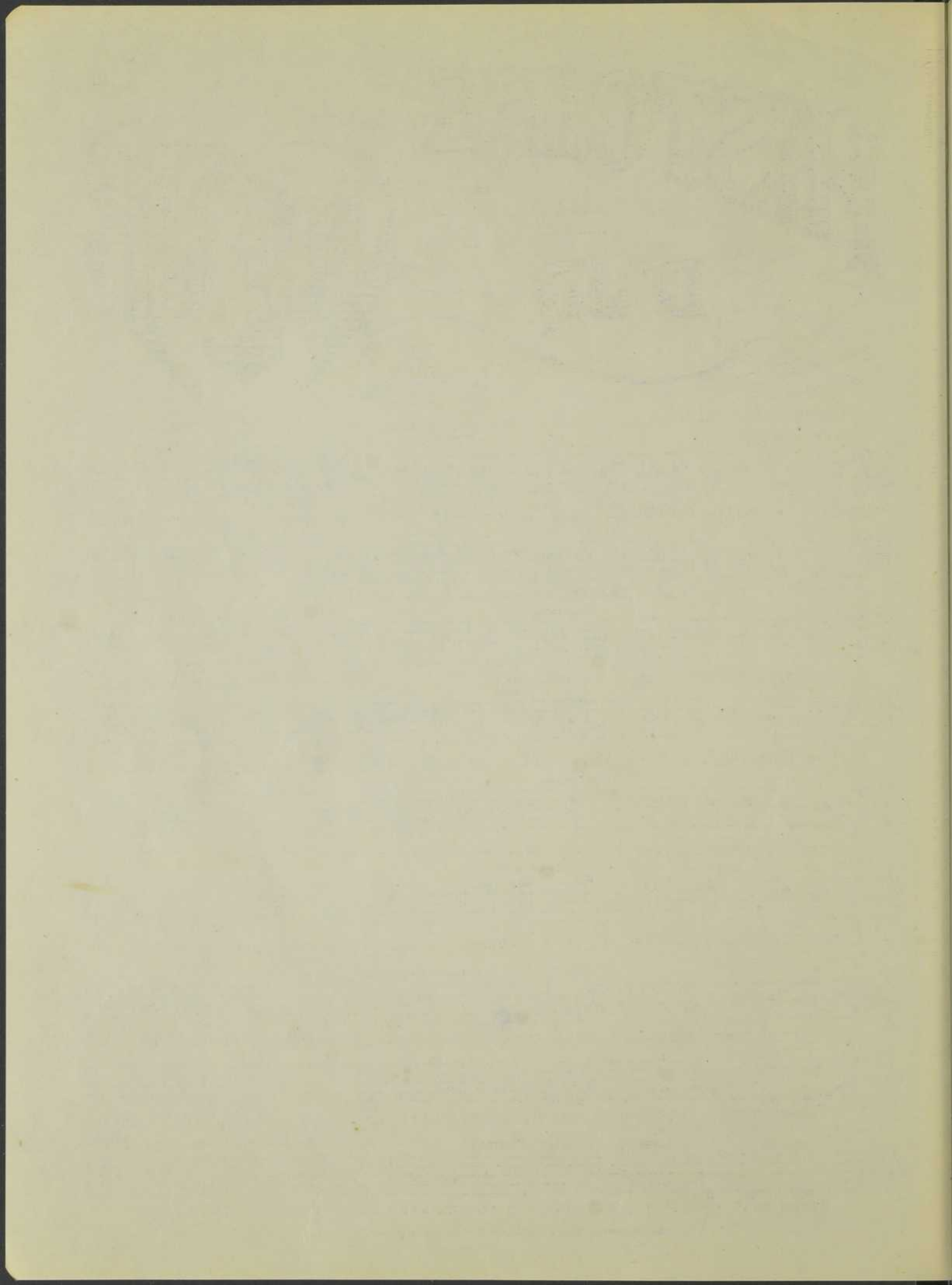
*Allegretto*  $\frac{3}{8}$ 

Refrain: Il é- tait u- ne fois, ô gué, Un cœur si neuf, ô gué, ma mi - e, Qu'il n'a- vait  
 ja- mais na- vi- gué, ja- mais na- vi - gué de sa vi - e, Qu'il n'a- vait  
 ja- mais na- vi - gué, Ja- mais na- vi - gué de sa vi - e. Le cœur crai-  
 gnait de cha- vi - rer; Mais la mer se fai- sait si be- le, Qu'il ne sut  
 pas lui ré- sis - ter Et vo- gue, vo- gue la na - cel - le, Qu'il ne sut  
 pas lui ré- sis - ter Et vo- gue, vo- gue la na- cel - le. Il é -

II couplet  
 Le cœur, es- suy- ant son cha- grin, S'em- bar- qua, jeu- ne d'es- pé- ran- ce, Et seul  
 Dieu sait ce qu'il ad- vint De ce pau- vre cœur en par - tan - ce, Et seul  
 Dieu sait ce qu'il ad - vint De ce pau- vre cœur en par- tan- ce. Il é -

*rit.* *Tempo* *rit.* *au refrain*  $\frac{3}{8}$

L'accompagnement est en vente à La Bonne Chanson.



# LE TE DEUM

164

## DES

## OISEAUX



PAROLES DE L. HAMEAU

*Moderato con gusto*TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHTMUSIQUE DE  
GEORGES MEUGÉ

L'au-be ver-meille é - clai-re tou-tes cho-ses, Sous ses re-flets, dé -  
*crescendo*  
jà s'ou-vrent les ro-ses. Quand tout fré-mit là - bas sous les grands bois,  
*Rall.* *con espressione*  
Pe - tits oi-seaux, que j'ai - me vo - tre voix! Gloire au Sei-gneur! En-  
*ff*  
ton-ne l'a-lou-et-te, Lau-da-mus te, lui ré-pond la fau - vet - te;  
*crescendo poco a poco*  
Bon-jour so-leil! chan-te le gai pin-son; Puis tout le chœur re - prend à l'u-nis-son:

**CHOEUR** *pp* *crescendo poco a poco* *mf*  
Sanc-tus, sanc-tus, les cieux et la ter-re Sont rem-plis de vo-tre ma - jes - té.  
*mf* *espressivo*  
Nous vous lou-ons, ô Dieu de lu-mière! Pro-té-gez-nous dans vo-tre bon - té!  
*crescendo*  
Nous vous lou-ons, ô Dieu de lu-mière! Pro - té-gez-nous dans vo - tre bon-té!

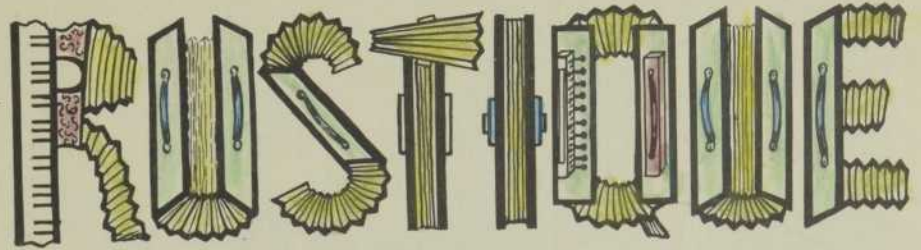
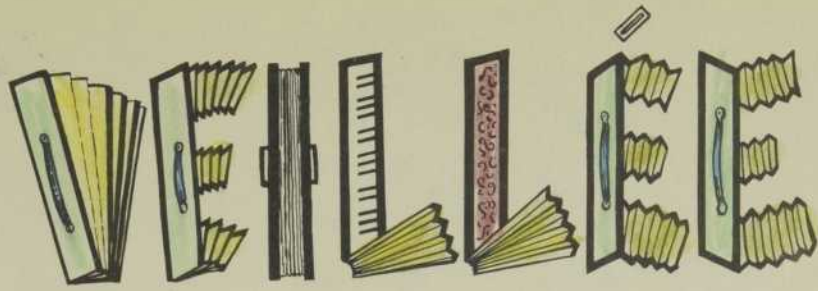
Par les sillons, allez, troupes avides,  
Glaner le grain, et sur les fleurs humides  
Faites rouler comme des diamants  
Ces gouttes d'eau qui calment vos tourments.  
Dieu tout-puissant! dit alors la mésange,  
Tant de bienfaits proclament ta louange,  
Nous, les petits, nous le disons en chœur,  
Quand nous chantons notre hymne au créateur.

Mais, tout-à-coup, sous la voûte assombrie,  
L'orage vient, et le vent fait furie;  
Troublant l'écho de leurs cris désolés,  
Nos gais chanteurs accourent affolés.  
C'est une alerte; on murmure en sourdine  
Une oraison que l'ouragan domine;  
Puis, s'élançant aux plaines de l'azur,  
L'oiseau béni monte dans le ciel pur.





Présentation de Marie

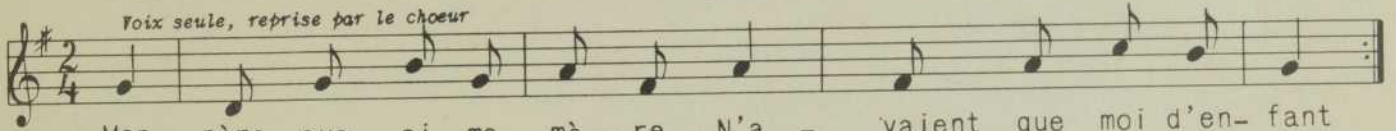


Avec entrain

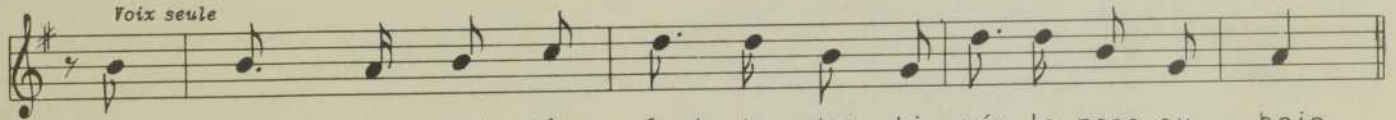
TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

(Folklore)

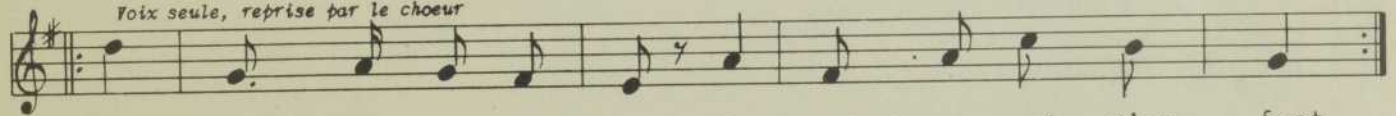
Voix seule, reprise par le chœur



Voix seule



Voix seule, reprise par le chœur



N'a - vaient que moi d'en - fant, N'a - vaient que moi d'en - fant.

2

9

C'est pas l'affair' des filles d'aller voir les garçons (bis) D'aller voir les garçons,  
La destinée, la rose au bois,  
D'aller voir les garçons, (bis)

Puis moi qui n'suis pas riche, j'ai mon accordéon (bis)  
J'ai mon accordéon,  
La destinée, la rose au bois,  
J'ai mon accordéon (bis)

3

10

Mais c'est l'affair' des filles de balier la maison (bis)  
De balier la maison, etc.

Quand le monde est en place, on frise un rigodon (bis)  
On frise un rigodon, etc.

4

11

Quand la maison est propre, tous les garçons y vont (bis)  
Tous les garçons y vont, etc.

Et l'on parle d'amourette, c'est toujours de saison (bis)  
C'est toujours de saison, etc.

5

12

Ils entrent quatre à quatre en frappant du talon (bis)  
En frappant du talon, etc.

Tinest se pouss' pour Louise et Ti-Paul pour Ninon (bis)  
Et Ti-Paul pour Ninon, etc.

6

13

Ti-Paul est tout en serge, bougrine et pantalon (bis)  
Bougrine et pantalon, etc.

Tiquenn' préfèr' Catherine, et j'cré qu'il a raison (bis)  
Et j'cré qu'il a raison, etc.

7

14

Tiquenne a ses gants d'kide et son casque en vison (bis)  
Et son casque en vison, etc.

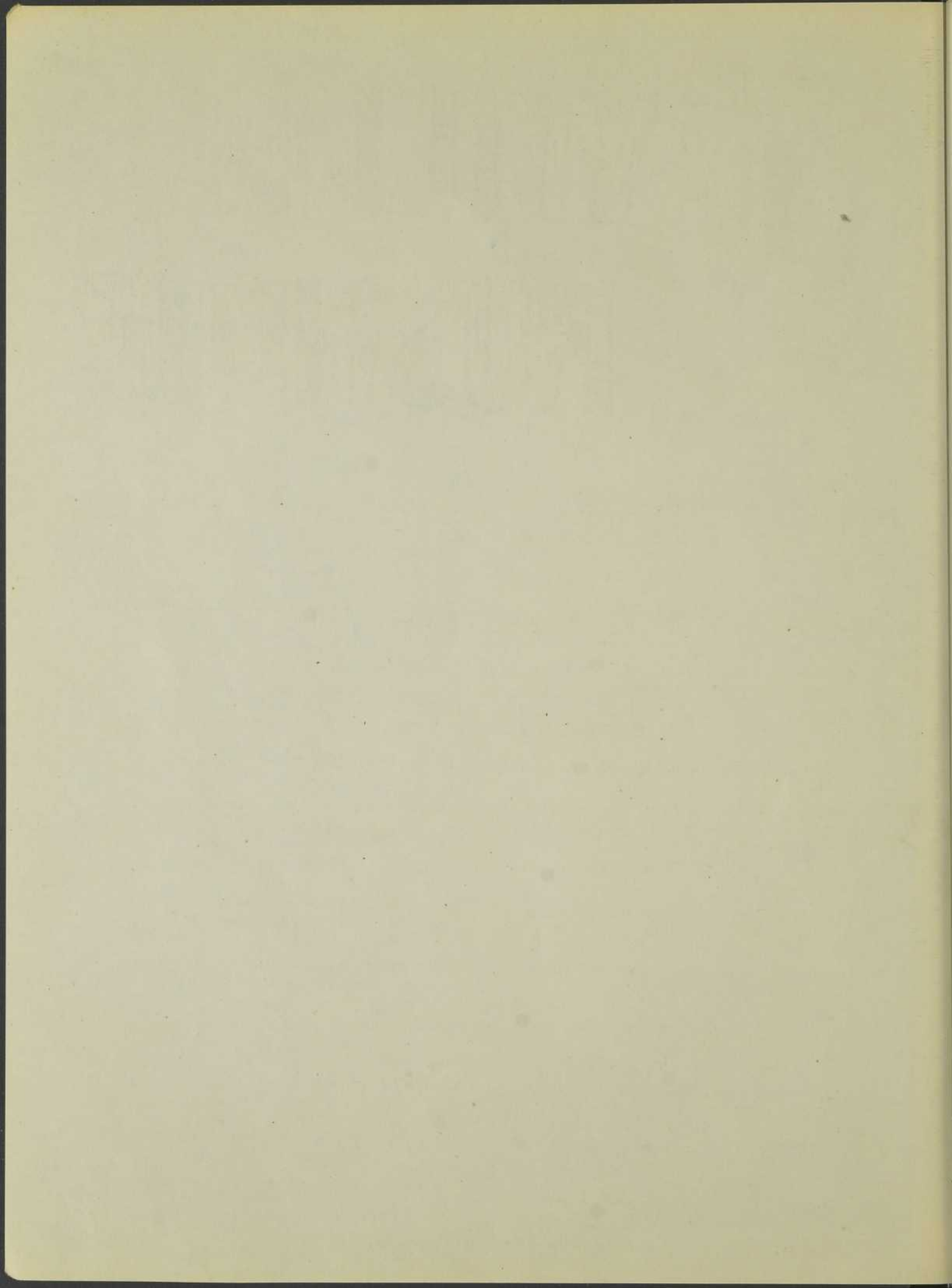
Pour moi qui n'suis pas riche, j'leur joue d'l'accordéon (bis)  
J'leur joue d'l'accordéon, etc.

8

15

Tinest a son col rouge et s'est rasé l'menton (bis)  
Et s'est rasé l'menton, etc.

Et c'est comm' ça qu'ça s'passe du moins dans notr' canton. (bis)  
Du moins dans notr' canton, etc.



# QUAND IL NEIGE

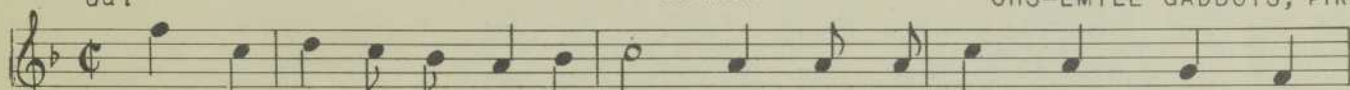
# SUR MON PAYS



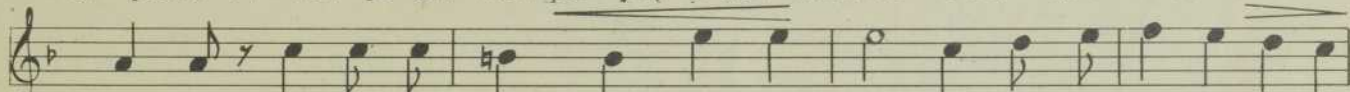
POESIE D'ALBERT LOZEAU  
Gai

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

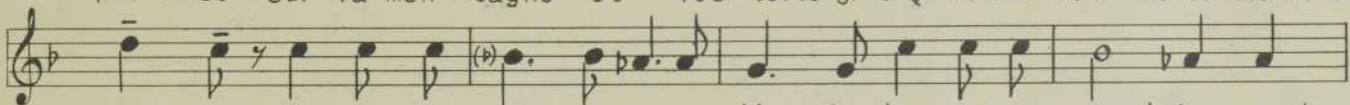
Présentation de Marie  
MUSIQUE DE  
CHS-EMILE GADBOIS, P.TRE



1- Quand il nei-ge sur mon pa-ys, De gros flo-cons cou - vrent les  
2- Quand il nei-ge sur mon pa-ys, On voit s'é-bat - tre dans les  
3- Quand il nei-ge sur mon pa-ys, C'est tout le ciel qui se dis-



bran-ches Et les re - gards sont é - blou - is Par la clar-té des rou-tes  
ru - es Les pe-tits en-fants ré - jou - is Par tant de splendeurs re-pa-  
per - se Sur la mon - tagne et les toits gris Qu'il re - vêt de sa claire a-



blan-ches, Et dans les champs en-se-ve - lis, La ter-re re- prend le grand  
ru - es.



ver - se, (SUITE PLUS BAS) *rall.* *3* A TEMPO  
som-me Qu'el-le fait pour mieux nour - rir l'hom-me, Quand il nei-ge sur mon pa- ys.

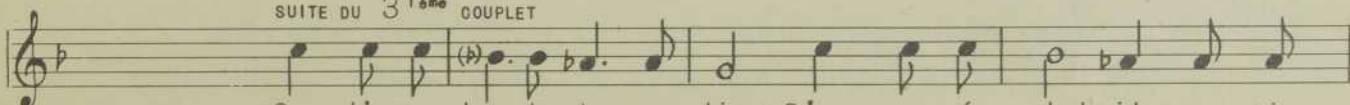


SUITE DU 2<sup>ème</sup> COUPLET

Et ce sont des ap-pels, des cris, Des ex - ta-ses et des dé-

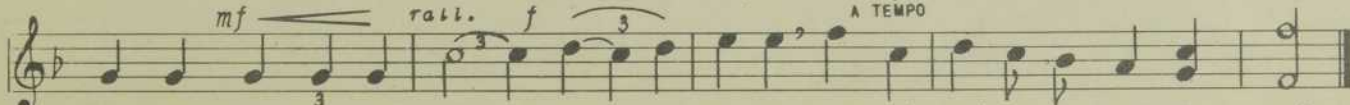


li - res, Des cour-ses, des jeux et des ri-res Quand il nei-ge sur mon pa - ys.



SUITE DU 3<sup>ème</sup> COUPLET

Sous l'a-va-lan-che de ces lis, D'un pur é - clat il nous i -



non - de. C'est le plus beau pa-ys du mon-de, Quand il nei-ge sur mon pa - ys!

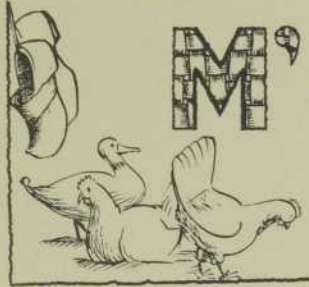
Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is faint and difficult to decipher but appears to be organized into several lines or paragraphs.

Main body of handwritten text on the page. The writing is very light and mostly illegible due to fading or bleed-through. It appears to be a continuous piece of text, possibly a letter or a journal entry, covering most of the lower two-thirds of the page.

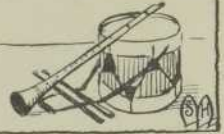
# MA MÈRE



# M'ENVOIE-T-AU



# MARCHE



Vif

Solo

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

Vieille chanson française

*mf* Ma mèr' m'en-voie-t-au mar- ché, C'est pour des sa-bots a-che- ter; Ma mèr' m'en-voie-t-au mar- ché, C'est pour des sa-bots a- che- ter; Mes sa - bots *accelerando poco a poco* font: toc! toc! toc! Toc! toc! toc! font mes sa - bots. Je n'suis pas mar - chand ma mè - re, pour des sa - bots a- che - ter.

Solo puis reprise en chœur

2- Ma mèr' m'en- voie-t-au mar- ché, C'est pour un ca-nard a- che - ter; -ter;  
3- " " " " " " " C'est pour des pou-les a- che - ter; -ter;  
4- " " " " " " " C'est pour un â - ne a- che - ter; -ter;  
5- " " " " " " " C'est pour un' flû-te a- che - ter; -ter;  
6- " " " " " " " C'est pour un tam-bour a- che - ter; -ter;

6- Solo (MON TAMBOUR) Chœur 5- Solo (MA FLÛTE) Chœur 4- Solo (MON ÂNE)  
Mon tam-bour fait: boum! boum! boum! Ma flû-te fait: dou! dou! dou! Mon â-ne

3- Solo (MES POULES) 2- Solo (MON CANARD)  
fait: hihan! hihan! hihan! Mes pou-les font: cot! cot! cot! Mon ca-nard

Chœur Solo (MES SABOTS) Chœur Solo  
fait: coin! coin! coin! Mes sa-bots font: toc! toc! toc! Toc! toc! toc! font mes sa -

Chœur avec le soliste  
bots. Je n'suis pas mar-chand, ma mè- re, pour un ca-nard a - che- ter.  
(ou mar-chand') des pou-les a - che- ter.  
un â - ne a - che- ter.  
un' flû-te a - che- ter.  
un tam-bour a - che- ter.

NOTE: Si cette chanson est déjà connue, le chœur peut alterner avec le soliste.  
L'accompagnement est en vente à La Bonne Chanson.

Handwritten text, mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side of the page.

Main body of handwritten text, consisting of several lines of cursive script that are significantly faded and difficult to decipher.



Mouvement de valse

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

VIEILLE CHANSON FRANÇAISE

Quand j'é-tais chez mon pè-re, Ap-pren-ti pas-tou-  
 riau, Il m'a mis dans la lan-de, Pour gar-der les trou-  
 piaux. Trou-piaux, trou-piaux, je n'en a- vais  
 guè-re, Trou-piaux, trou-piaux, je n'en a- vais biaux!

2

4

Mais je n'en avais guère,  
 Je n'avais qu'trois agneaux,  
 Et le loup de la plaine  
 M'a mangé le plus biau.

Troupiaux...

3

Il était si vorace,  
 N'a laissé que la piau,  
 N'a laissé que la queue,  
 Pour mettre à mon chapeau.

Troupiaux...

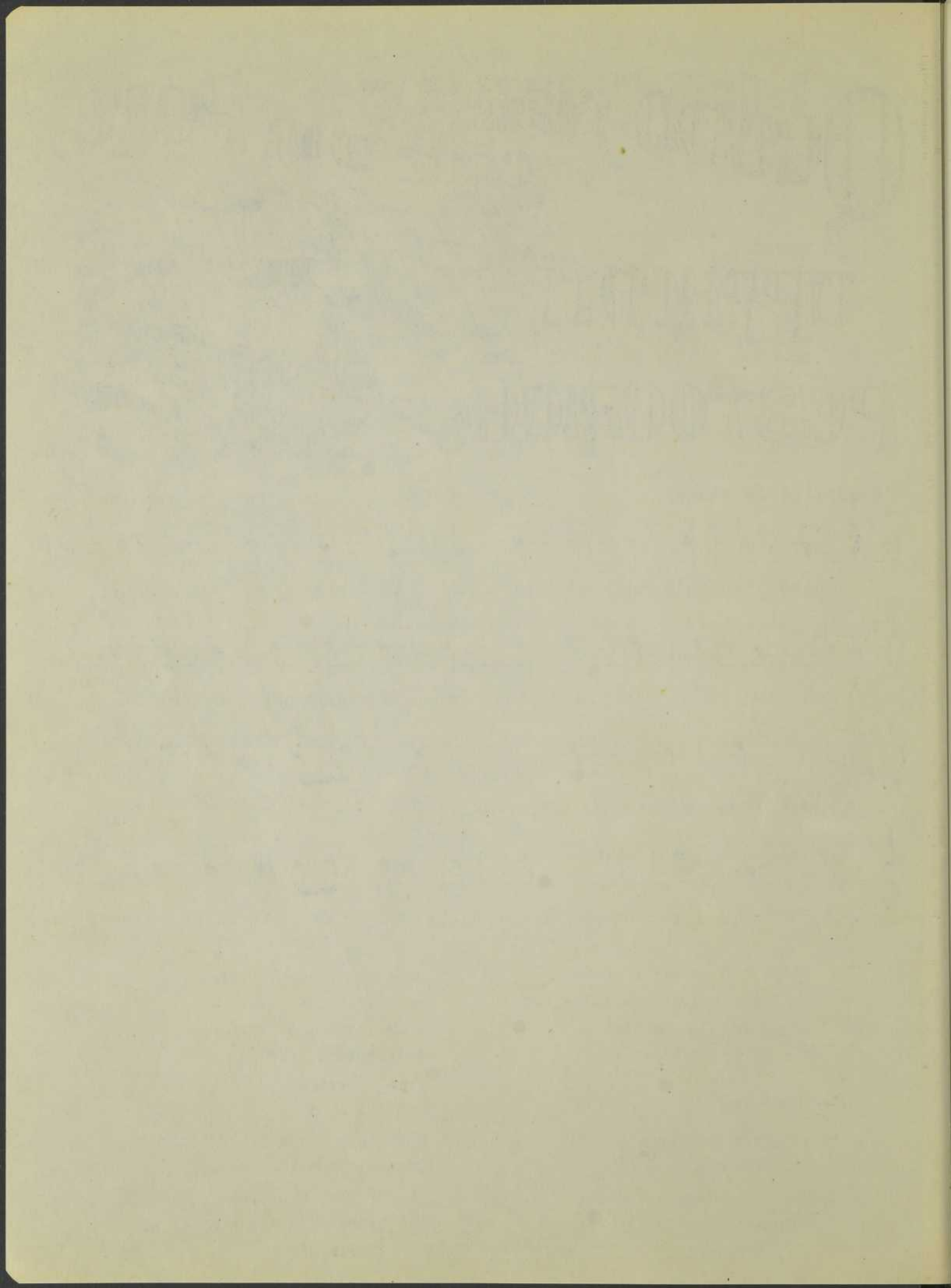
Mais des os de la bête,  
 Me fis un chalumiau,  
 Pour jouer à la fête,  
 A la fêt' du hamiau.

Troupiaux...

5

Pour fair' danser l'village  
 Dessous le grand ormiau,  
 Et les jeun's et les vieilles,  
 Les pieds dans les sabots...

Troupiaux...



# HIRONDELLE ET PAPILLON



A ma chère soeur, Soeur St-Charles-de-Jésus, C.N.D., je dédie cette chanson que nous aimions à chanter ensemble autrefois.

PAROLES DE H. GABORIAU

MUSIQUE DE CH. POURNY

*L'Hirondelle* *Le Papillon* *L'Hirondelle*

Je suis u - ne brune hi - ron - del - le. Je ne suis qu'un blanc pa - pil - lon. Je niche en

*Le Papillon* *L'Hirondelle*

haut dans la tou - rel - le. Je loge en bas dans le val - lon. Je pour - rai par mon vol ra -

*Le Papillon*

pi - de Vi - si - ter les pa - ys loin - tains! Mon vol é - tant faible et ti - mi - de, Je

*L'Hirondelle* *Le Papillon*

ne puis voir que les jar - dins. Au - près de moi, va, tu n'es rien. En vé - ri -

*L'Hirondelle* *Le Papillon*

té, je le sais bien. Pour - tant je t'ai - me, Et moi de mê - me.

**Refrain** *Plus vite*

Duo: - Soy - ons u - nis, soy - ons a - mis; Rien n'est plus beau sur cet - te ter - re Que de s'ai -

der Et de s'ai - mer Pour nous la vie est pas - sa - gè - re. Rien n'est plus

beau, Rien n'est plus beau, sur cet - te terre, sur cet - te terre Que de s'ai - der Que de s'ai - der

Pour nous la vie *Rall.*

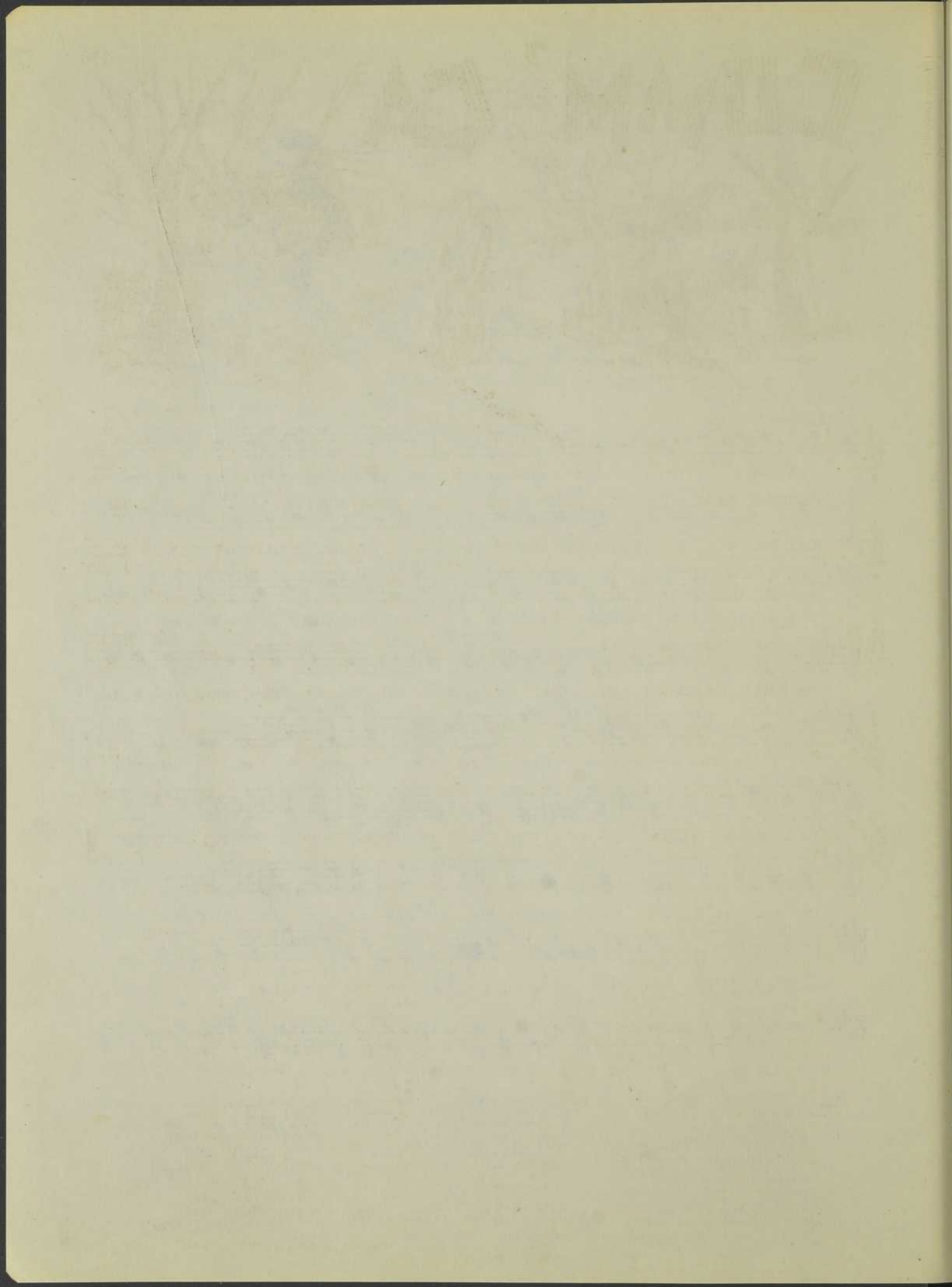
Et de s'ai - mer Et de s'ai - mer; La vie est pas - sa - gè - re. Soy - ons u - nis, Soy - ons a - mis!

2  
H.-Ah! je te plains pour ta faiblesse,  
P.-Ai-je besoin d'être si fort?  
H.-Bien sûr, pour un cas de détresse!  
P.-Quand il vient, je subis mon sort!  
H.-Mais, contre toi j'ai l'avantage  
De pouvoir vivre un peu partout!  
P.-Et moi que l'on dit si volage,  
Je vis dans mon pays, c'est tout!  
H.-Après de moi, va, tu n'es rien,  
P.-En vérité, je le sais bien.  
H.-Pourtant je t'aime!  
P.-Et moi de même! (au refrain)

3  
H.-J'inspire des chants aux poètes.  
P.-On me chante pour ma blancheur.  
H.-Je brave les flots, les tempêtes.  
P.-Moi, je ne brave que la fleur  
H.-Un enfant te prend et t'opprime,  
Ou bien tu périss par l'oiseau.  
P.-J'aime mieux être la victime,  
Cent fois que d'être le bourreau!  
H.-Après de moi, va, tu n'es rien.  
P.-En vérité, je le sais bien.  
H.-Pourtant je t'aime!  
P.-Et moi de même! (au refrain)

4  
H.-L'hirondelle fut mise en cage,  
P.-Une fillette la gardait.  
H.-Le pauvre oiseau perdait courage.  
P.-Où! mais son humble ami veillait.  
H.-Un jour, volant près de la grille  
Que Rosette venait d'ouvrir,  
P.-Il fit courir la jeune fille  
Et l'hirondelle put s'enfuir!  
H.-Tu m'as sauvée! oh! merci bien!  
P.-Et cependant je ne suis rien?  
H.-Vraiment, je t'aime!  
P.-Et moi de même! (au refrain)

Avec l'autorisation des éditeurs, Pourcher, Fils et Gendre, Paris.  
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.





Présentation de Marie

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

LUCIEN SIROIS  
rall. A TEMPO

*Allegro*

Dans l'rang d'Saint-Do-mi-nique, Par un beau soir, comm' ça! S'en

al-lait Ma-jo-ri-que, Un vrai bon gars comm' ça! Voir la d'moi-sell' Phon-

sine Qu'il ché-ris-sait comm' ça! Qu'il la trou-vait donc fine, Il le di-

sait comm' ça! Qu'il la trou-vait donc fine, Qu'il la trou-vait donc

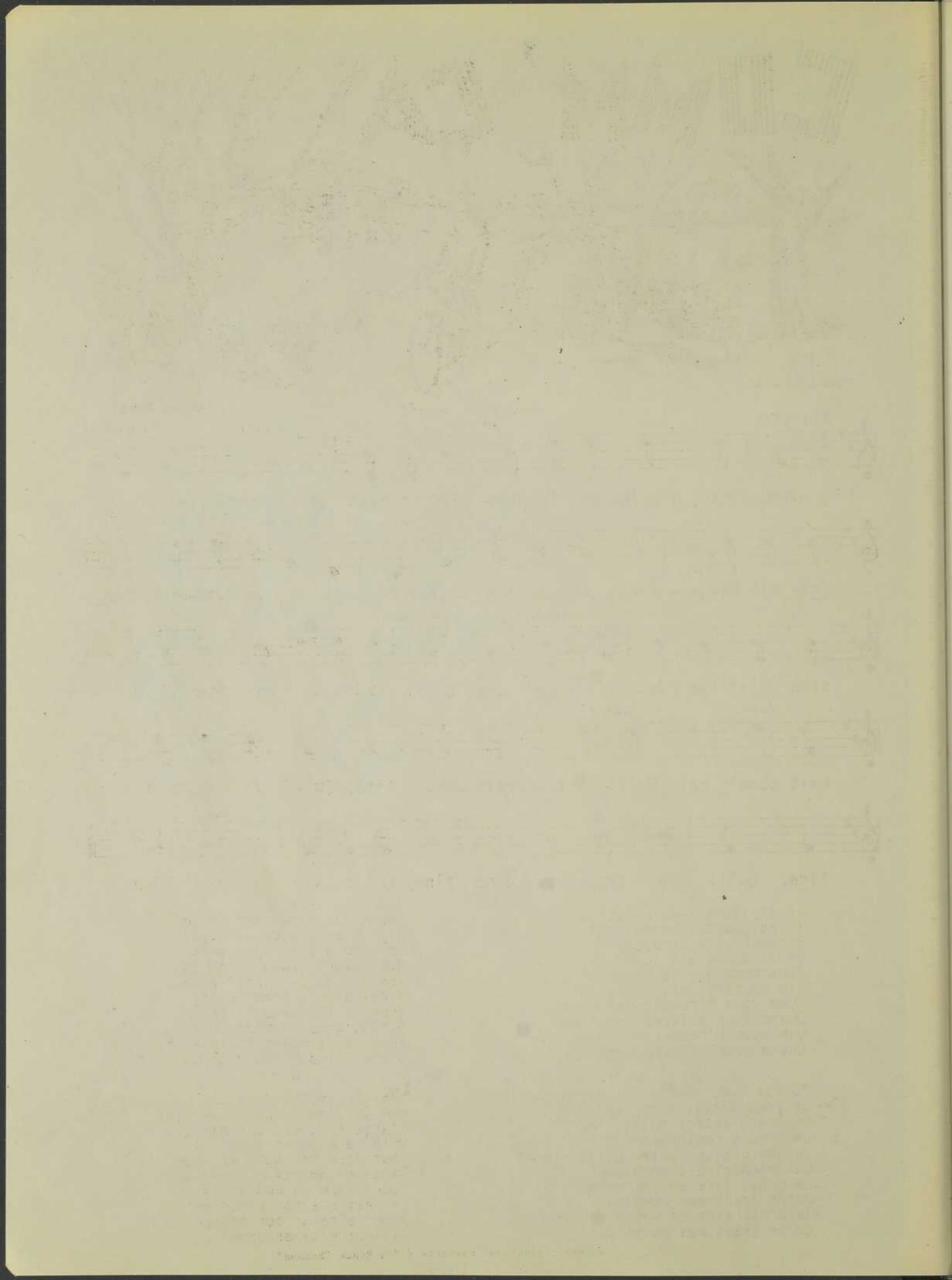
fine, Qu'il la trou-vait donc fine, Il le di-sait comm' ça!

En arrivant chez elle,  
Il se gourmait comm' ça!  
Bonsoir', la demoisell',  
Qu'il murmurait comm' ça!  
Tous deux sur la berceuse,  
Ils se berçaient comm' ça!  
"Que vous m' rendez heureuse,  
Quand vous m'jasez comm' ça!  
Que vous m' rendez heureuse (ter)  
Quand vous m'jasez comm' ça!"

"Mais que dira votre père  
D'un beau projet comm' ça!  
Je sens que j' l'exaspère,  
Moi pauvre gueux comm' ça!  
Ben sur qu'il dira: "Trève  
A des amours comm' ça!"  
Pour sa Phonsine il rêve  
Quelqu' gros richard comm' ça!  
Pour sa Phonsine il rêve (ter)  
Quelqu' gros richard comm' ça!"

"C'est que, mam'zell' Phonsine,  
Je vous dirai, comm' ça!  
Un grand secret m' taquine.  
Je n' puis rester comm' ça!  
Je cherche un' bell' p' tit' femme  
Qui m' chérirait comm' ça!  
Je crois lire en votre âme  
Qu' on irait ben comm' ça!  
Je crois lire en votre âme (ter)  
Qu' on irait ben comm' ça!"

"Ah! ben mon Majorique,  
Moi je n' pens' pas comm' ça!  
L' argent, c'est ben magique,  
Mais ça s' en va comm' ça!  
Faut être sérieux' et sage,  
Dans un' question comm' ça!  
Pour faire un bon ménage,  
Il faut s' aimer comm' ça!  
Pour faire un bon ménage, (ter)  
Il faut s' aimer comm' ça!"



# Légende de LA SAUGE



Présentation de Marie

Note. Pour les humbles, Marie a des bontés de sœur; et j'ai lu dans un livre une histoire divine, où l'on voit clairement qu'elle a donné son cœur à la plus simple, à la plus humble fleur. "Marie, avec l'Enfant Jésus, par les monts; par les plaines fuit... Mais l'âne essoufflé n'en peut plus; et voici que là-bas, au versant de la côte, ont apparu soudain les sanglants cavaliers du Roi tueur d'enfants. "Mon fils, ô mon fils, où cacher ta faiblesse..."

POÈME DE MAURICE LENA

(Extrait de: "Le Jongleur de Notre-Dame")

MUSIQUE DE

J. MASSENET

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

*Andante*

Fleu-ri-sait u- ne Ro -  
se au - bord du che- min: "Sois bon-ne, Bel- le Ro- se; à mon en-  
fant pour s'y blot- tir, Ou- vre tout - lar-ge ton ca- li - ce.  
Sau- ve mon Jé- sus de mou- rir." Mais de peur de frois-  
ser l'in- car- nat de sa ro - be, L'or- gueil- leu - se ré- pond: "Je - ne veux pas m'ou-  
vrir". - Fleu-ri-sait u- ne sau- ge au -  
bord du che- min: "Sau- ge, ma pe- ti- te sau- get- te, Ou- vre ta  
feuille à mon en- fant, Ou - vre à - mon en- fant." -  
Et la bon- ne fleu- rette ou- vre si bien sa feuil - le Qu'au fond de ce ber -  
ceau Jé - sus va s'en - dor - mir... Et la Vier- ge bé- ni - e  
en- tre tou- tes les fem- mes A bé- ni l'hum- ble sau- ge en - tre tou- tes les fleurs!

*[Faint, illegible handwriting]*

*[Faint, illegible handwriting]*



Allegro

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

(Folklore)

Quand j'é-tais chez mon pè-re, Gai, Vi-ve le roi! Quand  
j'é-tais chez mon pè-re, Gai, Vi-ve le roi! Pe-ti-te Jean-ne-  
ton, Vi-ve le roi de la rei-ne, Pe-ti-te Jean-ne-ton, Vi-ve Na-po-lé-on!

2  
M'envoi-t'à la fontaine, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Pour pêcher du poisson,  
Vive le roi de la reine,  
Pour pêcher du poisson,  
Vive Napoléon!

3  
La fontaine était creuse, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Elle est tombée au fond.  
Vive le roi de la reine,  
Elle est tombée au fond,  
Vive Napoléon!

4  
Par ici-t-il y passe, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Trois beaux jeunes garçons.  
Vive le roi de la reine,  
Trois beaux jeunes garçons,  
Vive Napoléon!

5  
Que donn'rez-vous, la belle, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Nous vous retirerons.  
Vive le roi, etc.

6  
Tirez d'abord, dit-elle, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Après ça, nous verrons.  
Vive le roi, etc.

7  
Quand la bell' fut tirée } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
S'en fut à la maison.  
Vive le roi!

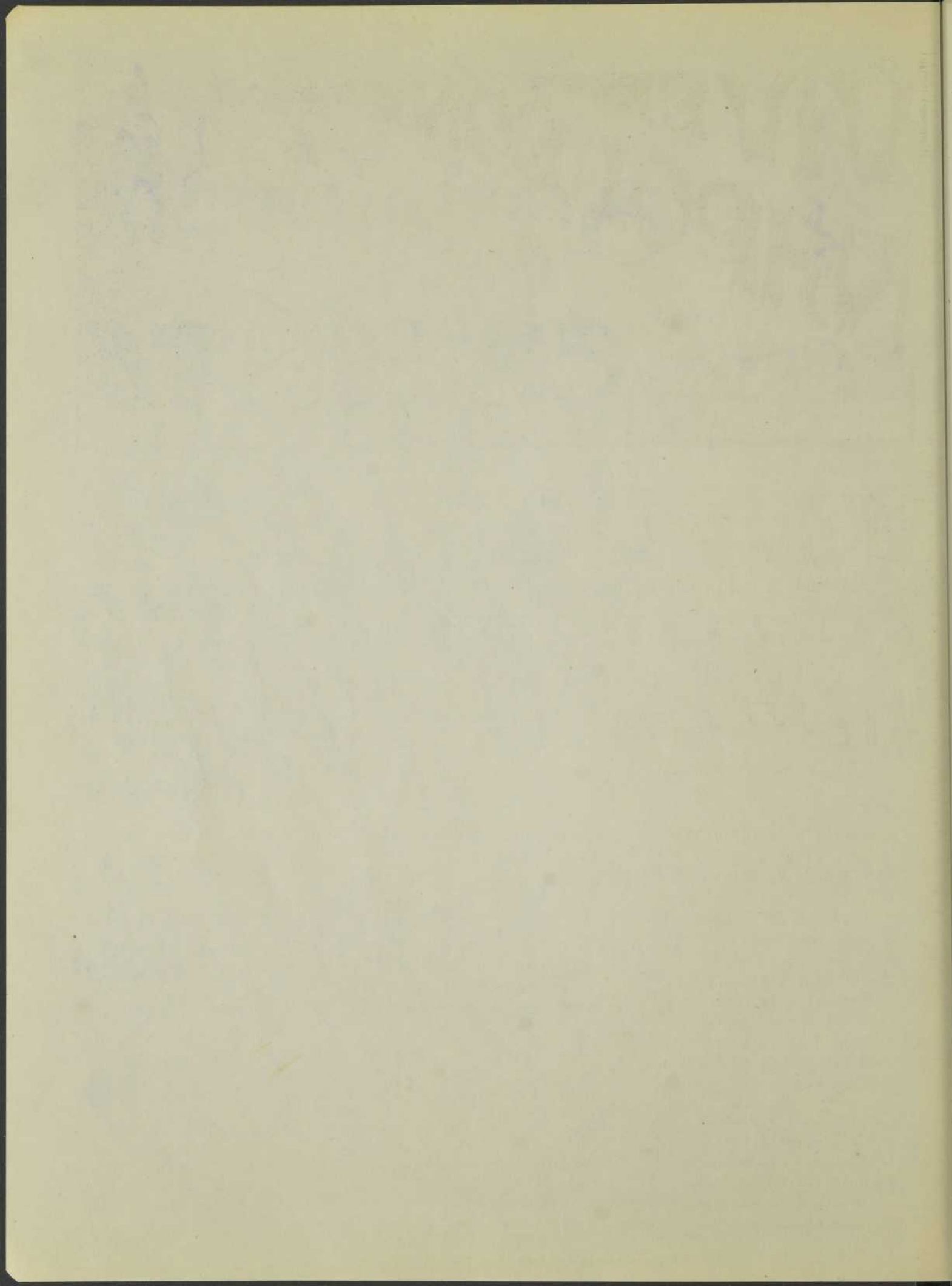
8  
S'assit sur la fenêtre } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Compose une chanson.  
Vive le roi, etc.

9  
Ce n'est pas ça, la belle, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Que nous vous demandons.  
Vive le roi, etc.

10  
C'est votre coeur en gage, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Savoir si nous l'aurons.  
Vive le roi!

11  
Mon petit coeur, Messire } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
N'est pas pour un baron,  
Vive le roi, etc.

12  
Ma mère me le garde, } (bis)  
Gai, Vive le roi!  
Pour mon joli mignon,  
Vive le roi, etc.





# DORMEZ SANS CRAINTE

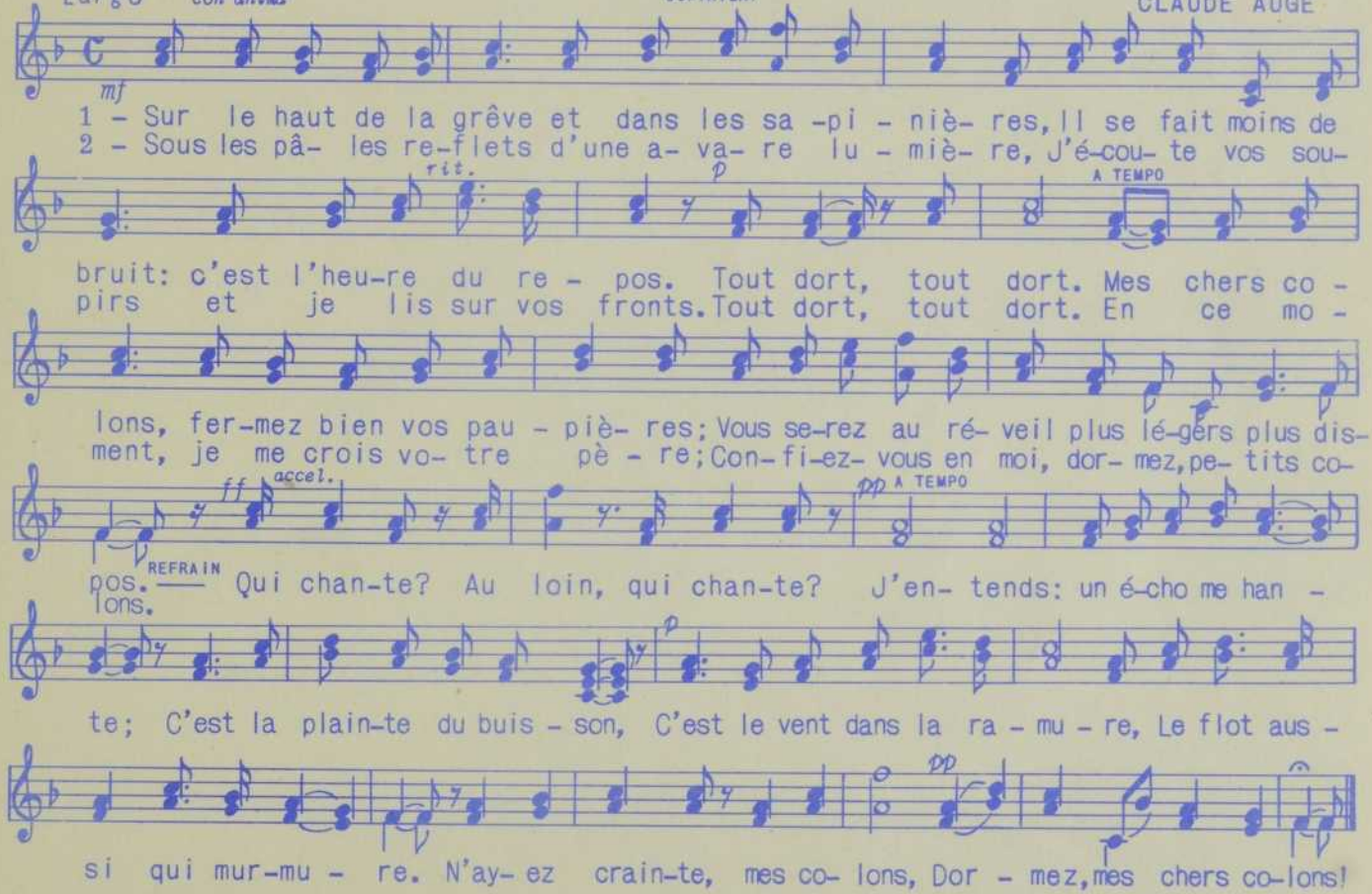
Présentation de Marie

PAROLES DE M. L'ABBÉ A. SÉGUIN

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

AIR: "En Sentinelle"  
CLAUDE AUGÉ

Largo con anima



*mf*  
1 - Sur le haut de la grève et dans les sa - pi - niè - res, Il se fait moins de  
2 - Sous les pâ - les re - flets d'une a - va - re lu - miè - re, J'é - cou - te vos sou -

*rit.* *p* *A TEMPO*  
bruit: c'est l'heu - re du re - pos. Tout dort, tout dort. Mes chers co -  
pils et je lis sur vos fronts. Tout dort, tout dort. En ce mo -

*ff accel.* *pp A TEMPO*  
lons, fer - mez bien vos pau - piè - res; Vous se - rez au ré - veil plus lé - gers plus dis -  
ment, je me crois vo - tre pè - re; Con - fi - ez - vous en moi, dor - mez, pe - tits co -

*pos.* *lon.* **REFRAIN** Qui chan - te? Au loin, qui chan - te? J'en - tends: un é - cho me han -  
te; C'est la plain - te du buis - son, C'est le vent dans la ra - mu - re, Le flot aus -  
*pp*  
si qui mur - mu - re. N'ay - ez crain - te, mes co - lons, Dor - mez, mes chers co - lons!

3

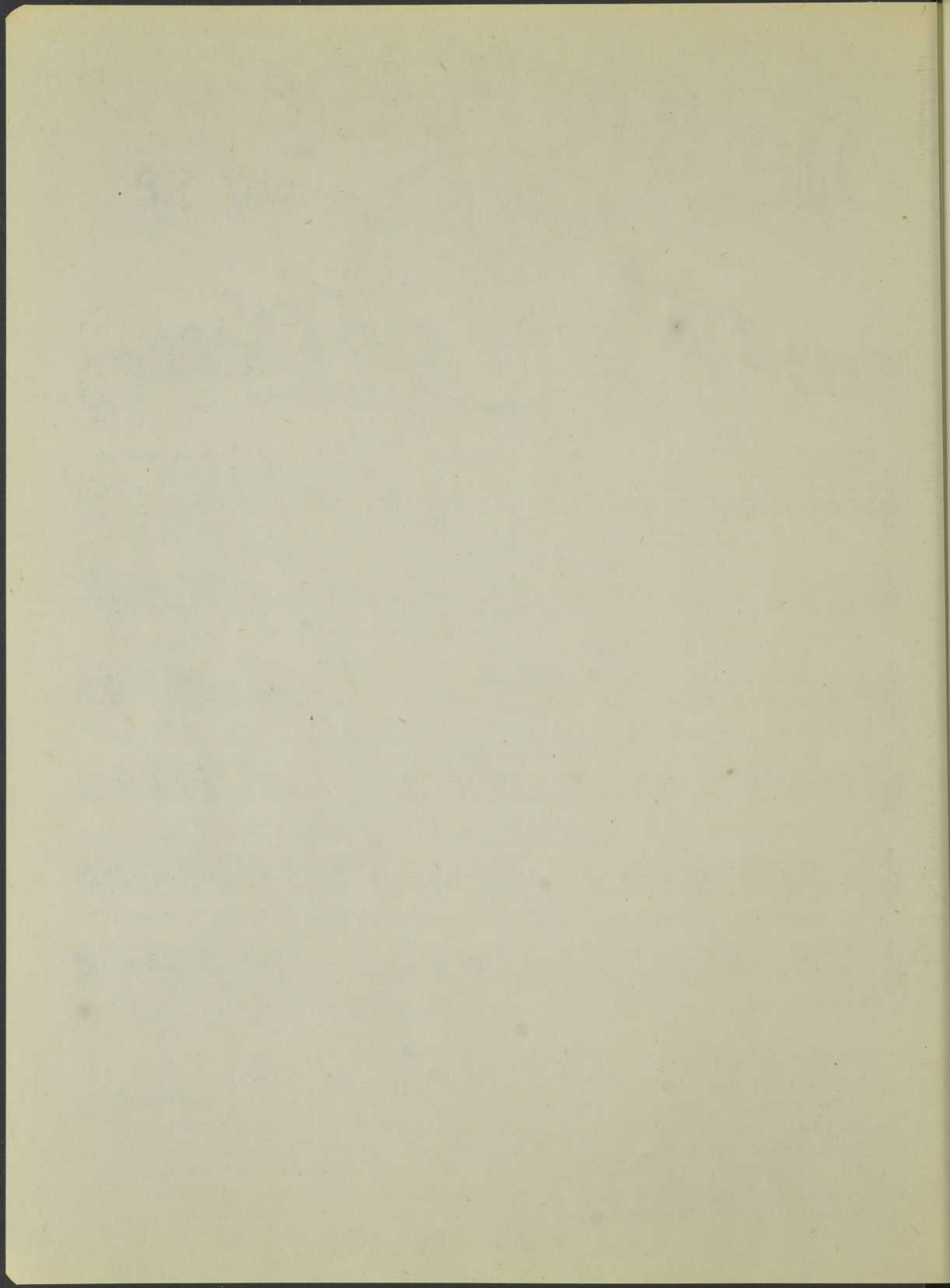
Mais la nuit se prolonge et de sa froide haleine  
Pénètre nos logis, effleure vos pieds nus.  
Tout dort, tout dort.  
Mais moi, je veille et couvrirai de laine  
Vos petits pieds froids; vous ne souffrirez plus.

4

Je suis votre captif, votre bonté pénètre  
Mon cœur sacerdotal qui ne s'appartient plus.  
Tout dort, tout dort.  
Et, près de vous, je me crois déjà prêtre,  
Petits colons, en vous je vois le doux Jésus.

Note. Cette chanson a été créée pour la "Colonie de vacances des Grèves" à Contrecoeur. La surveillance y est faite par des grands séminaristes, appelés "Pères" par les "petits colons" (enfants de 8 à 12 ans).

Les paroles de cette chanson sont extraites du Chansonnier des Grèves, avec la bienveillante autorisation du "Père" Savignac, p.s.s., Directeur des Grèves. La musique est extraite du Livre de Claude Augé, avec l'autorisation de la Librairie Beauchesne.



# DE SA MÈRE ON SE souvient TOUJOURS



Présentation de Marie

PAROLES DE DEPRÈS-LEVY  
*Moderato*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

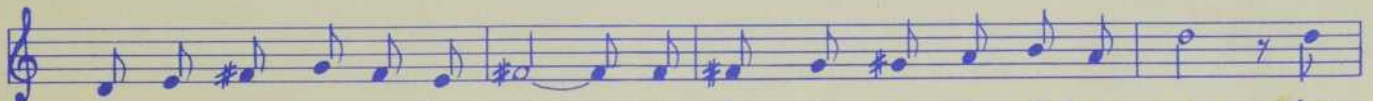
MUSIQUE DE GUSTAVE GOUBLIER



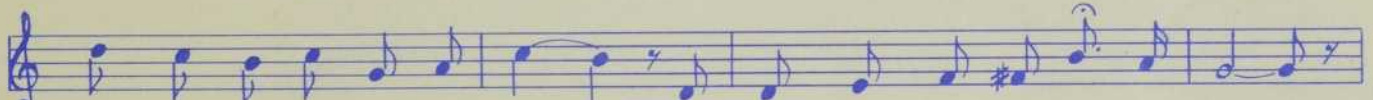
Il est un senti-ment vi-va-ce, Plus doux qu'un so-leil de prin-temps, Un



sou-ve-nir que rien n'ef-fa-ce, Pas mê-me la mar-che du temps. Dans



les pas-sa-ges de la vi-e, Où s'a-gi-te le dé-ses-poir, L'om-



bre d'une i-ma-ge ché-ri-e, Ap-pa-raît dans no-tre ciel noir.



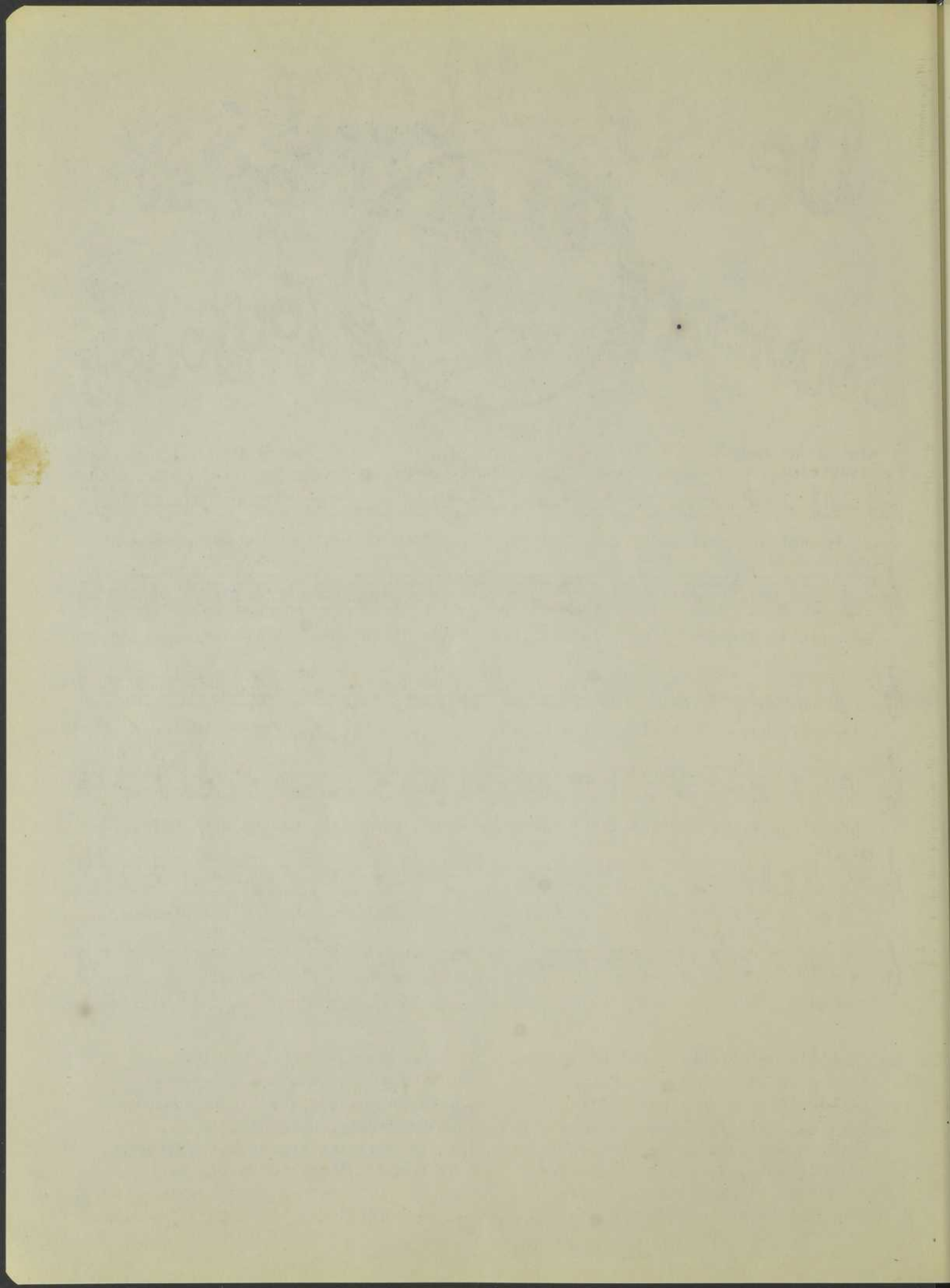
Refrain On se rit d'u-ne folle i-vres-se, On ou-blie, un jour ses tris-tes-ses, Bon-



heur et pei-nes tour à tour... Mais de sa mère, mais de sa mère on se sou-vient tou-jours!..

Le frêle enfant qui vient de naître,  
Vers elle tend déjà ses bras;  
Et bientôt, le cher petit être,  
Sous ses yeux fait ses premiers pas.  
Lorsque pour les bancs de l'école,  
Il voit qu'il lui faut la quitter,  
Il pleure et sa peine s'envole,  
Sous la chaleur d'un bon baiser. (Refrain)

Dans le cours de notre existence,  
Quand nous visitent les douleurs,  
C'est son nom que dans la souffrance,  
Nous répétons, avec des pleurs.  
Combien, sur les champs de bataille,  
Sont tombés d'hommes, vaillamment,  
Frappés par l'horrible mitraille,  
En murmurant: "Adieu ... Maman! ..." (Refrain)





POÉSIE DE M. L'ABBÉ ARMAND BAIL,  
SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE.

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

AIR DE: "LA LETTRE DU GABIER"  
PAR THÉODORE BOTREL

Quel est le temps de l'i-dé - al, — Du rê- ve noble et tri-om- phal, Qui  
foule aux pieds tou-te bas- ses- se, Fa - çonne un coeur si gé - né -  
reux, Un coeur d'a - pôtre, un coeur de preux? C'est la Jeu- nes-se!

2  
Quel est le temps des beaux espoirs,  
Des grands désirs, des fiers vouloirs,  
Qu'on voit germer pleins de promesse  
Dans le soleil et la beauté,  
Pendant que chante en nous l'été?  
C'est la Jeunesse!

3  
Quel est le temps des coeurs heureux,  
Des gais propos, des chants joyeux,  
Echos de vie et d'allégresse,  
Qu'on peut entendre au clair matin  
Fuser, riants, dans le lointain?  
C'est la Jeunesse!

4  
Quel est le temps où tout sourit,  
Où le péché n'a pas flétri  
L'âme encor vierge et sans faiblesse,  
Lorsque du coeur la pureté  
Rayonne au front dans sa beauté?  
C'est la Jeunesse!

5  
Quel est le temps du fier combat,  
Où l'on doit être un vrai soldat,  
Plein de courage et de noblesse,  
Sans compromis, sans déshonneur,  
Jamais vaincu, toujours vainqueur?  
C'est la Jeunesse!

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHILOSOPHY DEPARTMENT

1950-1951

PHILOSOPHY 101

PHILOSOPHY 102

PHILOSOPHY 103

PHILOSOPHY 104

PHILOSOPHY 105

PHILOSOPHY 106

PHILOSOPHY 107

PHILOSOPHY 108

PHILOSOPHY 109

PHILOSOPHY 110



PAROLES DE G. LEMOINE  
*Religioso*

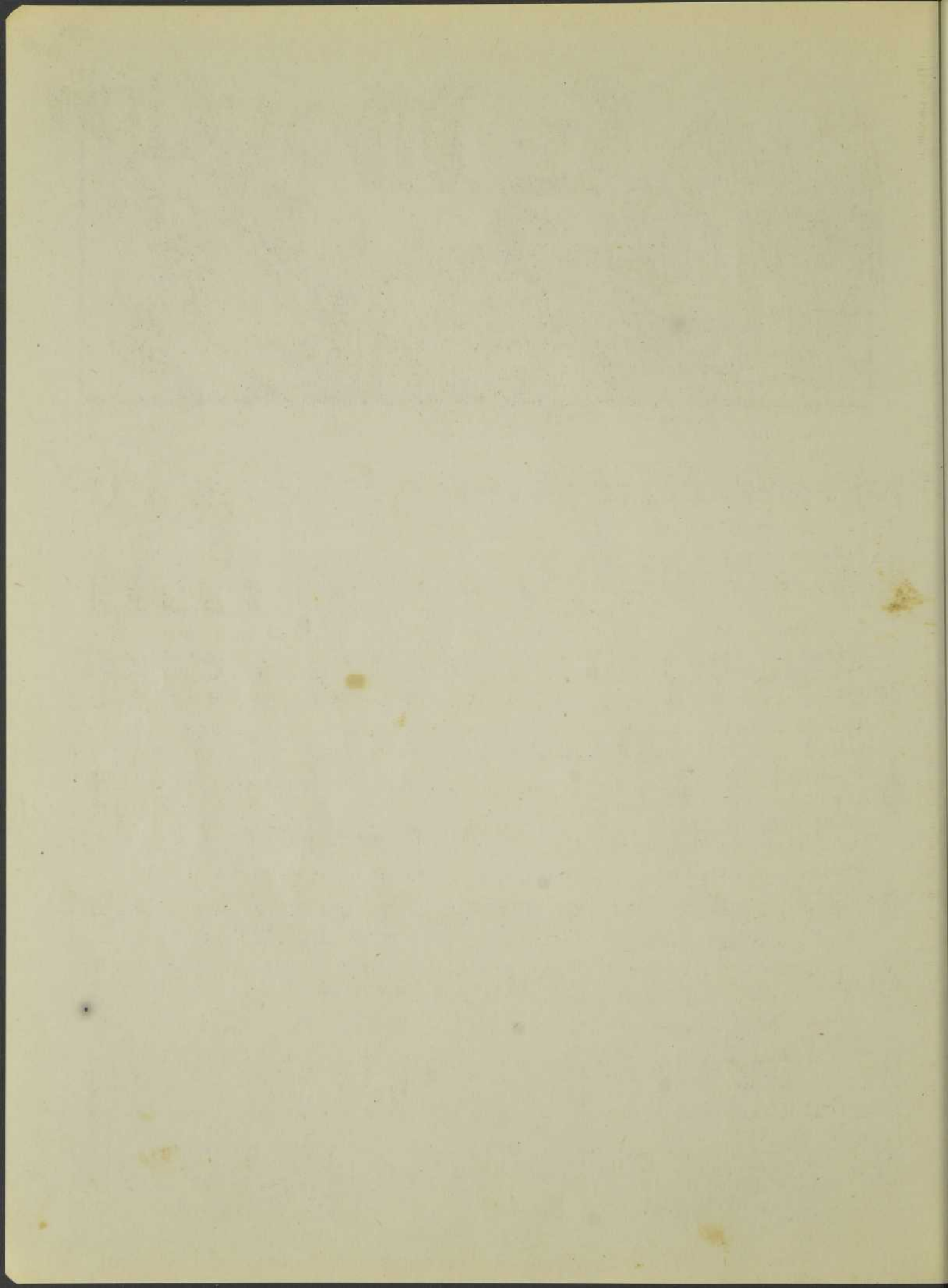
TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE  
LOISA PUGET

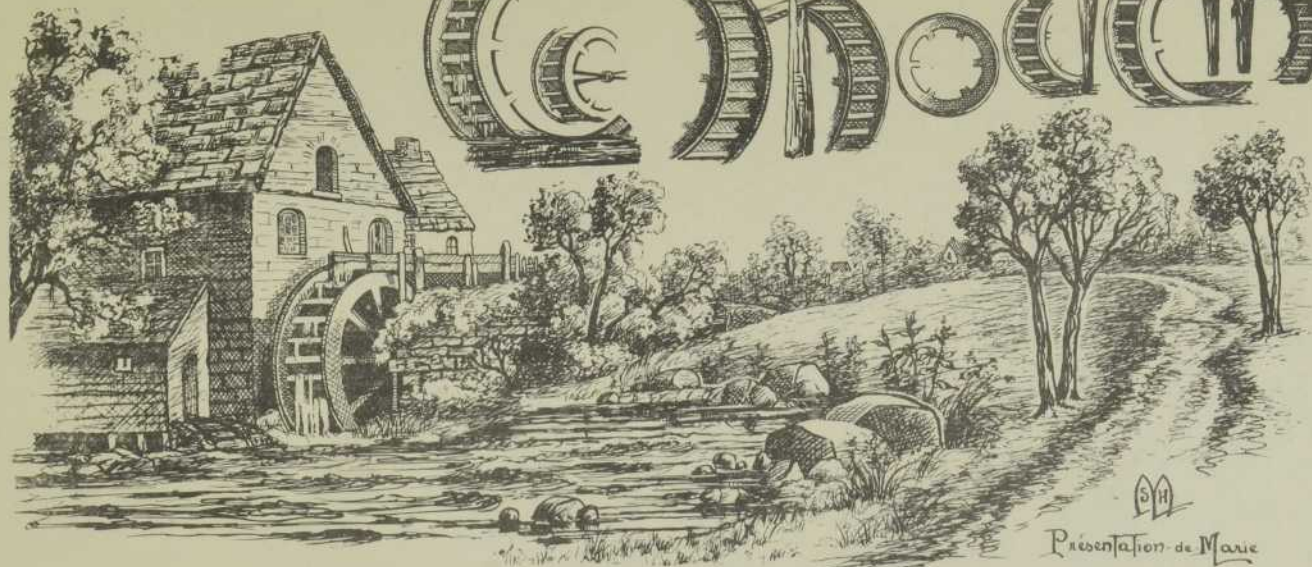
*p* A - ve Ma - ri - a! Car voi - ci l'heu - re sain - te, La clo - che tin - te, A -  
ve Ma - ri - a! Tous les pe - tits An - ges, Au front ra - di - eux, Chan - tent vos lou -  
an - ges, O Rei - ne des cieux! A - ve Ma - ri - a! Car voi - ci l'heu - re sain - te,  
La clo - che tin - te, A - ve Ma - ri - a! Tout dort sous votre ai - le: L'en -  
*dim.* fant au ber - ceau, *pp* La pauvre hi - ron - del - le Dans son nid d'oi - seau; A -  
ve Ma - ri - a! Car voi - ci l'heu - re sain - te, La clo - che tin - te, A - ve Ma - ri - a!

2  
Vous êtes la voile  
Du pauvre marin.  
Vous êtes l'étoile  
Du bon pèlerin;  
Ave Maria!  
Car voici l'heure sainte:  
La cloche tinte  
Ave Maria!  
Vous êtes servante  
Des pauvres blessés;  
Vous êtes l'amante  
Des cœurs délaissés...  
Ave Maria! etc.

3  
Votre nom si tendre  
Sur un front mortel  
Fait toujours descendre  
La beauté du ciel;  
Ave Maria!  
Car voici l'heure sainte:  
La cloche tinte  
Ave Maria!  
Pour vous la nature  
Se pare de fleurs;  
A vous, Vierge pure  
Nos chants et nos cœurs!  
Ave Maria! etc.



# Le Moulin



SH  
Présentation de Marie

Andantino

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

CLAUDE AUGÉ

1- En - ten - dez - vous là - bas, au fond de la val - lée, Sur  
2- Le vieux mou - lin pos - sède une âme af - fec - tu - euse Qui

les bords em - bau - més du ruis - seau cris - tal - lin Dont l'eau coule à tra -  
semble à nos dou - leurs, à nos es - poirs s'u - nir. Blot - ti dans la ver -

vers la prai - rie é - mail - lée, Un bruit sourd, mo - no - tone, un  
dure à la jeu - nesse heu - reuse, Il trans - met du *rall.* pas - sé, le

chant vague et loin - tain  
pi - eux sou - ve - nir. *(Bouche fermée)*

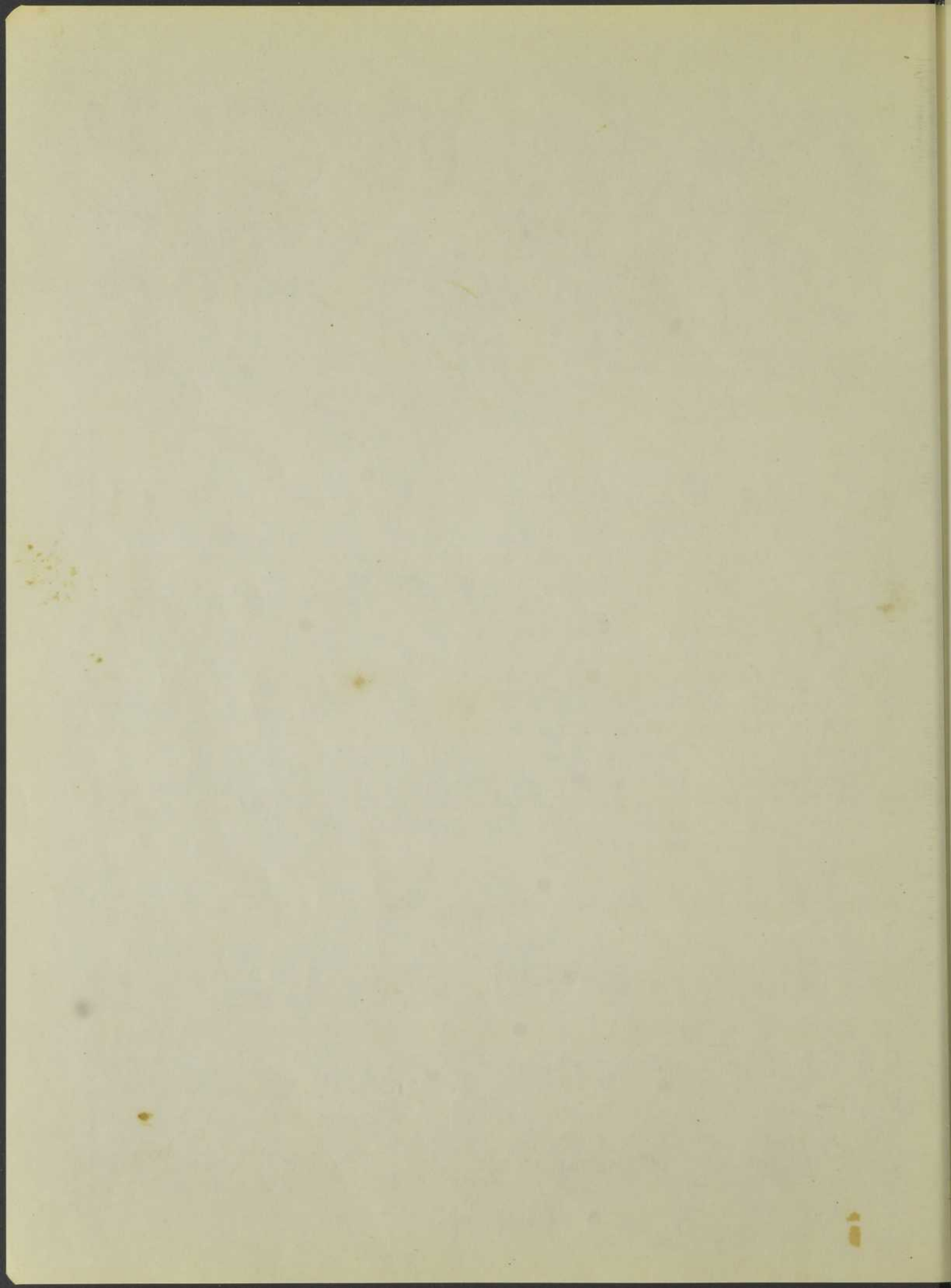
Refrain *Allegretto*

*f* C'est le mou - lin de la Jeu - nes - se, Le plus co - quet des a - len - tours;

Nuit et jour il tour - ne sans ces - se Aux é - chos ré - pé - tant tou - jours: *ric*

*très léger*  
tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac.

*p*  
Hou (ou bien à bouche fermée) Hou \_\_\_\_\_ Hou \_\_\_\_\_ tac tic tac tic tac.



# EN GLISSANT



PAROLES DE M. L'ABBÉ ROBERT PROVOST

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE M. L'ABBÉ GÉRALD BEAUREGARD  
HARMONISATION DE M. L'ABBÉ CLÉMENT MORIN, P.S.S.

Quelques basses (à pleine voix)

Sur le co - teau quand la pente est à pic, Youp! les gars, gare aux ca-  
 Sur le co - teau, Youp! les gars, ff gare aux ca-

hots! On va sau - ter, les a - mis, ric - à - ric, Youp! la main raide au traî-neau!  
 hots! On va sau - ter, Youp! la main raide au traî-neau!

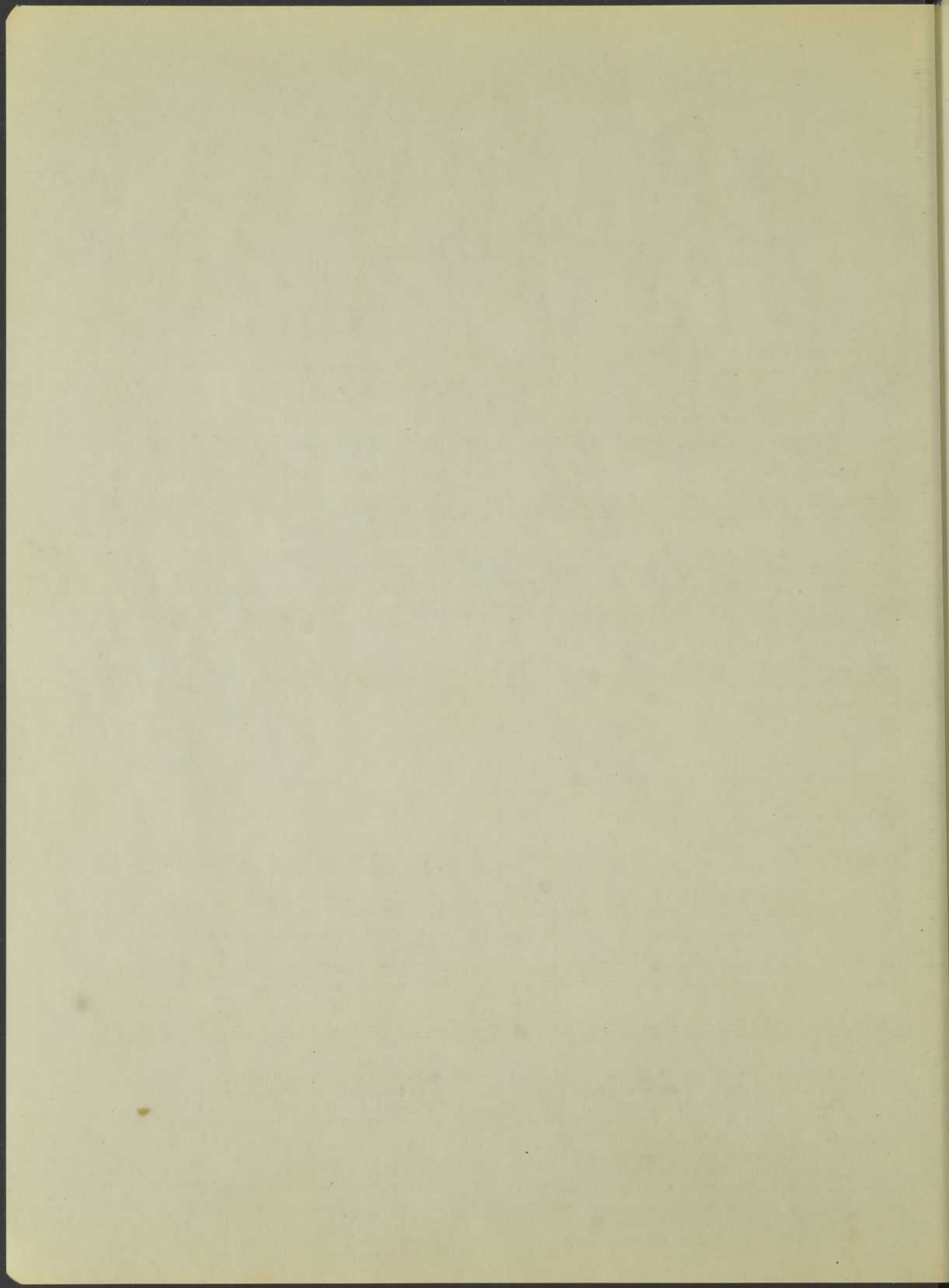
FIN

Quelques ténors (à pleine voix)

En hi - ver, dans le pa - ys, Nous jou - ons, je vous le  
 1° TÉNOR: Bouche fermée, très lié (en imitant le vent)

La (sec et à mi-voix) pour les 3 autres parties  
 dis, Dans la neige et sur les monts, En traî-neau nous ac-cou-rons...glis-ser!  
 La, Pa Pa Pa, La Pa Pa Pa très détaché

2. Le soleil ferme les yeux,  
Les yeux noirs et les yeux bleus.  
Mais le cœur rempli d'émoi  
Nous voulons à pleine voix ..... chanter!
3. En partant, ça m'étourdit,  
Dans les sauts mon cœur bondit;  
Et pourtant comme un enfant  
Je me sens, à chaque instant..... grisé!
4. Dans la nuit, c'est ravissant:  
Les traîneaux, en bondissant  
Au travers des noirs sapins  
Font aux-fées puis aux lutins..... penser!
5. Puis soudain, vous dérapez.  
C'est normal, vous culbutez.  
Revenant de sa frayeur  
Chacun va de belle humeur.....manger!
6. A la fin quand on s'endort,  
Que déjà il se fait tard,  
Chacun doit bien gentiment  
S'en aller au firmament ..... rêver!
7. S'il vous plaît ce gai refrain  
Chantez-le avec entrain.  
Quant à moi, j'en ai assez.  
Donc, en chœur, et vous partez ..... sur Ré!



# J'ai Cueilli La Belle Rose



M.S.H.

Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

VIEILLE CHANSON FRANÇAISE

J'ai cueil- li la bel - le ro - se, J'ai cueil-  
li la bel - le ro - se Qui pen - dait au ro-sier  
blanc, La bel-le ro - se, Qui pen - dait au ro-sier  
blanc, La bel - le ros' du ro-sier blanc.

2  
Je l'ai cueilli' feuille à feuille, (bis) Qui me dit dans son langage: (bis)  
Mis dans mon tablier blanc, --Mari'-toi, car il est temps,  
La belle rose, La belle rose,  
Mis dans mon tablier blanc, Mari'-toi, car il est temps,  
La belle ros' du rosier blanc. La belle ros' du rosier blanc.

3  
Je l'ai porté' chez mon père (bis)  
Entre Paris et Rouen,  
La belle rose,  
Entre Paris et Rouen,  
La belle ros' du rosier blanc.

4  
Je n'ai pas trouvé personne... (bis)  
Que le rossignol chantant,  
La belle rose,  
Que le rossignol chantant,  
La belle ros' du rosier blanc.

6  
--Comment veux-tu que j'm'y marie? (bis)  
Mon père en est pas content,  
La belle rose,  
Mon père en est pas content.  
La belle ros' du rosier blanc.

7  
Ni mon père, ni ma mère, (bis)  
Ni aucun de mes parents,  
La belle rose,  
Ni aucun de mes parents,  
La belle ros' du rosier blanc.



# BERCEUSE



(Berceuse de Jocelyn)

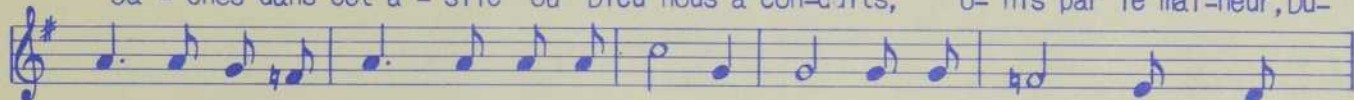
Andant ino *Récit*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

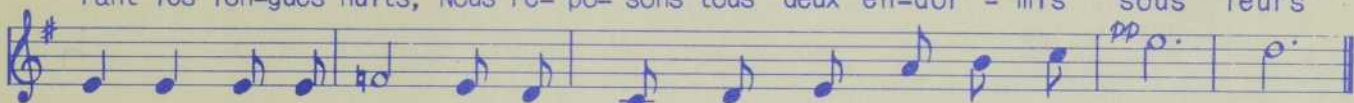
BENJAMIN GODARD



Ca - chés dans cet a - sile où Dieu nous a con - duits, U - nis par le mal - heur, Du -



rant les lon - gues nuits, Nous re - po - sons tous deux en - dor - mis sous leurs

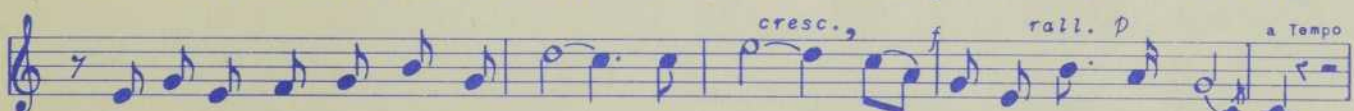


voi - les Ou pri - ons aux re - gards des trem - blan - tes é - toi - les!

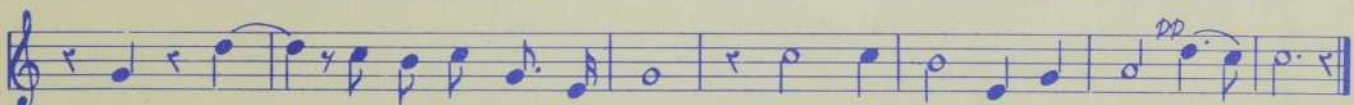
Refrain *Andante*



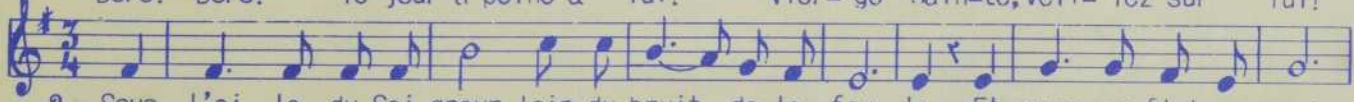
Oh! ne t'é - veil - le pas en - cor, Pour qu'un bel an - ge de ton rê - ve



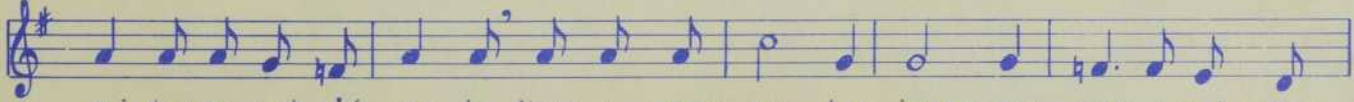
En dé - rou - lant son long fil d'or En - fant, per - met - te qu'il s'a - chève!



Dors! Dors! le jour à peine a lui! Vier - ge sain - te, veil - lez sur lui!



2 - Sous l'ai - le du Sei - gneur, loin du bruit de la fou - le Et comme un flot sa - cré

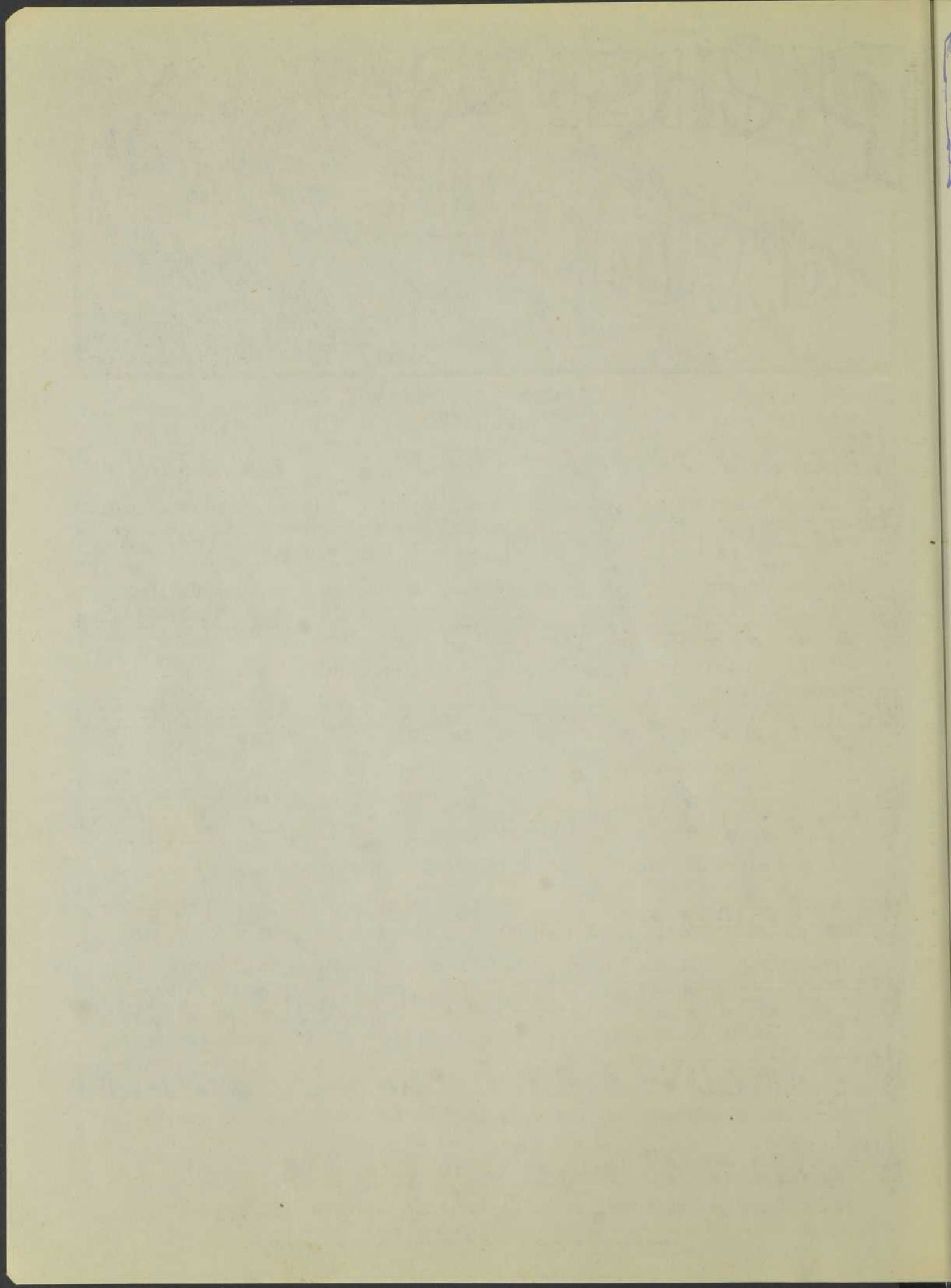


qui dou - ce - ment s'é - cou - le, Nous a - vons vu les jours pas - ser a - près les



jours Sans ja - mais nous las - ser d'im - plo - rer son se - cours! (au refrain)

Avec l'autorisation de l'éditeur, M. Frédéric Harris, Oakville, Ont.  
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.



# PLAISIR d'AMOUR

SM  
Présentation de Marie



PAROLES DE FLORIAN  
*Molto lento*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE  
MARTINI

Plai-sir d'a-mour ne du-re qu'un mo-ment— Cha-grin d'a-  
mour du-re tou-te la vi-e. *SOLO* J'ai tout quit-té pour l'in-gra-te Syl-  
vi-e, El-le me quitte et prend un autre a-mant.— Plai-  
sir d'a-mour ne du-re qu'un mo-ment— Cha-grin d'a-  
mour du-re tou-te la vi-e. Tant que cette eau cou-le-  
ra dou-ce-ment Vers ce ruis-seau qui bor-de la prai-ri-e,  
Je t'ai-me-rai— me ré-pé-tait Syl-vi-e, L'eau coule en-  
cor— elle a chan-gé— pour-tant.— Plai-sir d'a-mour etc....

Avec l'autorisation de l'éditeur, Marcel Labbé, Paris.  
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header, which is very faint and difficult to read.

A large rectangular area containing faint, illegible handwritten text, possibly a list or a set of notes.

A second rectangular area containing faint, illegible handwritten text, continuing the list or notes from the previous section.

A third rectangular area containing faint, illegible handwritten text, further down the page.

A fourth rectangular area containing faint, illegible handwritten text, near the bottom of the page.

A fifth rectangular area containing faint, illegible handwritten text at the very bottom of the page.

# DANS TOUTS

182



## les



# CANTONS

Présentation de Marie

*Allegretto*TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT*(Folklore)*

Dans tous les can- tons Ya des fill's et des gar- çons Qui veul'nt se  
ma - ri - er, C'est la pu- re vé- ri - té. Les gar- çons vont les voir, Le  
plus sou- vent le soir; Les fill's se ré- jou- iss'nt Quand ell's voi'nt leurs a-  
mis; Ell's se dis'nt en sou - riant: Le voi - là mon a - mant!

2  
Jeun's fill's, écoutez,  
Qui voulez-vous marier:  
Votre engagement  
Vous causera du tourment.  
Vous prenez un état  
De pein's et d'embaras;  
Bien souvent du chagrin,  
Sans en connaître la fin,  
Qui vous f'ra regretter  
La maison qu'vous quittez.

3  
Etant marié'  
Il faut tout abandonner,  
Tous les agréments  
D'être avec les jeunes gens,  
Faut rester au logis  
Pour plaire à son mari;  
Vous êtes marié'  
Par votr' propr' volonté;  
Vous avez pris mari,  
C'est pour lui obéir.

4  
Mais si les maris  
Ne sont pas tous garantis,  
C'est qu'il y en a trop  
De ces femm's qu'ont des défauts...  
D'ces humeurs "marabouts"  
Que rien n'est à leur goût;  
Quand on veut leur parler  
Dans l'coin s'en vont bouder.  
Comment n'pas fair' courroux  
Avec un tel hibou!

5  
L'auteur d'la chanson,  
C't'un vieillard de ce canton  
Qui n'a pas regretté  
Le jour qu'il s'est marié.  
Il a pris un "gibier"  
Qu'il a su conserver;  
Elle a des qualités  
Qu'il n'a point publié's:  
Que chacun fass' comm' moi,  
Qu'il chante ce qu'il sait.

STREET

210



STREET

210

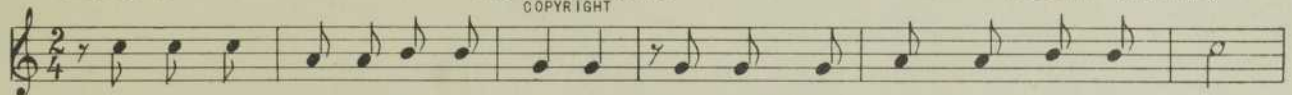


# DANS LEURS PETITS SABOTS

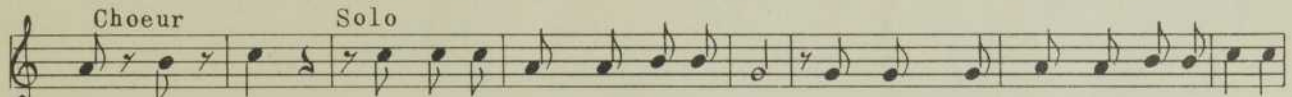
Allegro

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

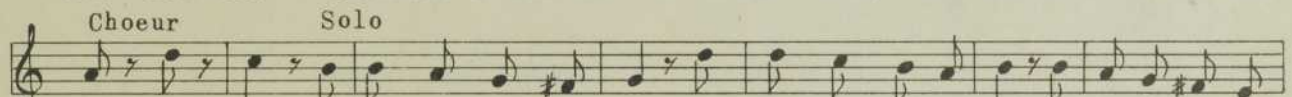
ALBERT LARRIEU



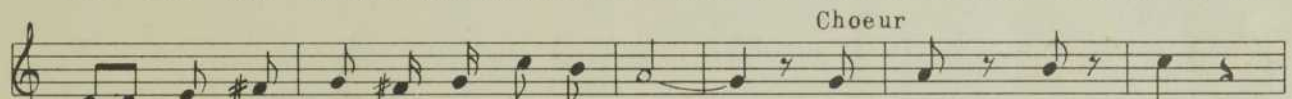
Les sa-bots de la Ra-man-deu-se Cla-quent gai-ment sur les pa - vés!



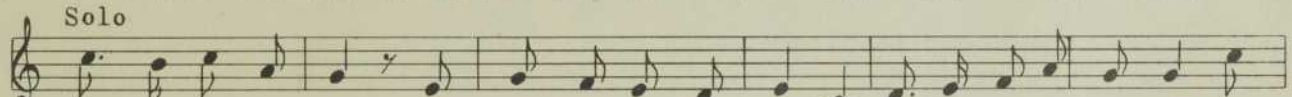
Toc! toc! toc! Quand les ba-teaux sont ar-ri- vés Et qu'elle ac-court tou-te ri-eu-se!



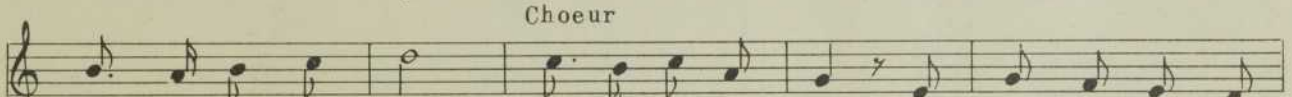
Toc! toc! toc! Ré-pa-rons au plus tôt Les fi-lets du ba-teau, La sar-di-ne ru-



sé-e Sait bien voir la mail-le bri-sé - e! Toc! toc! toc! toc!



C'est à Con-car-neau Qu'on voit de bel-les fil-les, Pres-tes et gen-til-les, Dans



leurs pe-tits sa - bots! C'est à Con-car- neau qu'on voit de bel- les



fil - les, Pres-tes et gen - til - les, Dans leurs pe-tits sa - bots!

Les p'tits sabots de la Friteuse,  
Au rythme gai de sa chanson,

(Choeur): Toc! Toc! Toc!

Semblent danser à leur façon,  
Tant cette chanson est joyeuse!

(Choeur): Toc! Toc! Toc!

Les beaux gâs matelots  
S'en vont venir bientôt!  
Porter dans notre usine  
Leurs paniers remplis de sardines!

(Choeur): Toc! Toc! Toc! Toc!

C'est à Concarneau  
Qu'on voit de belles filles  
Prestes et gentilles  
Dans leurs petits sabots!

} (bis)

Les vieux sabots de la grand'mère  
Claquent parfois d'un air chagrin!

(Choeur): Toc! Toc! Toc!

Pour peu que déjà le matin,  
La mer montre un peu de colère!

(Choeur): Toc! Toc! Toc!


Quand le temps est au beau,  
Que le calme est sur l'eau,  
Grand'mère se promène  
Tricotant un vieux bas de laine!

(Choeur): Toc! Toc! Toc! Toc!

C'est à Concarneau  
Qu'on peut voir des grand'mères  
Trottinant légères,  
Dans leurs petits sabots!

} (bis)

DAVE  
THUR NIGHTS  
SAVETS



Handwritten musical notation on a page with a large, faint illustration of a man in a suit. The notation consists of several staves with notes and rests, though the ink is very light and difficult to read. The illustration shows a man in a dark suit and light shirt, standing in a room with some furniture or equipment visible in the background.

# MON PÈRE N'AVAIT FILLE QUE MOI



Présentation de Marie

A la canadienne

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

(Folklore)



Mon père n'a - vait fil - le que moi, Mon père n'a - vait fil - le que

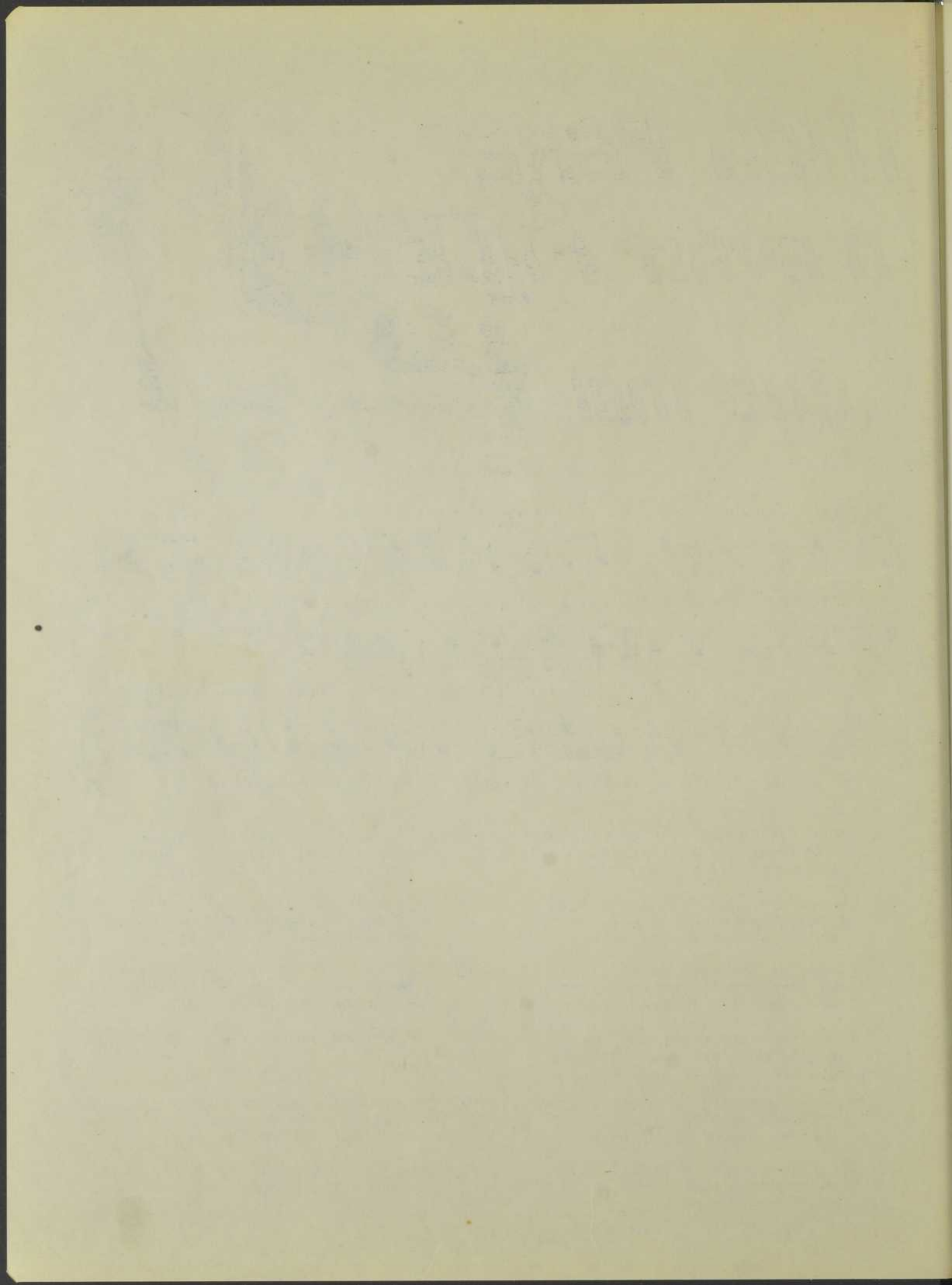


moi, En - cor sur la mer il m'en - voie, Mon cœur est en



â - ge. Tant d'a - mants qui se font l'a - mour... Et moi je m'en pas - se!

2. Encor sur la mer il m'envoie. (bis)  
Le marinier qui m'y menait,  
Mon cœur est en âge, etc.
3. Le marinier qui m'y menait (bis)  
Il devint amoureux de moi.  
Mon cœur est en âge, etc.
4. Il devint amoureux de moi, (bis)  
—Ma mignonnette, embrassez-moi.  
Mon cœur est en âge, etc.
5. Ma mignonnette, embrassez-moi (bis)  
—Nenni, Monsieur, je n'oserais,  
Mon cœur est en âge, etc.
6. Nenni, Monsieur, je n'oserais, (bis)  
Car si mon papa le savait,  
Mon cœur est en âge, etc.
7. Car si mon papa le savait, (bis)  
Fille battue ce serait moi.  
Mon cœur est en âge, etc.
8. Fille battue ce serait moi (bis)  
— Mais qui, la belle, lui dirait?  
Mon cœur est en âge, etc.
9. Mais qui, la belle, lui dirait? (bis)  
— Ce serait les oiseaux des bois.  
Mon cœur est en âge, etc.
10. Ce serait les oiseaux des bois. (bis)  
— Les oiseaux des bois parlent-ils?  
Mon cœur est en âge, etc.
11. Les oiseaux des bois parlent-ils? (bis)  
— Ils parl'nt français, latin aussi.  
Mon cœur est en âge, etc.
12. Ils parl'nt français, latin aussi. (bis)  
— Hélas! que le monde est malin.  
Mon cœur est en âge, etc.
13. Hélas! que le monde est malin, (bis)  
D'apprendre aux oiseaux le latin.  
Mon cœur est en âge, etc.



# MARSEILLE-BORDEAUX



PAROLES DE A. ET CH. MALJEAN

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

ADAPTATION À LA MUSIQUE DE  
L. C. DESORMES  
LE BORDELAIS

*Allegretto*

LE MARSEILLAIS

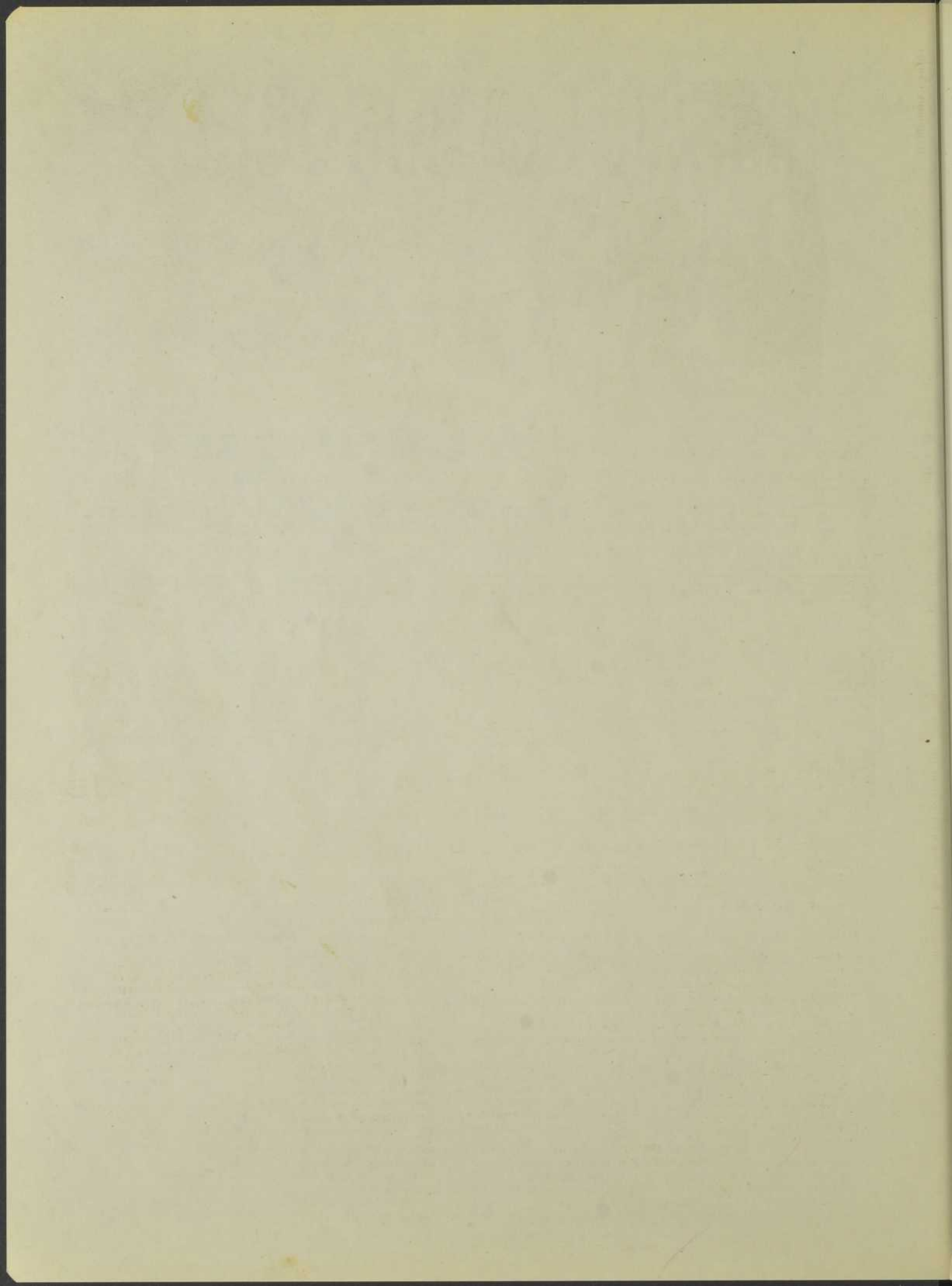
Je suis na-tif des Bouch's-du- Rhô-ne, Mar-seille est mon pa-ys na-tal. Je suis en-  
fant de la Ga-ron-ne; Et Bor-deaux n'a pas de ri-val. Or, cha-cun sait que dans ma  
vil-le, On n'a ja-mais é-té bla-gueur. A Bor-deaux, cho-se dif-fi-ci-le, La vé-ri-té  
est en hon-neur. Aux au-di-teurs ça f'ra d'l'ef-fet D'en-tendr' ci-ter tous nos hauts  
faits. On peut le croire as-su-ré-ment, Ja-mais à Mar-seille on ne  
ment; Et cha-cun sait bien qu'à Bor-deaux, On n'est pas mon-teurs de "ba-teaux"  
Mar-seille, Bor-deaux, Can-ne-bière et Pra-do, Où la vé-ri-té pouss' com-me les ro-ses; Pa-  
ys char-mants Aux ré-cits é-pa-tants! Chez nous seu-le-ment (on voit de grand's cho-ses!

LE MARSEILLAIS. 2  
Tu vas croire que c'est pas possible...  
A Marseille, en pleine cité,  
Un coffre-fort incombustible  
Tout récemment fut patenté.  
(une seule syllabe)  
Un jour, pour faire une expérience  
On mit un coq dans le coffret,  
On fit rougir l'coffre à outrance...  
Quand on l'ouvrit... le coq chantait!  
LE BORDELAIS  
J'ai vu plus fort qu'ça, à Bordeaux:  
Dans une expérience, au Prado,  
Le coffre fut rougi à blanc,  
Un poulet renfermé dedans...  
Le mien était mort...  
LE MARSEILLAIS. 2  
Mais je te crois!  
LE BORDELAIS  
Oui, mais il était mort de froid!

LE MARSEILLAIS. 3  
J'ai vu, aux environs d'Marseille,  
Dans le jardin d'un habitant  
Un chou d'une grosseur sans pareille,  
Grandiose, énorme, exorbitant.  
Sous les feuillets de c'chou magnifique  
On pourrait fair' manoeuvrer  
Un escadron d'chasseurs d'Afrique  
Sans qu'il pleuve sur un cavalier.  
LE BORDELAIS  
Pour lors, tu n'as pas vu, mon bon,  
La marmite du pays gascon  
Plus gross' que la Tour de Babel,  
Cinq ou six fois la Tour Eiffel.  
LE MARSEILLAIS. 3  
Mais à quoi sert ce récipient?  
LE BORDELAIS  
C'est pour fair' cuir ton chou dedans!

LE MARSEILLAIS. 4  
Ta marmite est assez passable;  
Mais, à Marseille, l'on fait mieux.  
Une machine incomparable  
Vient d'être créée sous les cieux;  
Mets un lapin dans la machine;  
Tu lui fais fair' un tour ou deux,  
Et aussitôt, de la coquine,  
Sort un chapeau, neuf, radieux.  
LE BORDELAIS  
Nous, nous avons perfectionné  
Cette invention trop démodée;  
Si le chapeau ne te plaît pas,  
Bien grand serait ton embarras...  
Tu remets le chapeau dedans...  
Et le lapin ressort... vivant!

LE MARSEILLAIS. 5  
Sur notre port de la Joliette,  
Jadis existait un marin  
Aucel incomparable  
Car il plongeait comme un marsouin.  
Tout le peupl' de la Cannebière  
L'vit piquer un têt dans l'bouillon,  
Y rester dix minutes entières.  
Qu'est-c' que tu dis de ce plongeon?  
LE BORDELAIS  
J'vis, l'autre jour, du pont de Bordeaux  
Un d'mes amis se j'ter à l'eau;  
Il était huit heur's du matin,  
Je l'certifi' la montre en main...  
Il en sortit passé midi...  
Dans l'eau il s'était endormi!





# LA DERNIÈRE BÛCHE

(Légende de Noël)

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

THÉODORE BOTREL

*Andantino religioso*

1- Qui frappe à la chau-miè - re Du pau- vre Jean-le-Gueux? - Pi-  
2- Mais où donc, à cette heu - re, T'en vas- tu, pau- vre gâs? - Vers

tié! c'est Jean-Mi - sè - re Plus que toi mal - heu - reux!  
une au - be meil-leu- re Où tu sui- vras mes - pas;

Viens!... si vide est ma hû - che J'ai, dans l'âtre, un bon feu....  
Vois: chez toi je dé - bu - che Sans sa - bots, sans sou - liers!....

Il me reste u - ne bû - che, U - ne der-niè-re bû-che: Viens t'y chauff-fer un peu!  
Il me reste u - ne bû - che, U - ne der-niè-re bû-che: Viens y chauff-fer tes pieds!

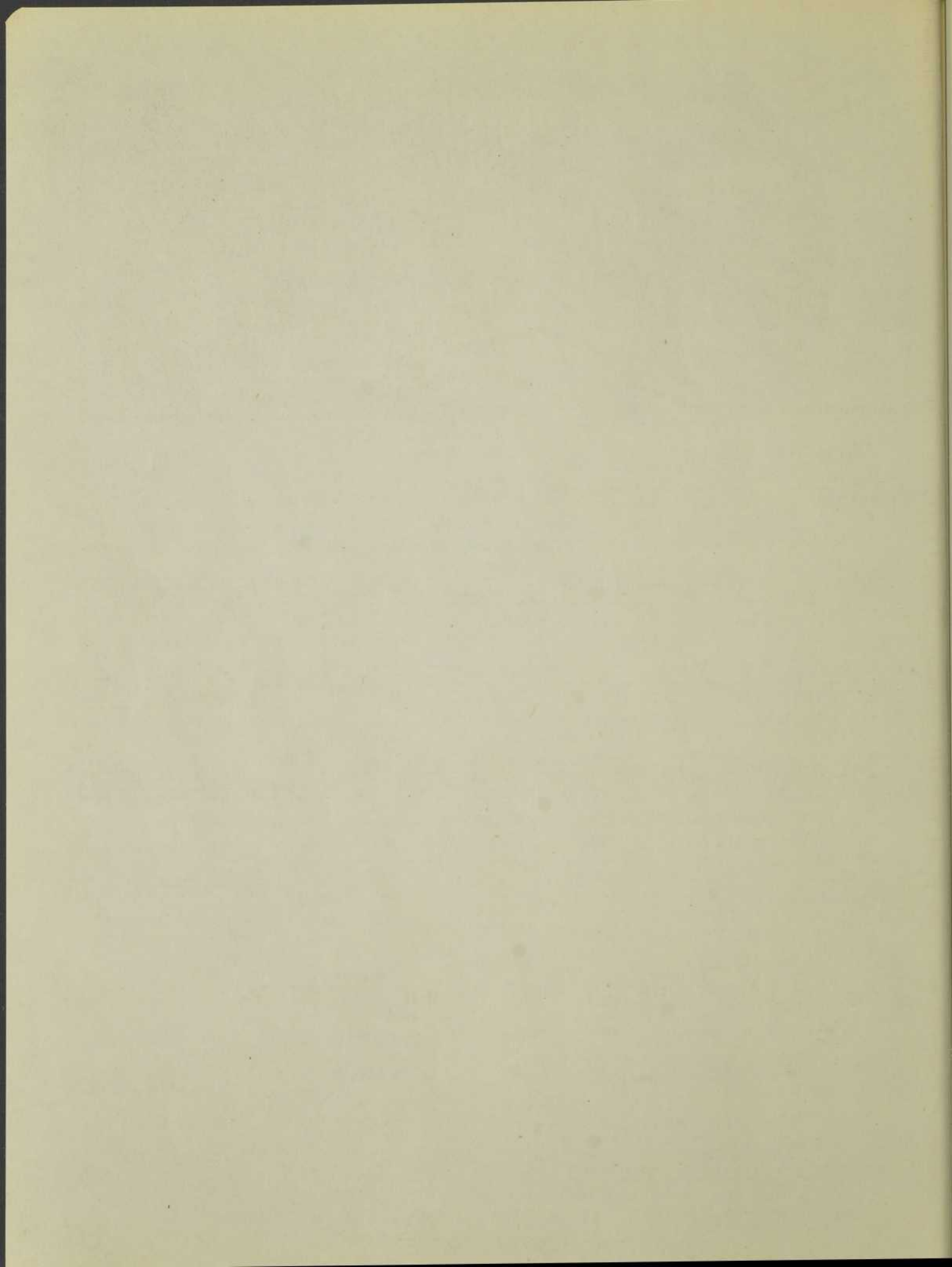
Le dernier couplet finit ainsi: Où s'est chauffé Jé- sus!

3  
De tes mains le sang coule!  
Qui les meurtrit ainsi?  
--Pour s'amuser, la Foule,  
Pour se venger aussi:  
Je démasquais l'embûche  
Où sombraient les Humains!...  
--Il me reste une bûche,  
Une dernière bûche:  
Viens y chauffer tes mains!

4  
Mais, à part moi, personne  
N'est-il donc ton ami?  
--Le Monde m'abandonne,  
M'outrage et me trahit:  
Sa bourdonnante Rûche  
Est sourde à ma Douleur!...  
--Moi, je n'ai qu'une bûche:  
Une dernière bûche:  
Viens y chauffer ton coeur!

5  
Soudain la flamme est claire;  
Jean-le-Gueux pousse un cri:  
Il a, dans Jean-Misère,  
Reconnu Jésus-Christ!  
--Vite, mets ta capuche,  
Dit Jésus, c'est Noël:  
Pour te payer ta bûche,  
Ma plus joyeuse bûche,  
Va te chauffer au Ciel!

6  
Heureux de cette terre,  
Songez aux loqueteux!  
Au nom de Jean-Misère  
Secourez Jean-le-Gueux..  
Le Vieux Monde trébuche  
Qui ne se chauffe plus  
A la dernière bûche:  
La charitable bûche  
Où s'est chauffé Jésus!





POÉSIE DE VICTOR HUGO  
*Andante*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

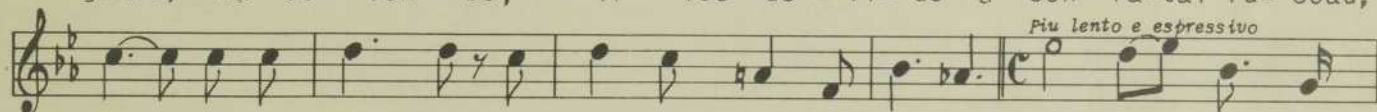
MUSIQUE DE  
GEORGES RUPÈS



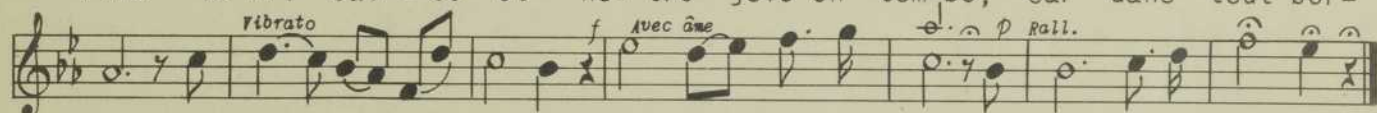
Toute es-pé-ran-ce en-fant est un ro-seau. Dieu dans ses mains tient nos



jours, ma co-lom-be; Il les dé-vi-de à son fa-tal fu-seau,



Puis le fil cas-se et no-tre joie en tom-be; Car dans tout ber-

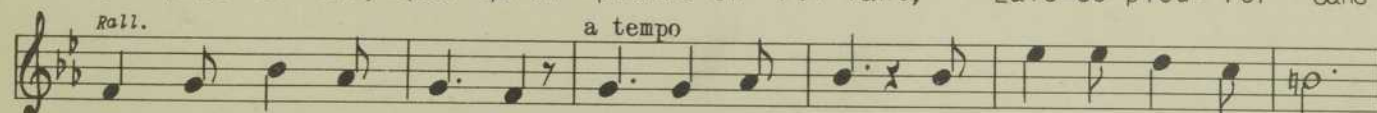


ceau il germe u-ne tom-be, Car dans tout ber-ceau il germe u-ne tom-be.

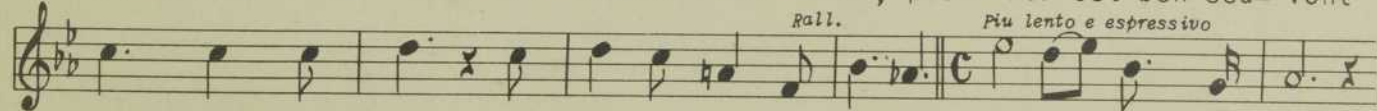
2<sup>ème</sup> COUPLET



Si près de toi, quel-qu'un pleure en rê-vant, Lais-se pleu-rer Sans



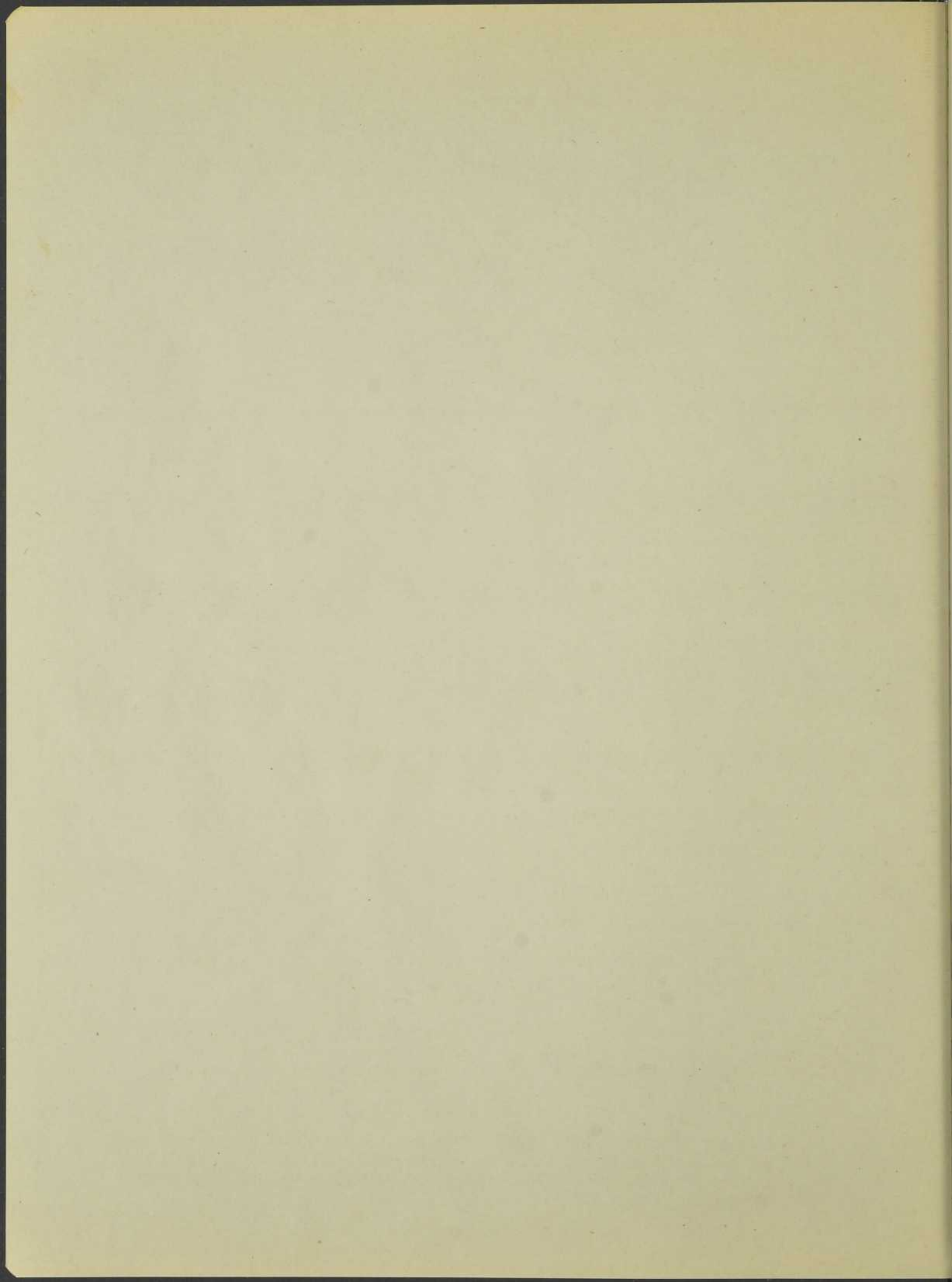
en cher-cher la cau-se. Pleu-rer est doux, pleu-rer est bon sou-vent



Pour l'homme hé-las! sur qui le sort se po-se. Tou-te larme, en-fant,



la-ve quel-que cho-se, Tou-te larme en-fant la-ve quel-que cho-se.





# J'ai tant dansé



Avec entrain

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

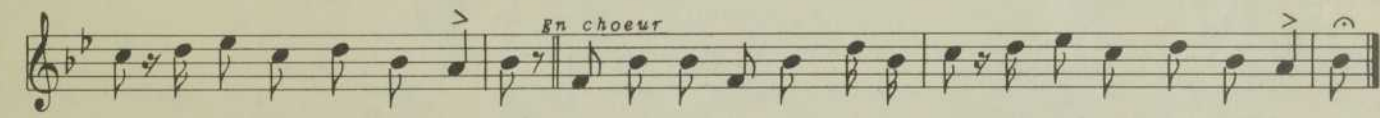
(Folklore)



1 - J'ai tant dan - sé, j'ai tant sau - té, Dan-sons, ma ber- gère, ô  
2 - J'en ai dé - cou- su mon sou - lier,



gai. J'en ai dé - cou- su mon sou- lier, à l'om - bre. Dan-sons, ma ber- gèr', jo- li-  
J'ai 'té trou- ver le cor- don- nier, à l'om - bre.



ment, Que le plan- cher en ram- pe! Dan-sons, ma ber- gèr', jo- li- ment, Que le plan- cher en ram- pe!

3

J'ai 'té trouver le cordonnier,  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
— Beau cordonnier, beau cordonnier,  
A l'ombre, etc.

4

Beau cordonnier, beau cordonnier,  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
Veux-tu racc' moder mon soulier ?  
A l'ombre, etc.

5

Veux-tu racc' moder mon soulier ?  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
Je te donn'rai un sou marqué.  
A l'ombre, etc.

6

Je te donn'rai un sou marqué,  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
— De sous marqués j'en ai-z-assez.  
A l'ombre, etc.

7

De sous marqués j'en ai-z-assez,  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
Faut aller trouver le curé,  
A l'ombre, etc.

8

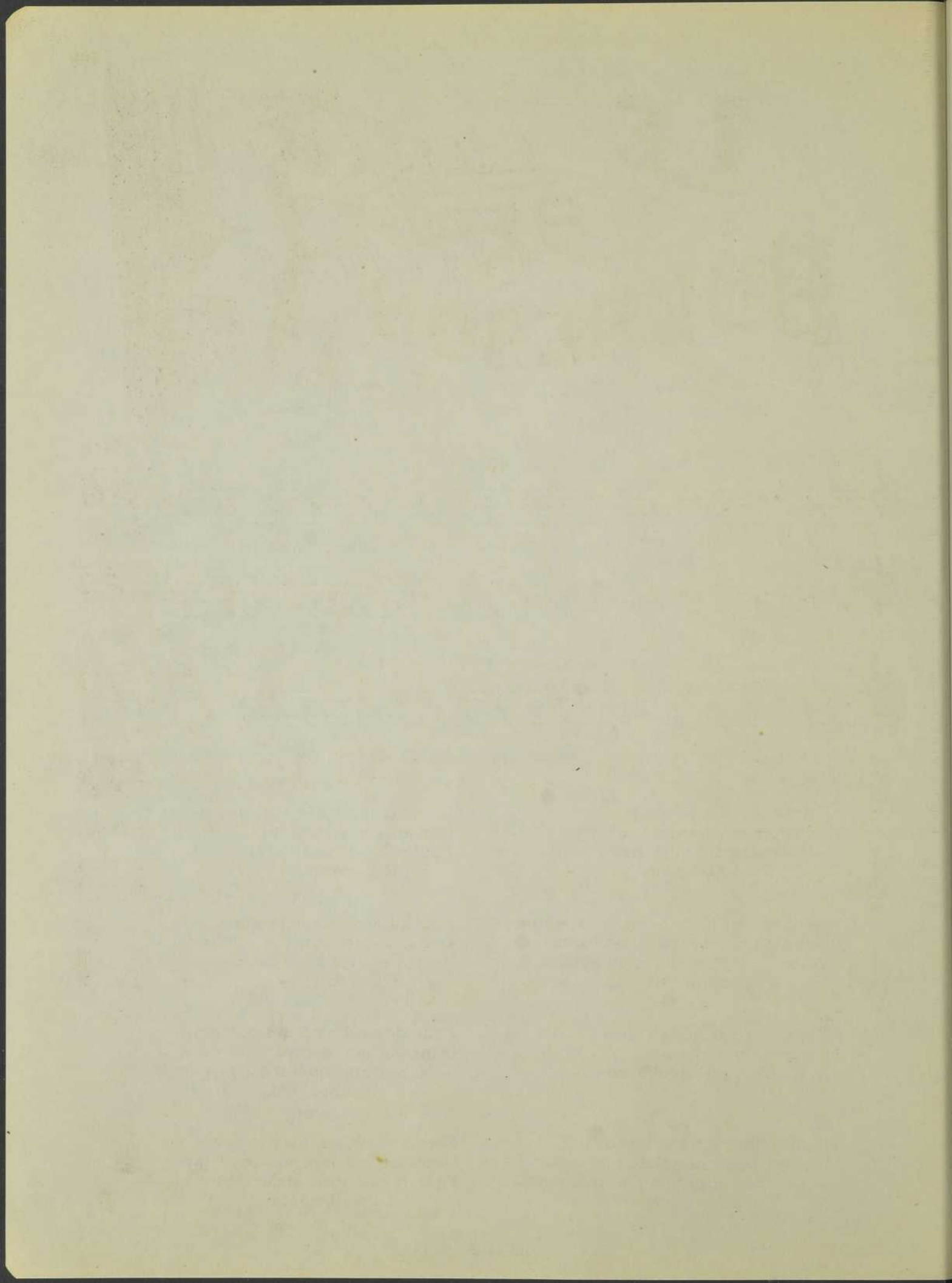
Faut aller trouver le curé,  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
Pour dans un mois nous marier.  
A l'ombre, etc.

9

Pour dans un mois nous marier,  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
— Nenni, un mois n'est pas assez,  
A l'ombre, etc.

10

Nenni, un mois n'est pas assez,  
Dansons ma bergère, oh ! gai.  
Faut m'attendre encore une année,  
A l'ombre, etc.



# LE BÛCHERON



Présentation de Marie

Moderato (à mi-voix)

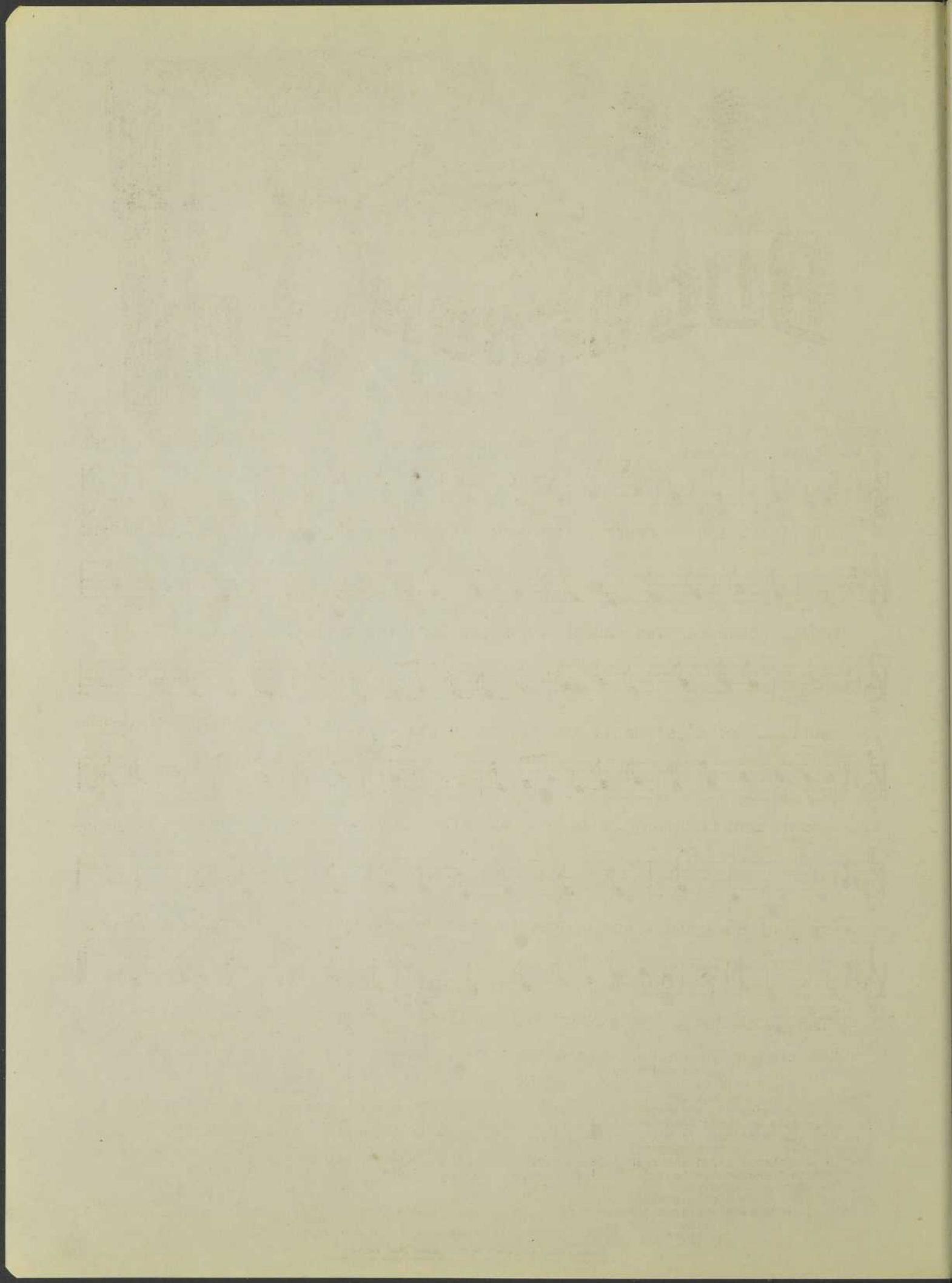
TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

THEODORE BOTREL

Un fris-son court à tra-vers les or-ges Et les ma-ïs, — On en-  
tend — chan-ter les rou-ge - gor-ges Dans les tail-lis; — L'om-bre  
meurt — et c'est de la lu-mière Le gai ré-veil: — Bû-che-ron, —  
— ou-vre donc ta chau-mière Au gai so-leil! — Lè-ve- toi! — l'aube est dé-jà le-  
vé - e! Bû - che - ron, prends ta gran-de co- gné - e, Mon gâs! —  
— Dans le mi- tan — De la fo-rêt pro- chai-ne Le vieux chê- ne T'at-tend!

Ce géant, c'est toi qui vas l'abattre,  
Toi, pauvre nain!  
A son pied tu vins souvent t'ébattre,  
Etant gamin;  
A son pied tu parlais à ta "Douce",  
Cœur frémissant ....  
Aujourd'hui, la sève t'éclabousse  
Comme du sang:  
Entends-tu, quand s'abat ta cognée,  
Entends-tu cette voix désolée,  
Mon gâs? ?  
C'est la clameur  
Immense et presque humaine  
Du vieux chêne  
Qui meurt!

Bûcheron, quand sur l'arbre tu cognes,  
Sois sans remords:  
Il sera l'ami de nos besognes  
Et de nos morts:  
Dans la glèbe ou sur la Mer bourrue...  
Ou sur ton seuil  
Il sera Berceau, Barque ou Charrue,  
Ou bien... Cercueil!  
Bûcheron, ramasse ta cognée!  
En chantant rejoins ta maisonnée,  
Mon gâs!  
Dans le soir d'or,  
Sans révolte et sans haine  
Le grand chêne  
Est mort!





Allegretto

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

ALBERT LARRIEU

*Solo*  
De-puis long-temps le grand Poi-rier Vou-lait a-vou-er à Li-set-te, Qu'il dé-si-rait la ma-ri-er, La-i-ra, la-i-ret-te! Un cer-tain jour de mi-ju-in, On de-vait tous al-ler en fê-te, Tous en fa-mille au bois voi-sin. La-i-ra, la-i-ret-te! Il comp-tait, pen-dant le che-min, Har-di-ment de-man-der sa main! Ah! qu'on est bien à l'om-bre, A l'om-bre des sa-pins, Dans le jo-li bois som-bre, Ah! qu'on est bien Quand il n'ya pas de ma-rin-gouins! Ah! Ah! Ah! Ah! qu'on est bien à l'om-bre, A l'om-bre des sa-pins, ou zz! zz! zz! (en imitant le bruit du maringouin)

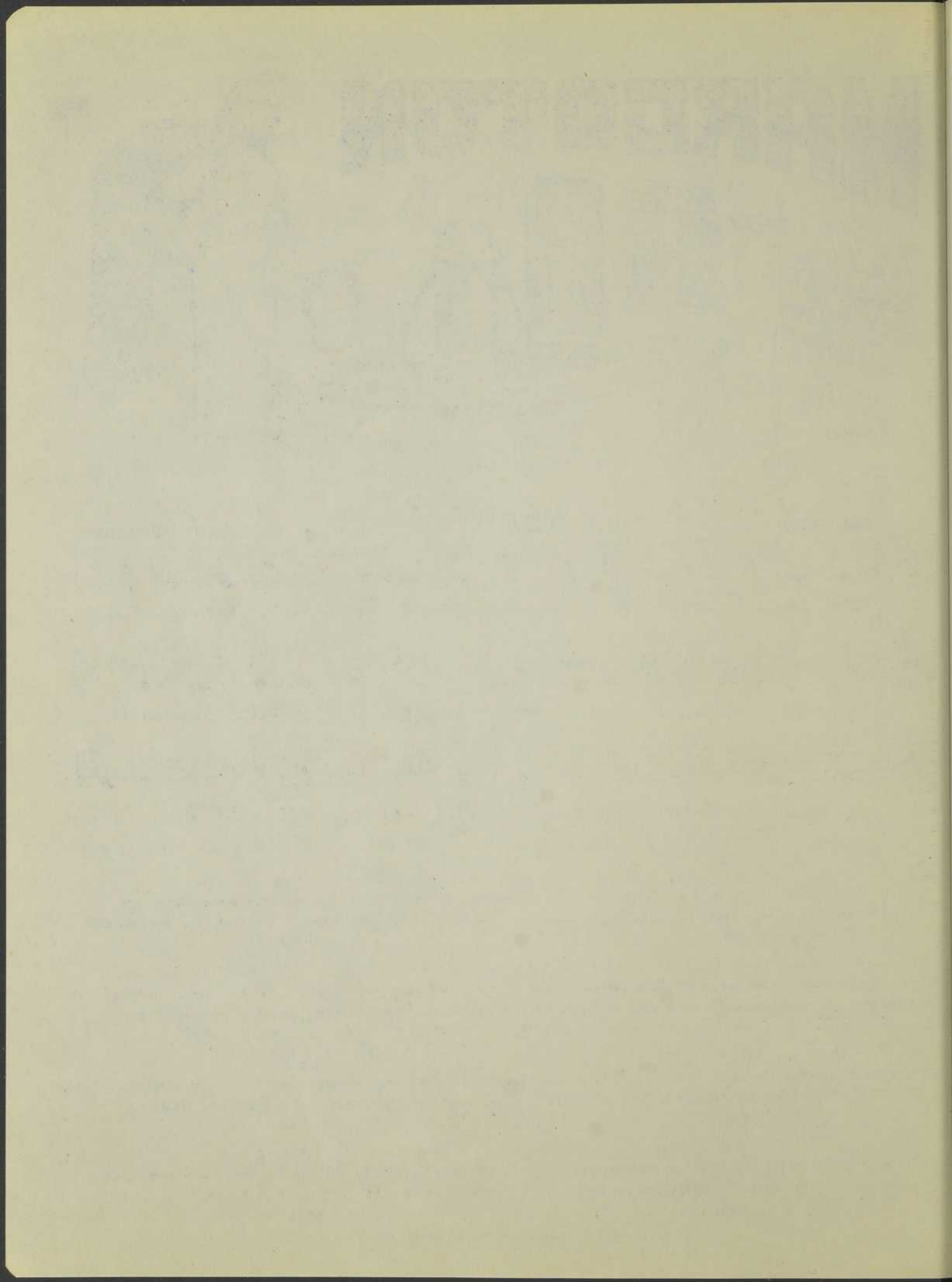
*Choeur*  
*Solo*  
*Choeur*  
*ALLEGRO Solo*  
*Choeur RIT. Choeur à l'unisson*

Dans le jo-li bois som-bre, Ah! qu'on est bien quand il n'ya pas de ma-rin-gouins!

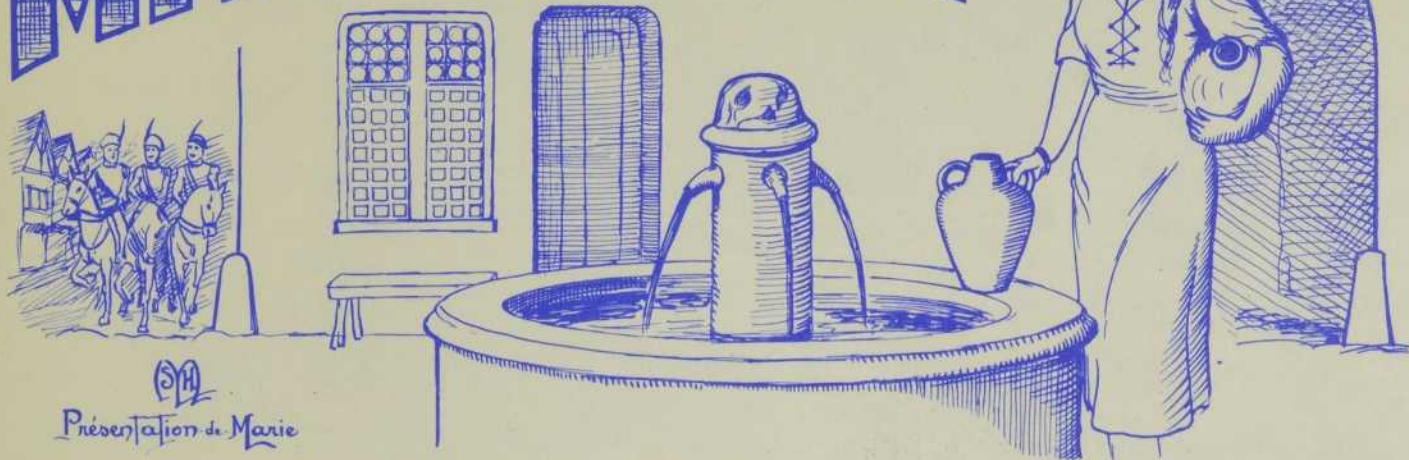
2  
Comme jadis les bons Hurons,  
Dans l'herbe, sous une épINETTE,  
Voilà nos gens assis en rond,  
La ira, la irette!  
Grand Poirier choisit ce moment  
Pour tout avouer à Lisette,  
Il commença timidement  
La ira, la irette!  
Mais un maringouin tout à coup  
S'en vint le piquer dans le cou!

3  
Il rengaina le compliment  
Qu'il avait tourné dans sa tête,  
Attendit un meilleur moment,  
La ira, la irette!  
Il réfléchit, il prit son temps,  
Puis se dit, regardant Lisette:  
— Profitons-en, voici l'instant,  
La ira, la irette!  
Mais un maringouin forcené  
Vint le piquer au bout du nez!

4  
Longtemps encore il attendit,  
Tant et si bien qu'après la fête,  
Il n'avait encore rien dit,  
La ira, la irette!  
Ce n'est qu'après la Saint-Martin  
Qu'il osa supplier Lisette  
De vouloir lui donner sa main,  
La ira, la irette!  
— Mais ouï! dit-elle, grand nigaud!  
T'aurais ben dû parler plus tôt!



# MARGOTON



MA  
Présentation de Marie

*Allegretto*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

CHANSON FRANÇAISE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.

Mar- go- ton va - t'à l'iau A - vec-que son cru-chon, Mar- go- ton  
 va - t'à l'iau A - vec-que son cru - chon; La fon-taine é - tait  
 creuse, Elle est tom - bée au fond. Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! se dit Mar-go-ton.

2  
 La fontaine était creuse, elle est tombée au fond; (bis)  
 Par là passirent trois jeunes et beaux garçons.  
 Aïe!...

3  
 Par là passirent trois jeunes et beaux garçons: (bis)  
 "Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerez?"  
 Aïe!...

4  
 "Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerez?" (bis)  
 "Tirez d'abord, dit-elle, après ça, nous verrons!"  
 Aïe!...

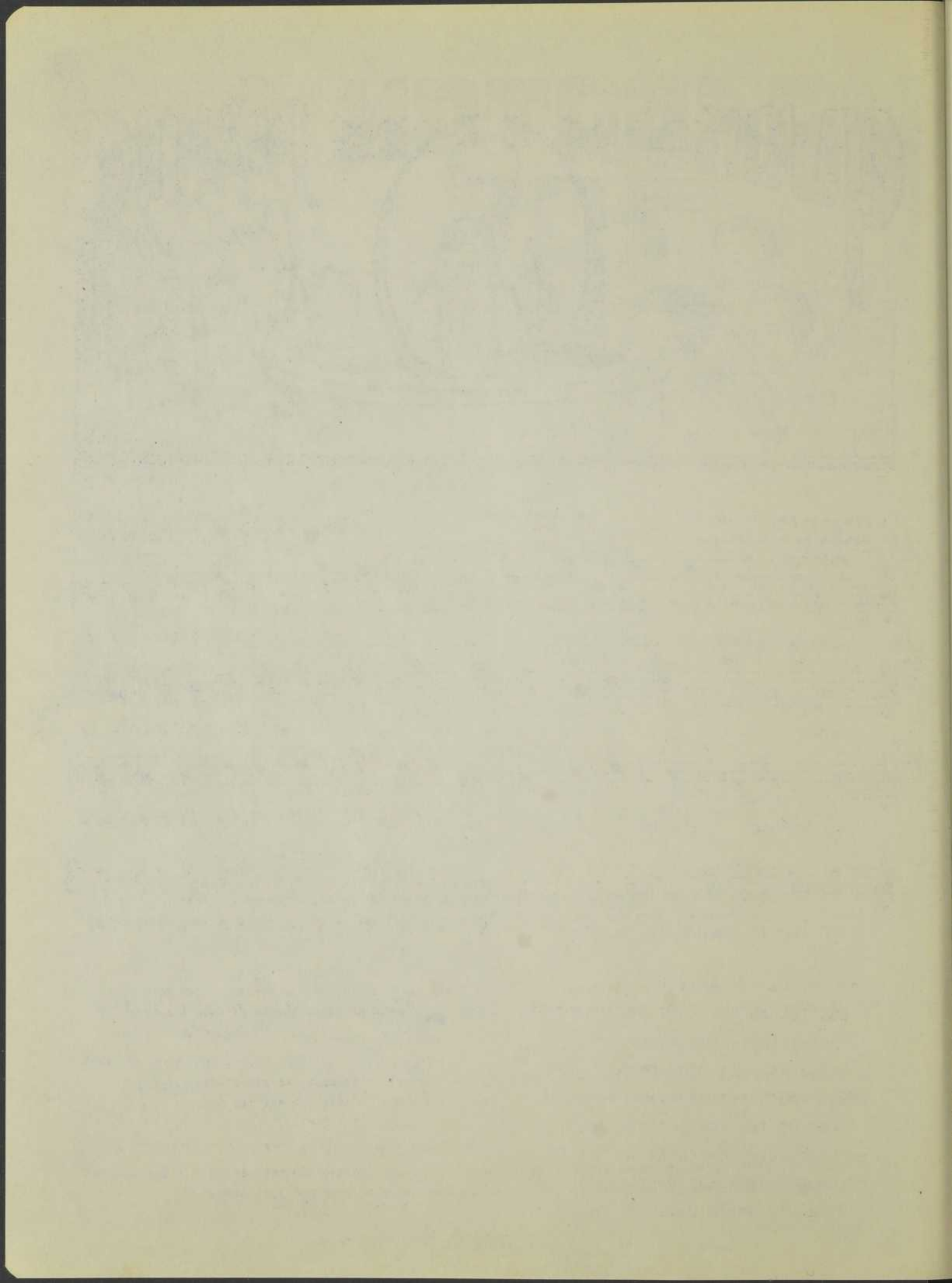
5  
 "Tirez d'abord, dit-elle, après ça, nous verrons!" (bis)  
 Quand la bell' fut tirée, commence une chanson.  
 Aïe!...

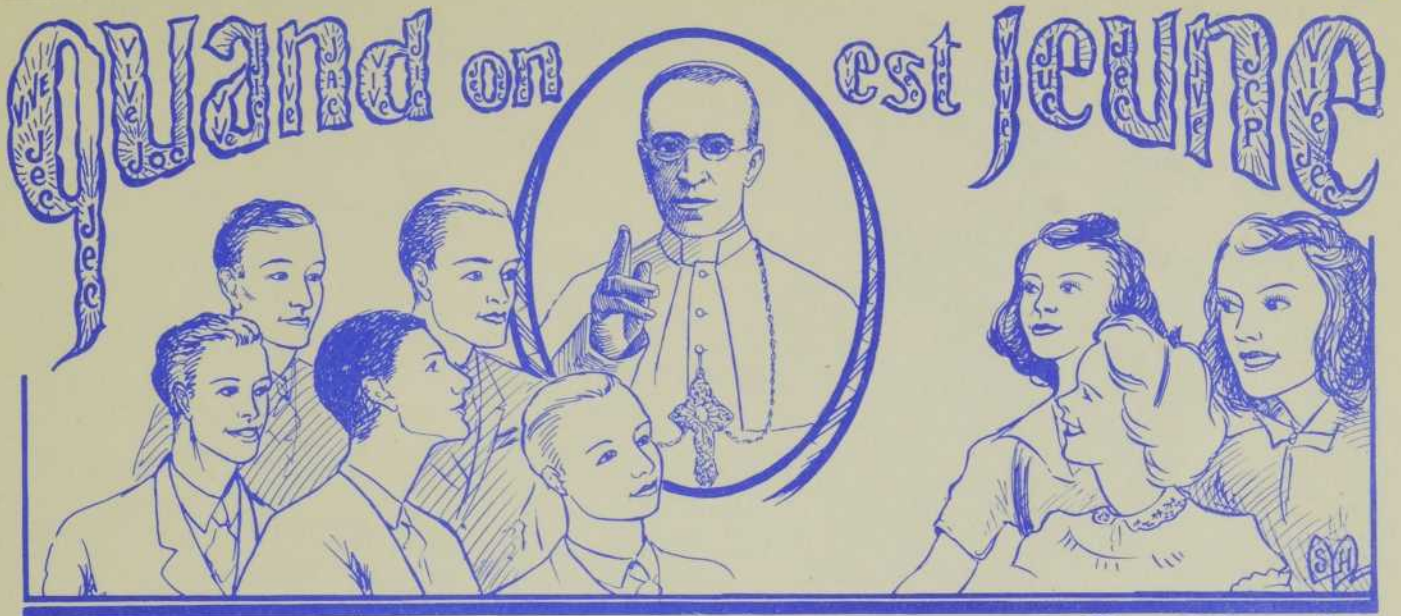
6  
 Quand la bell' fut tirée, commence une chanson. (bis)  
 "Ce n'est point ça, la bell', que nous vous demandons!"  
 Aïe!...

7  
 "Ce n'est point ça, la bell', que nous vous demandons! (bis)  
 C'est votre coeur en gage, savoir si nous l'aurons..."  
 Aïe!...

8  
 "C'est votre coeur en gage, savoir si nous l'aurons..." (bis)  
 "Mon petit coeur, Messir', n'est pas pour un baron."  
 Aïe!...

9  
 "Mon petit coeur, Messir' n'est pas pour un baron, (bis)  
 Ma mère me le gard' pour mon joli mignon."  
 Aïe!...





Présentation de Marie

PAROLES DE MM. LES ABBÉS

ARMAND BAIL &amp; CHS-EMILE GADBOIS

*Moderato avec fierté*TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

AIR DU CHOEUR FINAL DU "Maître de Murillo"

MUSIQUE DE M. L'ABBÉ F. RIQUIER

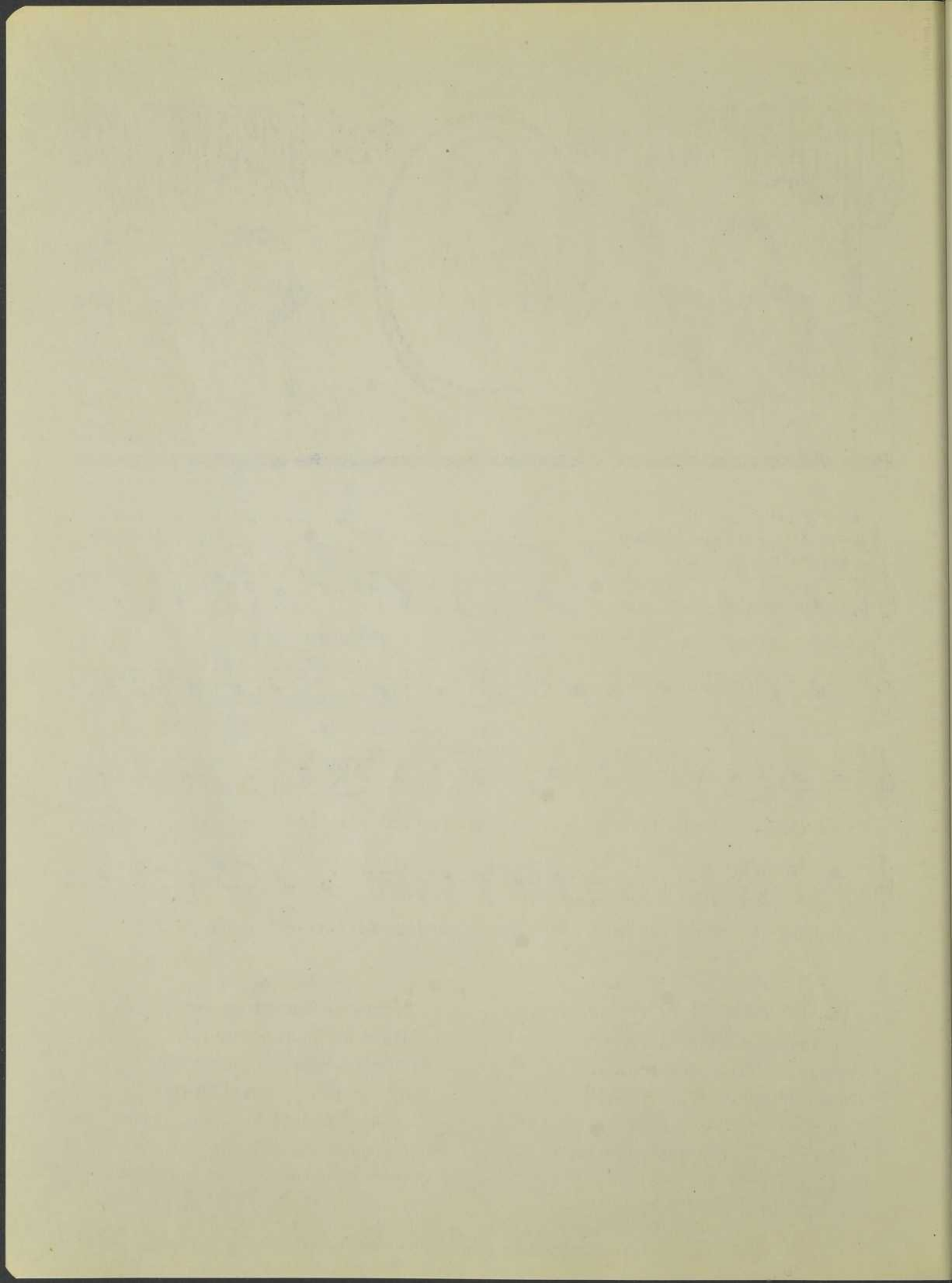
Quand on est jeune, on est vaillant, On a du coeur, on a du cran; On a be-  
 soin d'être guidé — Pour ré-us-sir et tri-om-pher. La J.E.  
*crescendo*  
 C. voi-là l'af-fai-re Qu'il nous fal-lait pour nous sau-ver; Elle est vou-  
*f* lu' par le Saint-Pè-re: Vi-ve! Vi-ve la J.E. CI *ff* Vi-ve! Vi-ve la J.E. CI

2

Le flot du mal fond sur le monde;  
 Il brise tout dans sa fureur.  
 L'orage en vain menace et gronde:  
 Jésus saura rester vainqueur.  
 Sous un tel Chef, c'est la victoire.  
 Enrôlez-vous, cherchez Sa gloire,  
 Et tout joyeux applaudissez:  
 Vive! Vive la J.E.C.

3

Contre le Christ et son Eglise  
 S'étale au jour l'impiété.  
 Resterons-nous longtemps aux prises  
 Avec nos peurs, nos lâchetés?  
 Jeunes Chrétiens, à bas les haines!  
 Unissons-nous, brisons nos chaînes,  
 Crions bien fort, sans nous lasser:  
 Vive! Vive la J.E.C.



*Allegretto Pastorale*TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHTUNE RELIGIEUSE  
DES SOEURS DE ST-JOSEPH

Si Dieu m'a fait naître Sous un toit cham-  
pêtre Chez des in-digents, Tant mieux car sur  
ter - re Le Christ et sa Mère E-taient d'hum-bles gens.

2  
Que ma foi s'empresse  
A voir la noblesse  
Du plus dur métier...  
L'homme dont Marie  
Partageait la vie  
Etait charpentier...

3  
Que je m'encourage  
Aux soins du ménage  
En pensant à vous,  
Vierge vénérable,  
Qui serviez à table  
Votre pauvre époux.

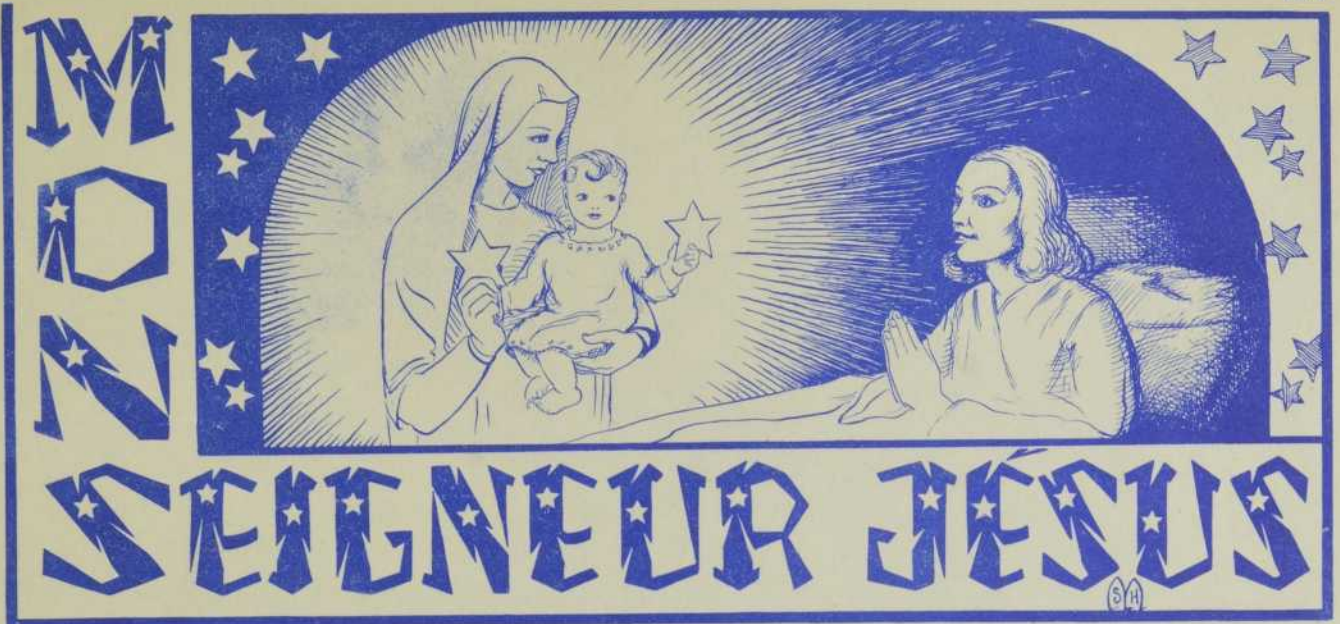
4  
Faites que j'estime  
Les travaux infimes  
Dont on ne veut plus.  
O Reine des Anges,  
Qui cousiez les langes  
De l'Enfant Jésus.

5  
Vos mains d'ouvrière  
Et de ménagère  
Avaient des sillons.  
Mais, des mains calleuses  
De la travailleuse,  
Il pleut des Rayons ...

(du Ciel)

The first part of the book is devoted to a general introduction to the subject of the history of the world. It is a very interesting and well-written book, and it is a pity that it is so short. The author has done a great deal of research, and his knowledge is shown in every page. The book is a very good introduction to the subject, and it is a pity that it is so short.

The second part of the book is devoted to a detailed account of the history of the world. It is a very interesting and well-written book, and it is a pity that it is so short. The author has done a great deal of research, and his knowledge is shown in every page. The book is a very good introduction to the subject, and it is a pity that it is so short.



POÉSIE DE PAUL GRAVOLLET

*Moderato semplice*TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHTMUSIQUE  
D'EDMOND MISSA

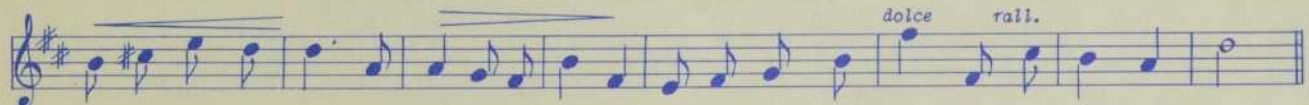
Mon-sei-gneur Jé- sus, ma- da- me la Vier-ge, Sont ve-nus me voir en ha-bits do-rés,



Cha-cun d'eux por-tait, en gui-se de cier-ge, Une é-toi-le d'or des cieux a-zu-rés!



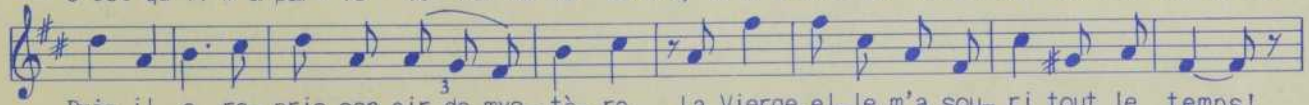
Tout au-ré-o - lé d'é-clat ma-gni-fi- que, Mon-sei-gneur Jé - sus s'est pen- ché vers moi;



L'air é-tait rem- pli de dou-ce mu- si- que Et mon cœur gon- flé tres-sau-tait d'é - moi!



— C'est qu'il m'a par- lé le roi de la ter- re, Il m'a dit: "De toi, nous som- mes con- tents."



Puis il a re- pris son air de mys- tè- re, La Vierge, el- le m'a sou- ri tout le temps!

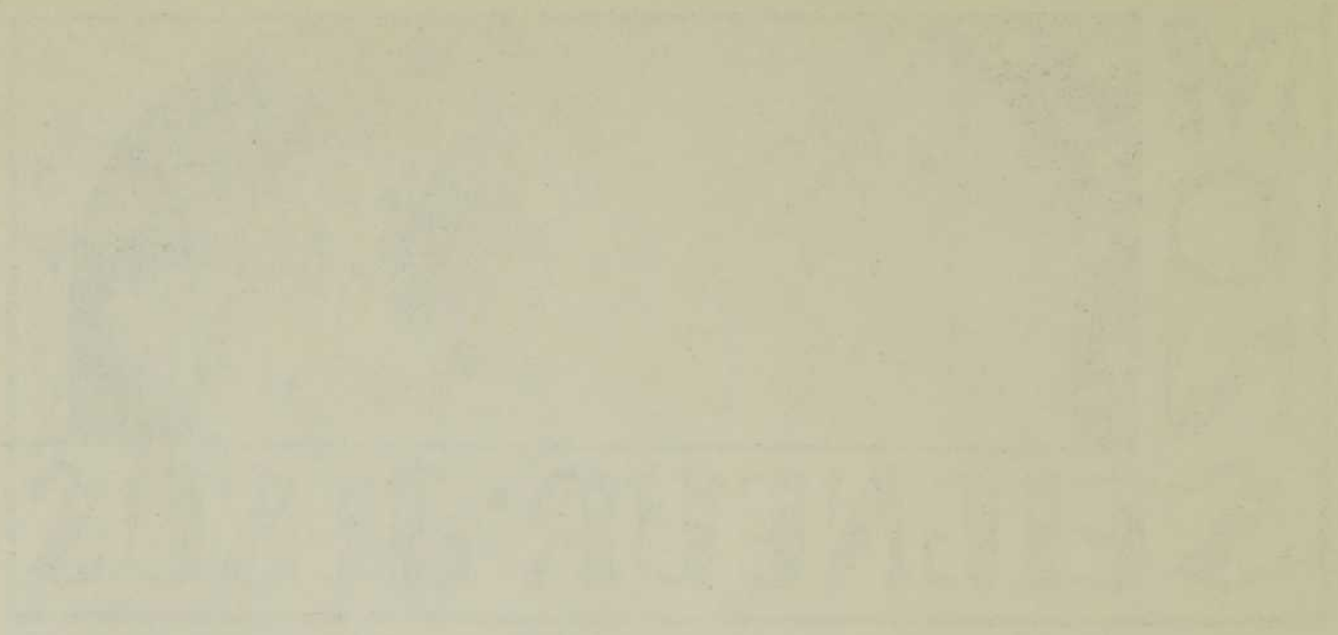


Je les con- tem- plais... mais chose i- nou- i- e! Voi- ci qu'il fait jour, les murs sont dé- serts...



J'ai dû m'as- sou- pir en- core é- blou- i- e Et me ren- dor- mir les yeux grands ou- verts!

Avec l'autorisation de l'éditeur, J. Hamelle, Paris.  
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.



Faint, illegible text or markings covering the lower portion of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

# LA CINQUANTAINE



(NOCES D'OR)



Présentation de Moxie

PAROLES DE OCTAVE PRADELS

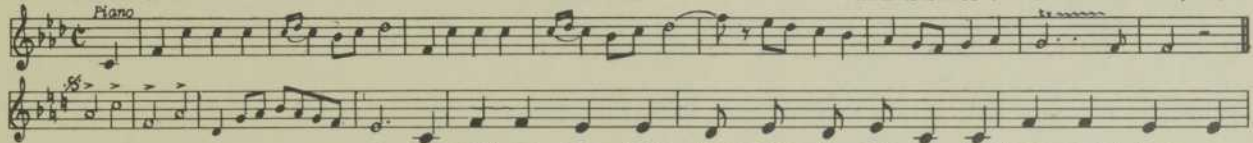
TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE GABRIEL-MARIE

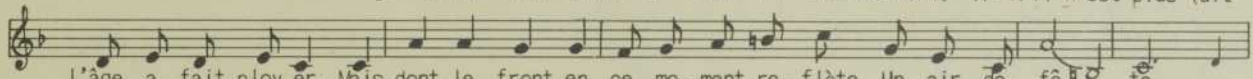
ARRANGEMENT DE CHS-ÉMILE GADBOIS, PTR

Andantino

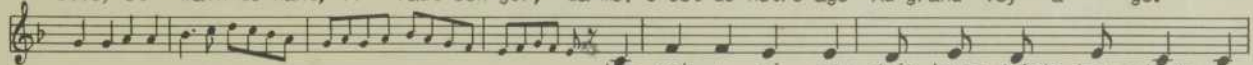
Piano



1- Ils sont as - sis tous deux près du foy - er Les bons vieill - ards que  
2- "Je vous re - vois (dit a - lors le bon vieux) Oh! les plai - sirs! oh!  
3- La bon - ne vieille a sou - ri tris - te - ment: "A - vril n'est plus (dit-



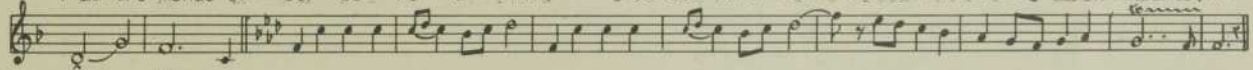
l'âge a fait plo - yer, Mais dont le front en ce mo - ment re - flète Un air de fê - te.  
les mo - ments joy - eux! Je vous en - tends en - cor, ser - ments d'i - vresse A sa ten - dres - se!  
elle) et main - te - nant, Il faut son - ger, da - me! c'est de notre âge Au grand voy - a - ge.



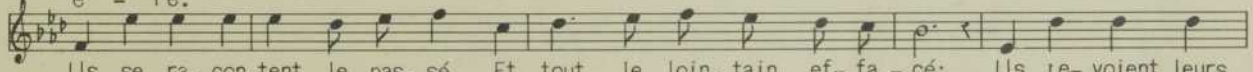
Ils ont u - ni sou - dain leurs doigts trem - blants; Un  
Au - près de nous jou - aient les blonds en - fans, Nos  
Si Dieu vou - lait qu'en - semble on pût par - tir, Dans



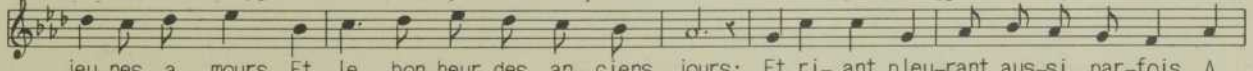
bon bai - ser mê - le leurs che - veux blancs... Dans son re - gard l'é - poux com - me la femme a mis son  
chers trés - sors aux ri - res tri - om - phants Qui s'é - veillaient au jour com - me la rose à peine é -  
l'au - tre monde en - cor se ré - u - nir! J'ai sou - vent fait ce doux rêve et j'espère en ma pri -



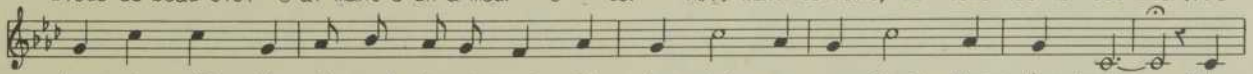
à - me.  
clo - se.  
è - re.



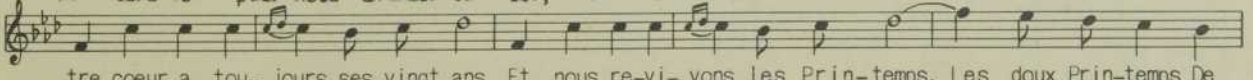
Ils se ra - con - tent le pas - sé Et tout le loin - tain ef - fa - cé; Ils re - voient leurs  
Quand la fiè - vre les a - li - tait, Mon Dieu! quelle an - goisse on a - vait! Souviens - toi que  
Qu'il se - rait bon, ja - mais las - sés, D'al - ler, les bras en - tre - la - cés, Par les che - mins



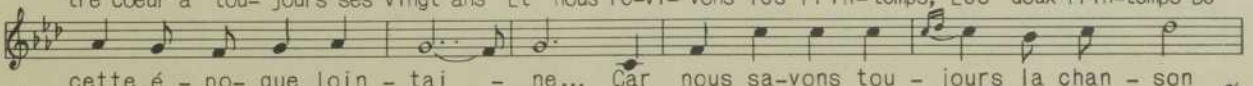
jeu - nes a - mours Et le bon - heur des an - ciens jours; Et ri - ant, pleu - rant aus - si par - fois, A  
de pleurs cachés La nuit sur les che - vets pen - chés! Main - te - nant, loin du foy - er bé - ni, Cha -  
bleus du beau ciel S'ai - mant d'un a - mour é - ter - nel! Main - te - nant, fê - tons nos no - ces d'or; Pro -



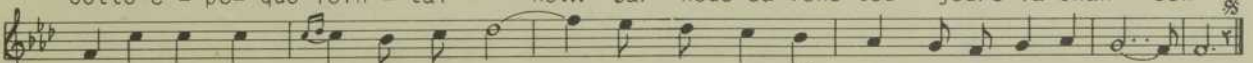
tour de rôle ils di - sent à mi - voix, At - ten - dris, ce re - frain Plein d'en - train: "No -  
cun d'eux est al - lé fai - re son nid Com - me nous, bons é - poux Com - me nous.  
fi - tons - en pour nous ai - mer en - cor, Fleu - ris - sons le sen - tier Tout en - tier.



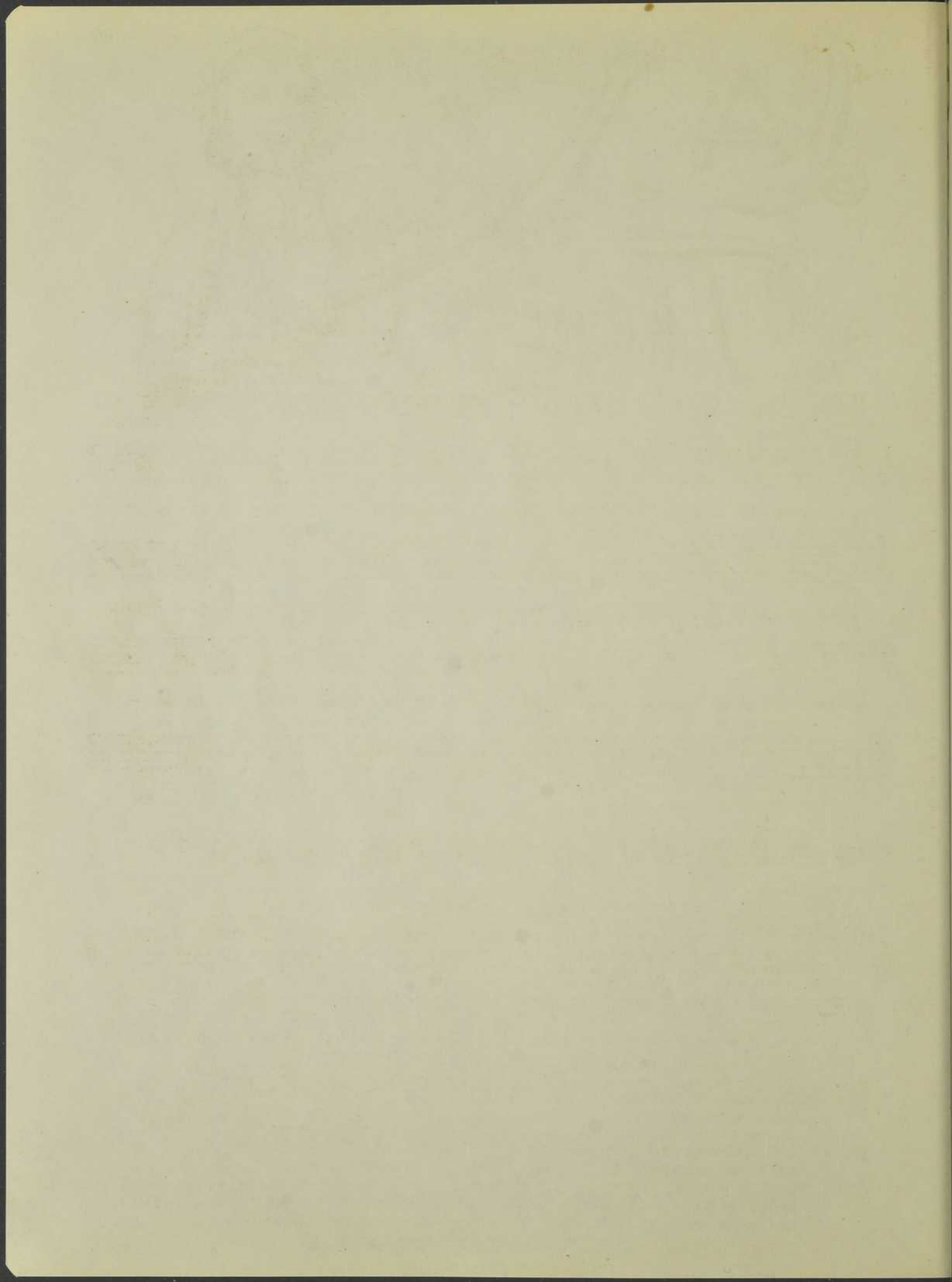
tre coeur a tou - jours ses vingt ans Et nous re - vi - vons les Prin - temps, Les doux Prin - temps De



cette é - po - que loin - tai - ne... Car nous sa - vons tou - jours la chan - son



Qui se fre - donne à l'u - nis - son... Ten - dre chan - son Fê - tant no - tre cin - quan - tai - ne!





Présentation de Marie

Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

ALBERT LARRIEU



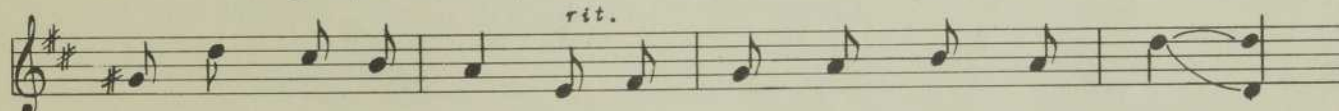
Jean-ne s'é-tait bien pro - mis, Qu'a-vant d'a- voir trop d'an -



né-es, Ell' trou- ve - rait un pro- mis, De fa- mil-le for-tu- né-e. Elle a



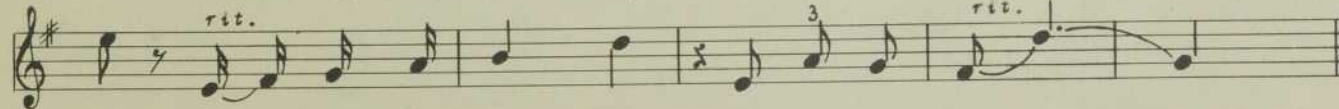
pas- sé vingt-quatre ans, Et mal- gré sa bon - ne mi- ne, Elle a



bien peur main-te - nant, De coif - fer sain - te Cath'- ri - ne!



Pour ou-bli-er en at-ten-dant, La pau-vre fil-le ti - re, ti -



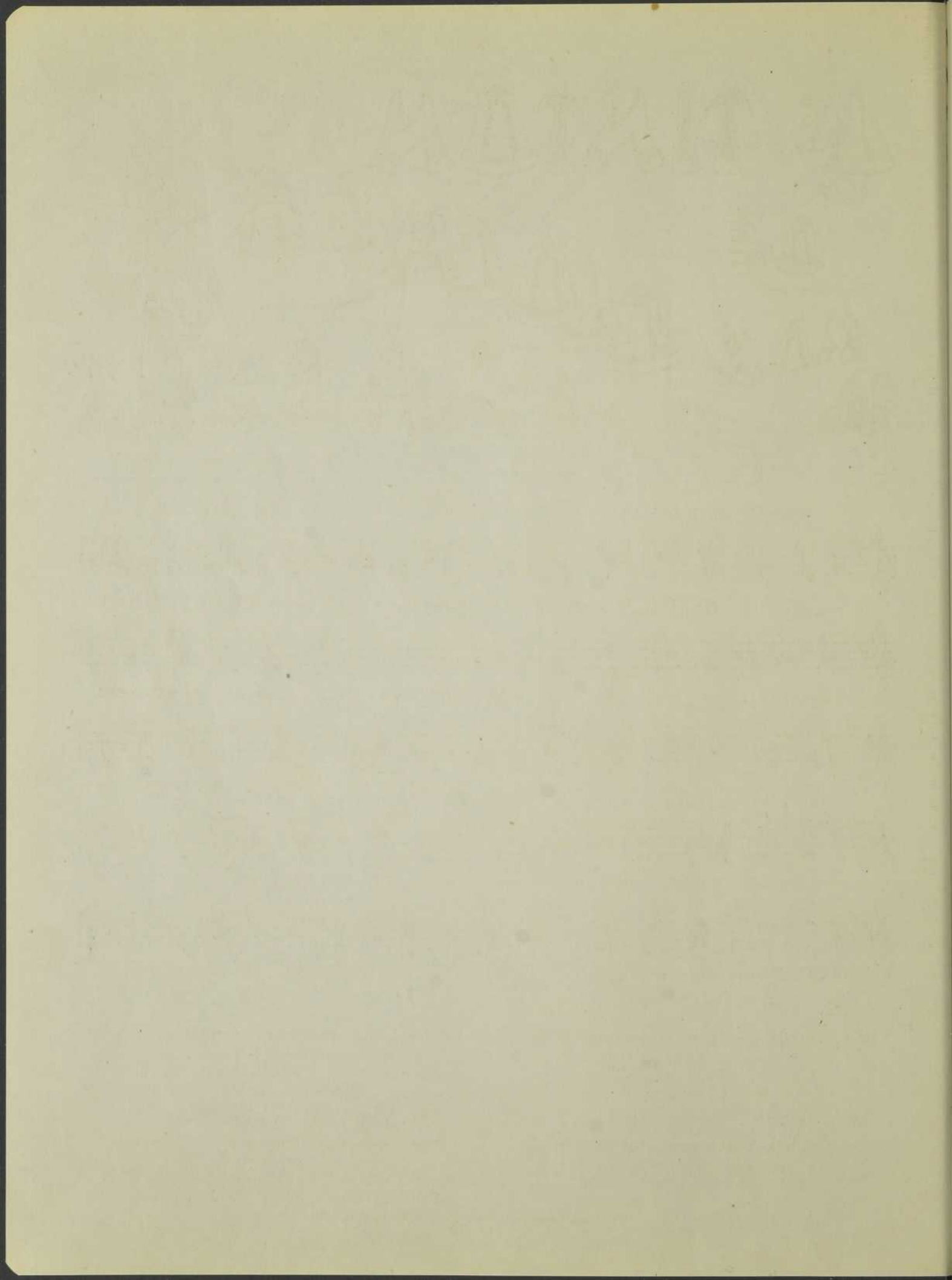
re La blon- de ti - re, La blon- de ti - re!

2

Elle a de jolis yeux bleus,  
Fine taille et frais visage,  
Et l'un de ses amoureux  
La voudrait en mariage.  
Voici revenu pourtant  
Le jour de sainte Cath'rine!  
--"Ne cherche pas plus longtemps,  
C'est bien dangereux, Jeannine!  
Pour oublier, en attendant,  
Ma pauvre fille, tire, tire,  
La blonde tire (bis)

3

Crois-moi, les princes charmants,  
Ça n'existe plus, ma fille!  
Marie-toi, il n'est que temps!  
Tu vas rester vieille-fille!  
Tu sais que tes vingt-cinq ans  
Sonneront avec l'automne,  
Tu vas coiffer sûrement  
Le bonnet de ta patronne!"  
Pour oublier, en attendant,  
Ma pauvre fille, tire, tire,  
La blonde tire (bis)





*Allegretto*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

PAROLES ET MUSIQUE  
D'EUGÈNE LAPIERRE

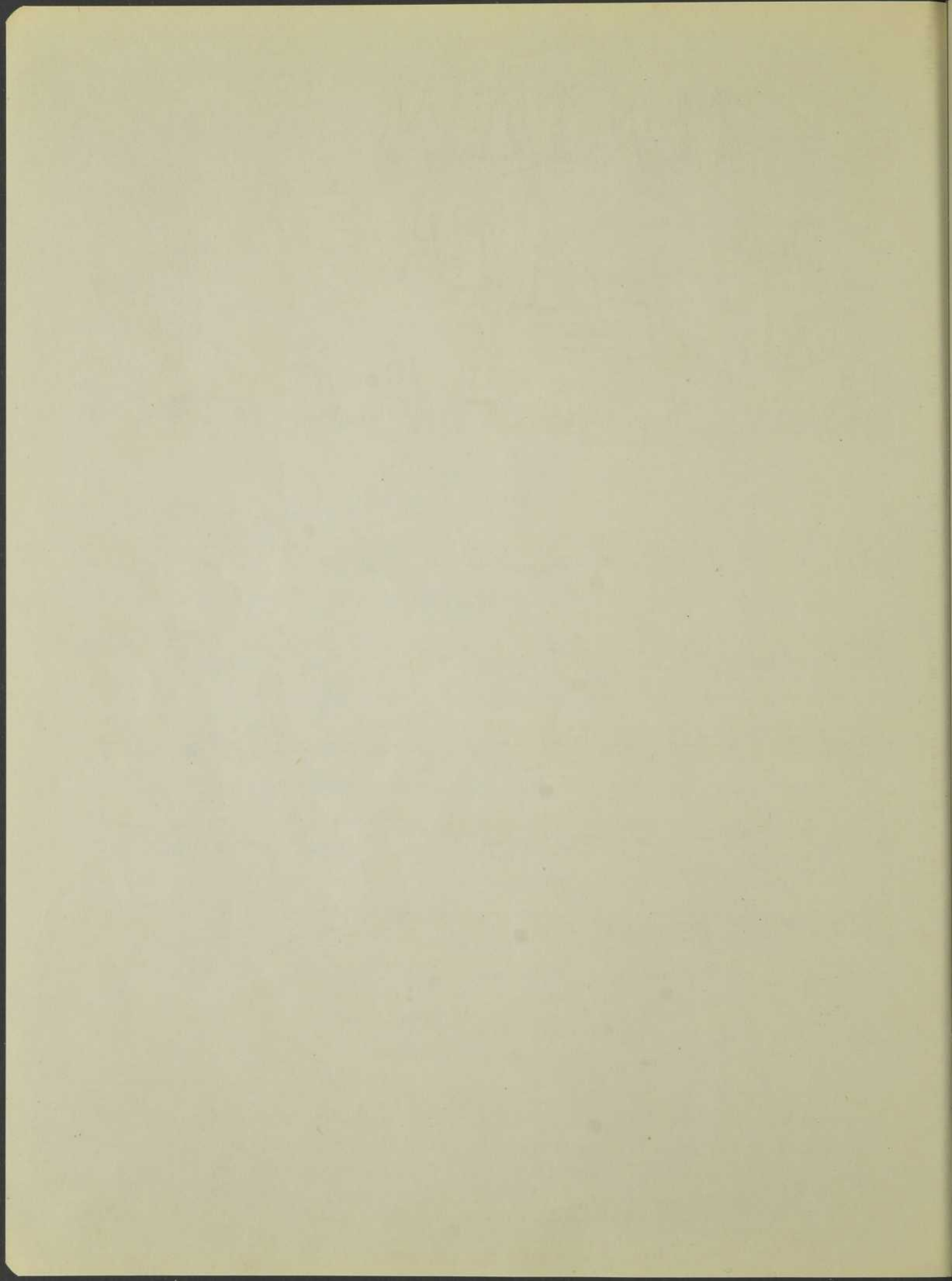
Le tin-ton de mon clo-cher d'ar-gent M'a son-né, M'a tin-té Les plus  
 dou-ces ri-tour-nel-les, Le tin-ton de mon clo-cher d'ar-gent  
 Tin-te pour moi jo-li-ment. Quand j'é-tais dans les pa-ys d'en-  
 haut, Nous al-lions, Gais lu-rons, Cou-reurs de ri-ves nou-vel-les; Mais les  
 grands sa-pins mi-rés dans l'eau Me sem-blaient le clo-cher du ha-meau.

2

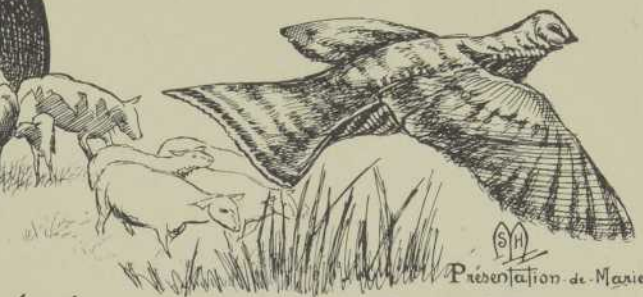
Mon clocher tinte pour les mourants,  
 Qui s'en vont,  
 Moribonds,  
 Quand le bon Dieu les rappelle;  
 Mon clocher tinte pour les mourants  
 Mais il console aussi les vivants.

3

Puis il sonne aussi pour les enfants;  
 Le sonneur,  
 Gouailler,  
 Sait annoncer la nouvelle.  
 Mon clocher sonne pour les enfants,  
 C'est pour ça qu'il sonn' le plus souvent!



# UNE PERDRIOLE



Présentation de Marie

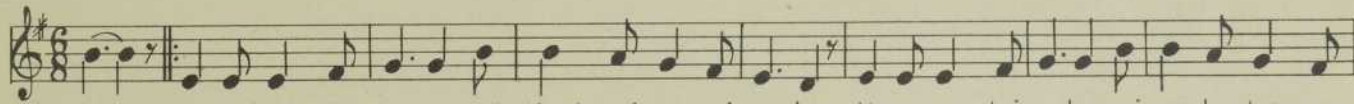
Joyeusement

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

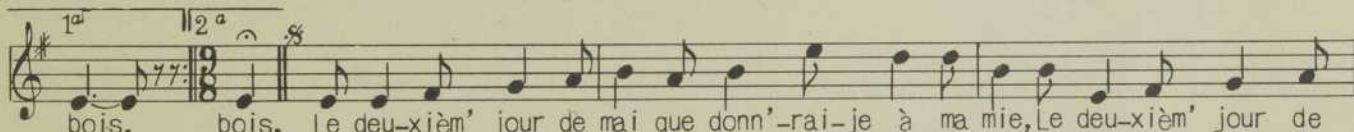
ARRANGEMENT DE  
CHS-EMILE GADBOIS, PTE



Le pre-mier jour de mai que donn'-rai-je à ma mie, Le premier jour de mai que donn'-rai-je à ma



mie? U-ne per-dri-o-le qui vient, qui va, qui vo-le, U-ne per-dri-o-le qui vo-le dans ces



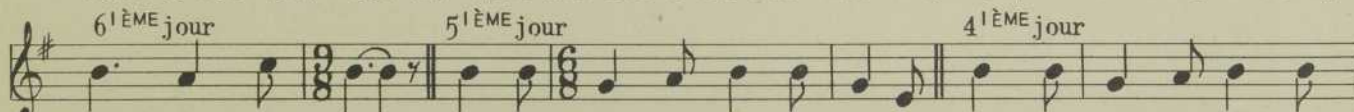
bois. bois. Le deu-xièm' jour de mai que donn'-rai-je à ma mie, Le deu-xièm' jour de  
Le troi-sièm' jour de mai  
L'qua-tri-èm' jour de mai etc... 10 IÈME jour 9 IÈME jour



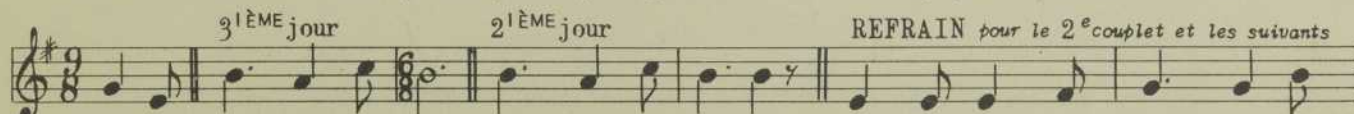
mai que donn'-rai-je à ma mie? Dix veaux bien gras, Neuf che-  
8 IÈME jour 7 IÈME jour



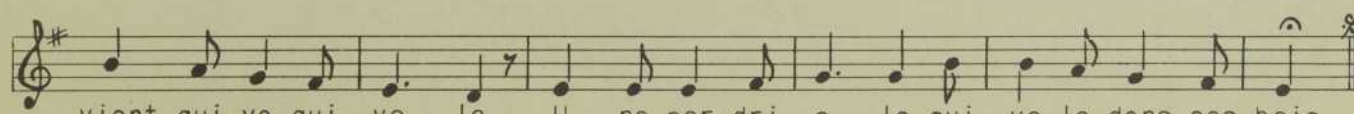
vaux a-vec leur sel-le, Huit mou-tons a-vec leur lai-ne, Sept vach's à lait,



Six chiens cou-rants, Cinq la-pins grat-tant la ter-re, Quatr' ca-nards vo-lant en



l'ai-re, Trois rats des bois, Deux tour-te-rel-les U - ne per-dri - o - le qui



vient, qui va, qui vo - le, U - ne per-dri - o - le qui vo-le dans ces bois.

1875

1875

1875



POÉSIE DE PIERRE LORIN

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

GEORGES RUPÉS

*Moderato* *mf*

Rap-pel-le - toi, quand l'â-me de ta mè-re S'en-vo - le-ra d'i-ci-

*rall.* *mf*

bas vers le ciel, Rap-pel-le - toi sa cons-tan-te pri - è - re,

*ten.* *rit.* *moins lent*

Son doux re-gard, son bai-ser ma - ter-nel. De plai-sir et de jeux,

*dolce* *rall.*

lors-que ton cœur s'en - i - vre, A des rê-ves pi-eux quand ton â-me se

*dolce*

li-vre, En-fant rap-pel- le - toi qui t'ai - ma plus que moi?

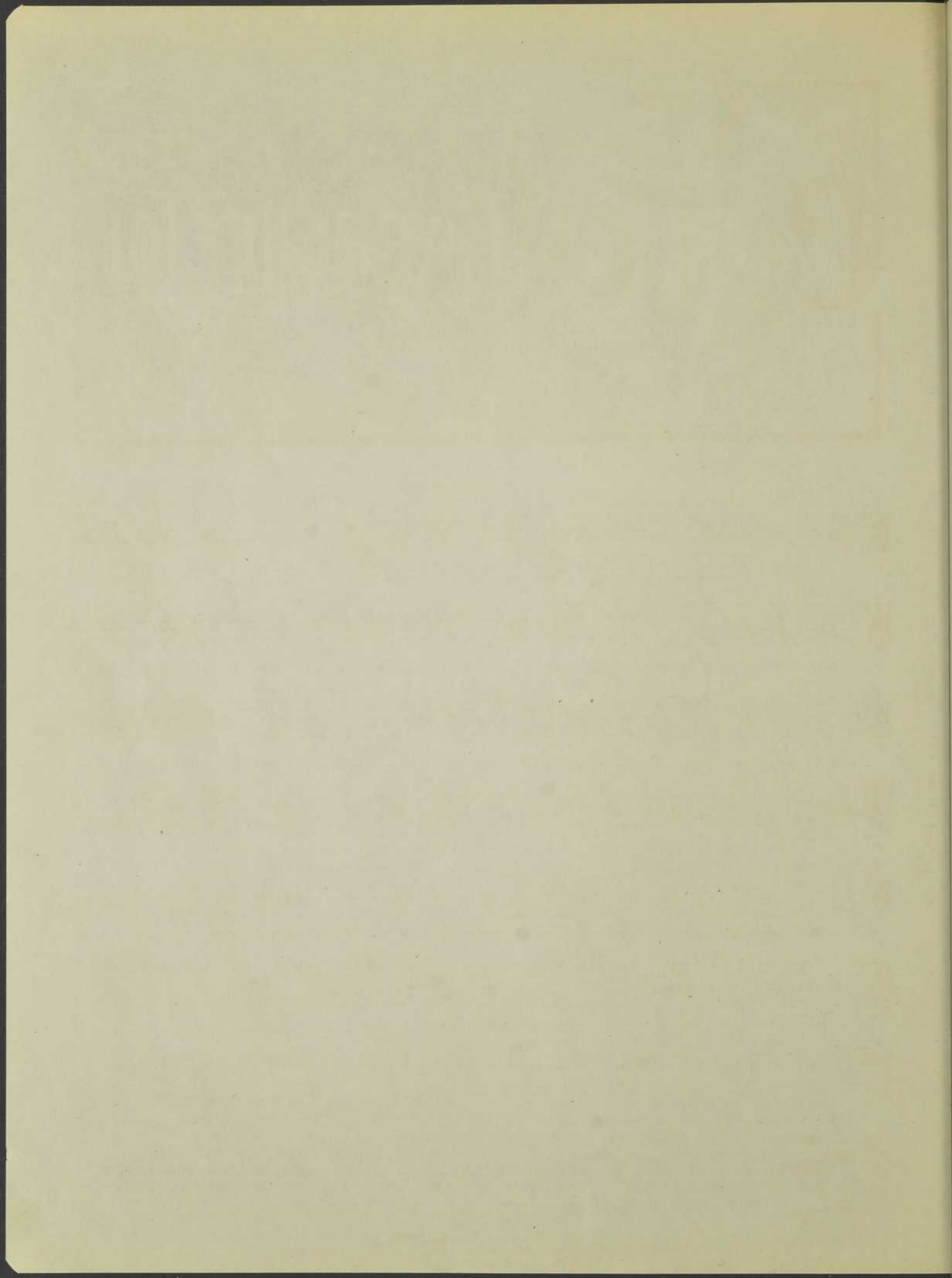
*p* *Lento* *expressif* *pp*

(comme dans le lointain)

Rap - pel - le - toi! Rap - pel - le - toi!

Rappelle-toi qu'au chemin de l'enfance,  
Par mon amour tu n'as vu que des fleurs;  
Rappelle-toi, plus tard, quand la souffrance,  
Le désespoir fera couler tes pleurs,  
Rien n'est si doux au cœur que le nom d'une mère.  
Son souvenir console et fait que l'on espère  
Enfant, rappelle-toi, etc.

Rappelle-toi, quand au vieux cimetière,  
J'irai dormir à l'ombre de la croix,  
Ne laisse pas ma tombe solitaire,  
Viens m'y parler, enfant, comme autrefois.  
Dans la brise qui passe, écoute un doux murmure:  
C'est la voix de ta mère, aussi tendre, aussi pure.  
Enfant, rappelle-toi, etc.





Présentation-de-Marie

POÉSIE DE VICTOR HUGO

*Andante religioso*

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
COPYRIGHT

MUSIQUE DE  
JEAN-BAPTISTE FAURE

**BARYTON**

Vous qui pleu- rez, ve- nez à ce Dieu: car Il pleu- re. Vous qui souf- frez, ve- nez à

**TÉNOR**

Lui: car Il gué- rit. Vous qui pleu- rez, ve- nez à ce Dieu: car Il pleu- re.

**BARYTON**

Vous qui souf- frez, ve- nez à Lui: car Il gué- rit. Vous qui trem- blez, ve- nez à

**TÉNOR**

Lui, ve- nez à Lui: car Il sou- rit. Vous qui trem- blez, ve- nez à Lui

**BARYTON** *ff*

ve- nez à Lui: car Il sou- rit. Vous qui pas- sez, ve- nez à

*cresc.* *dim. e rall.* *a tempo.* **TÉNOR**

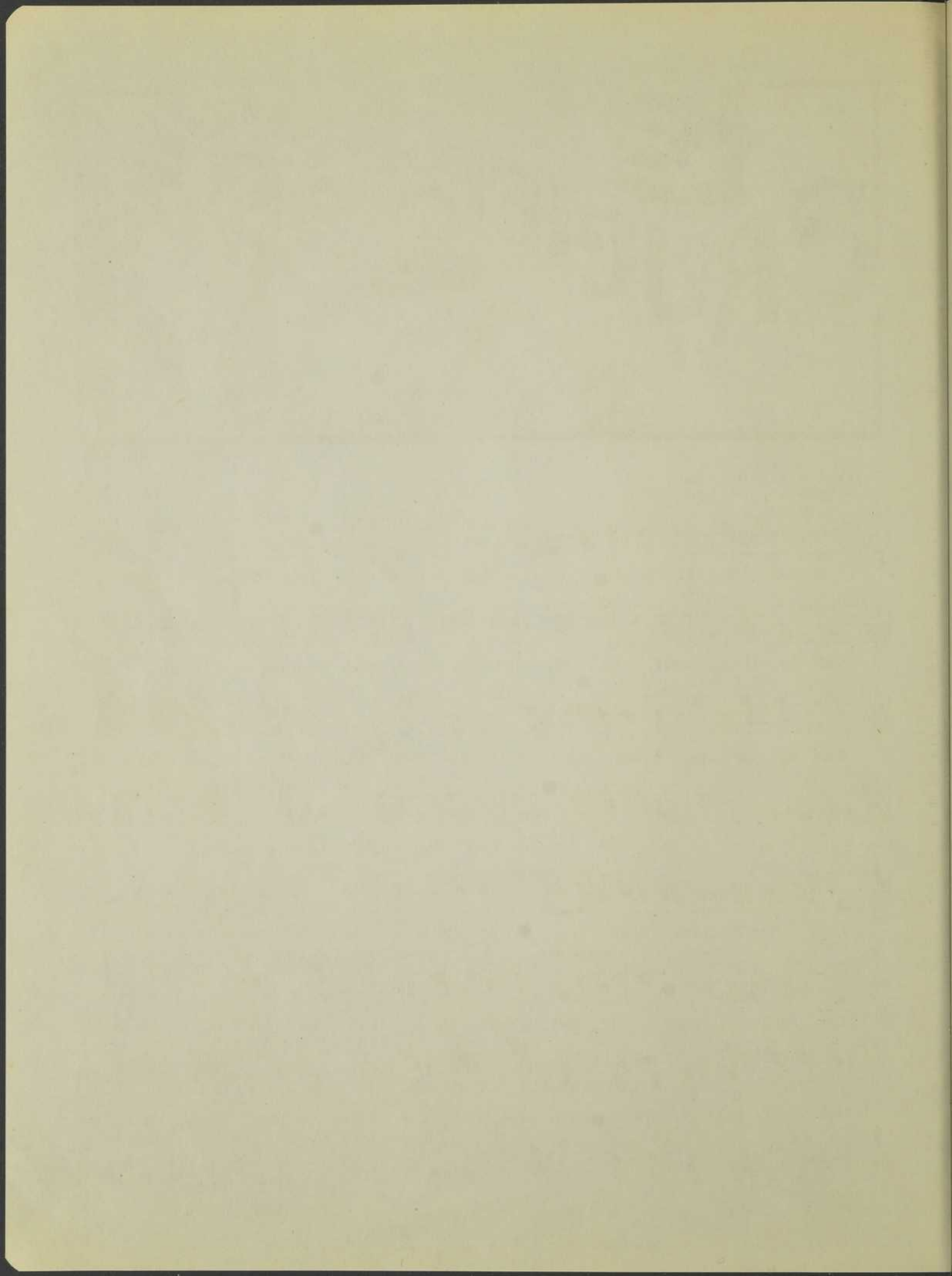
Lui: car Il de- me - re, car Il de- me - Vous qui pas- sez, ve -

*crescend.* *re,*

nez à Lui: car Il de- me- re. Vous qui pas- sez, ve- nez à Lui: car Il de-

*ff* *pp* *rail.* *DDD*

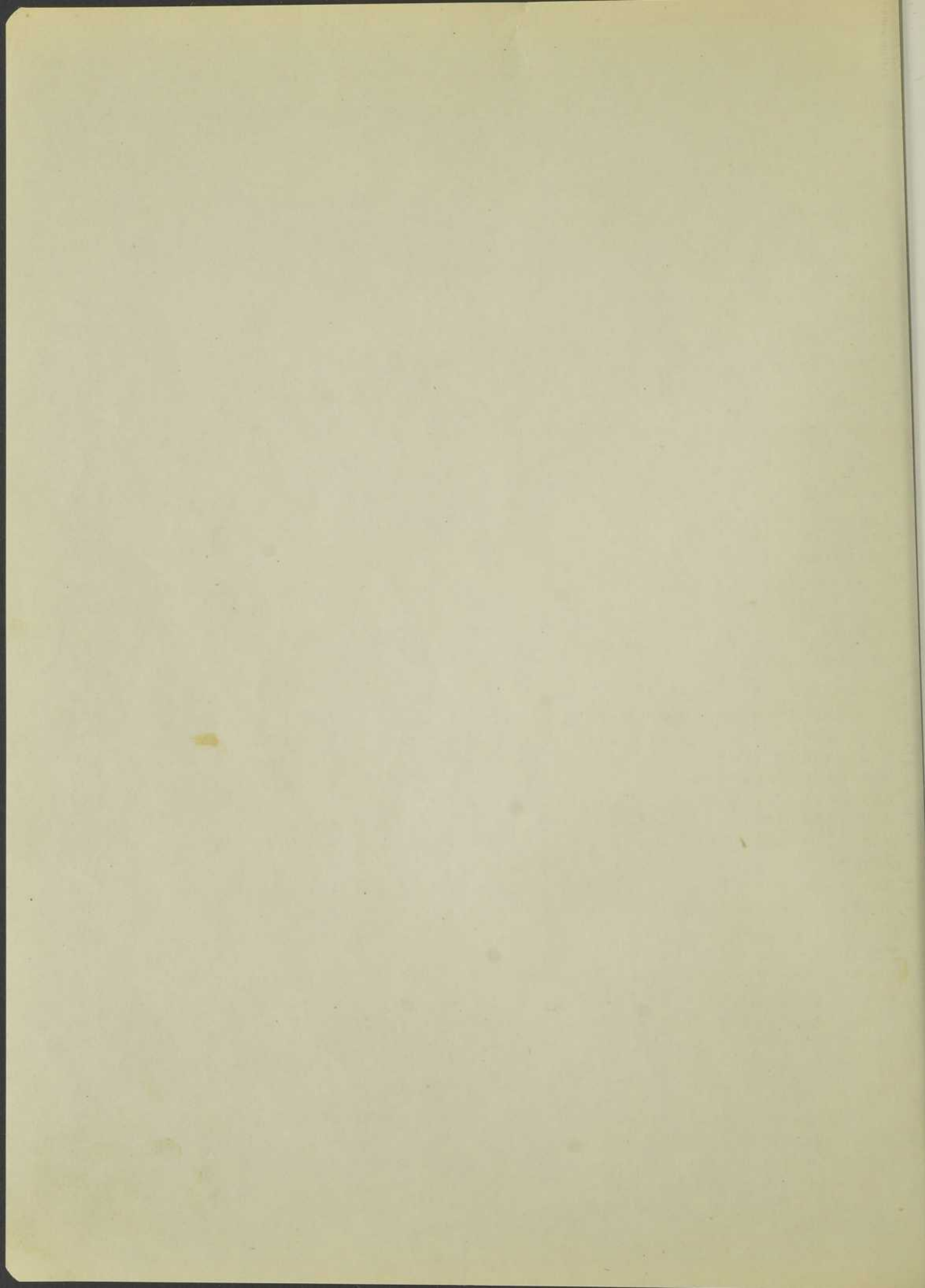
meu - re, car Il de- me re, car Il de- me - re:



T A B L E            d e s            M A T I È R E S

*Chansons 151 à 200, collection de "La Bonne Chanson" (Année 1940-1941).*

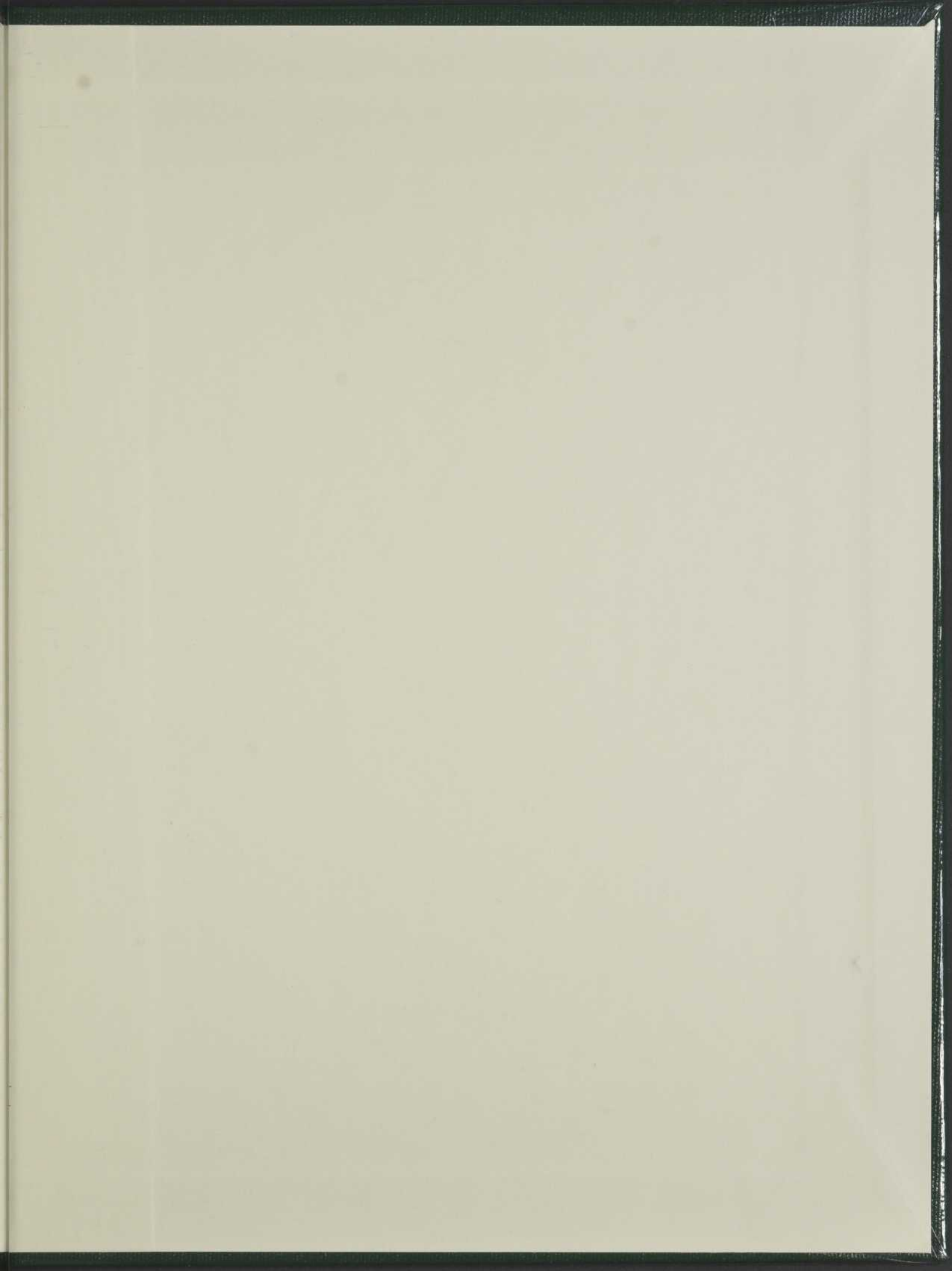
AU BON VIEUX TEMPS . . . . .	159
AU FOND DES CAMPAGNES . . . . .	156
AVE MARIA . . . . .	176
BERÇEUSE (DE JOCELYN) . . . . .	180
BÛCHERON (LE) . . . . .	189
ÇA FAIT PEUR AUX OISEAUX . . . . .	162
CHANSON D'AUTOMNE . . . . .	153
CINQUANTAINE (LA) . . . . .	195
COMM' ÇA ! . . . . .	170
CRUCIFIX (LE) . . . . .	200
DANS LEURS PETITS SABOTS . . . . .	183
DANS TOUS LES CANTONS . . . . .	182
DERNIÈRE BÛCHE (LA) . . . . .	186
DE SA MÈRE, ON SE SOUVIENT TOUJOURS . . . . .	174
DÉSILLUSION . . . . .	187
DORMEZ SANS CRAINTE . . . . .	173
EN GLISSANT . . . . .	178
HEURE PIEUSE (L') . . . . .	160
HIRONDELLE ET PAPILLON . . . . .	169
HISTOIRE D'UN COEUR . . . . .	163
J'AI CUEILLI LA BELLE ROSE . . . . .	179
J'AI TANT DANSÉ . . . . .	188
JEANNE D'ARC AU BÛCHER . . . . .	155
JE LE MÈNE BIEN, MON DÉVIDOI' . . . . .	154
JEUNESSE (LA) . . . . .	175
LÉGENDE DE LA SAUGE (LA) . . . . .	171
MA MÈRE M'ENVOIE-T-AU MARCHÉ . . . . .	167
MARGOTON . . . . .	191
MARINGOUIN (LE) . . . . .	190
MARSEILLE-BORDEAUX . . . . .	185
MON PAYS . . . . .	157
MON PÈRE N'AVAIT FILLE QUE MOI . . . . .	184
MON SEIGNEUR JÉSUS . . . . .	194
MOULIN (LE) . . . . .	177
NOTRE-DAME DE PARIS . . . . .	158
NOTRE-DAME DU TRAVAIL . . . . .	193
PERDRIOLE (UNE) . . . . .	198
PLAISIR D'AMOUR . . . . .	181
PRENDS MA JEUNESSE . . . . .	151
QUAND IL NEIGE SUR MON PAYS . . . . .	166
QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈRE, APPRENTI PASTOURIAU . . . . .	168
QUAND ON EST JEUNE . . . . .	192
RAPPELLE-TOI ! . . . . .	199
SAINTE NUIT ! . . . . .	161
TE DEUM DES OISEAUX (LE) . . . . .	164
TINTON DE MON CLOCHER (LE) . . . . .	197
TIRE (LA) . . . . .	196
VEILLÉE RUSTIQUE . . . . .	165
VIVE NAPOLÉON ! . . . . .	172
VOEU À SAINT YVES . . . . .	152





**R.C.L.**

NOV. 2012



BANQ



000 655 990